



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Faculté de Technologie
Département d'Architecture

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme
d'ARCHITECTE

Option : patrimoine

projet

Ecole de préservation des arts et des métiers traditionnels

Présenté par

MESSAOUDI Othmane

Devant le jury

Président

MR : MAHI

Examineur

MR : LOBYAD

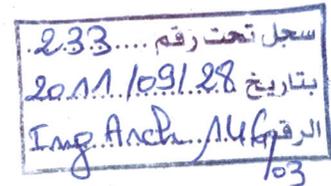
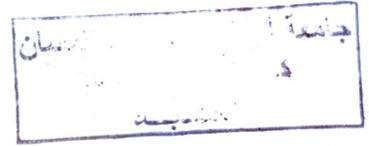
Examineur

MME OUSSADIT

Encadreur

MR : BABA AHMED

MR HADJILA



Remerciement :

je tiens à bénir avant tout, notre dieu qui ma donné force et puissance pour réaliser ce travail. Il m est agréable d adresser nos sincères remerciement à tous ceux qui m ont apporté de pré ou de loin aide et conseil s lors de l élaboration de cette thèse. Voudrais remercier en particulier Mr BABA AHMED MR HADJELA qui m ont accompagnés tout au long de l'année. je souhait inclure dans mon remerciement tous les enseignants de département d'architecture. Comme je remercie bien le chef de département Mr LABIAD.

Je remercie l association mouahidia et son président Mr a. MIDDOUN.

Enfin je remercie les nombre de jury pour l'attention qu'ils accorderont à cette dissertation.

sommaire

- Préface.....	01
- Introduction générale.....	02

CHAPITRE 01: *Choix du contexte d'étude*

1- Intérêt historique et culturel	05
2- Intérêt scientifique	05
3- Intérêt d'urgence	05
- <i>Problématique</i>	06
- <i>Objectifs</i>	07
- <i>Outils de travail et méthodologie</i>	08
1-Recherche documentaire.....	08
2- Les données statistiques.....	08

CHAPITRE 02: *Patrimoine et villes historiques*

<u>I-Introduction au patrimoine</u>	09
1/ Définitions.....	09
2/ Genèse de la notion de patrimoine.....	09
<u>II-Typologie de patrimoine</u>	12
1/ Patrimoine culturel	13
2/ Patrimoine naturel.....	14
3/ Patrimoine mixte	14
4/ La notion de valeur universelle exceptionnelle du patrimoine.....	14
5/ Notions « Héritage, Patrimoine, Sauvegarde.....	15

6/ La problématique du patrimoine peut être de différents ordres.....	16
7/ Le concept de la ville historique.....	16
8/Le modèle de la ville musulmane : la médina notion et origine.....	18

CHAPITRE 03:

Présentation de la ville de Nédroma

1- Situation	21
2- Relief.....	22
3- Climat.....	23
4- Les Fondements Historiques	23
5- Histoire de la ville de Nédroma	23
6- Croissance de la ville de Nédroma	
7- Les éléments structurants de la médina de Nédroma.....	31

CHAPITRE 04:

Processus de dégradation de la Médina

1 -L'artisanat.....	40
2- La musique	
Conclusion	

CHAPITRE 05:

Approche thématique

1/Expérience de la Casbah d'Alger.....	51
a - Etapes du projet de revalorisation.....	51
b- Principes d'aménagement de la casbah.....	51
2/Expérience Marocaine.....	53
3/Expérience Tunisienne.....	55
Conclusion.....	60

CHAPITRE 06:

Intervention

- <u>Stratégie d'intervention</u>	62
1/ Principes d'aménagement	62
a/ Intégrer la médina dans l'ensemble urbain.....	62
b/ La restructuration interne de la médina de Nédroma	63
c/ Principes d'aménagement durable.....	63.
2/ Programme d'intervention	64
a /Actions d'intervention.....	64
b /Infrastructures	
c /Equipements.....	69
d /La réhabilitation sociale.....	72
Conclusion	73

CHAPITRE 07:

Phase conceptuelle

1/- Approche thématique	75
1/ École de musique.....	81
2 /Maison d'artisanat.....	82
2- Approche programmatique	84
1- Restaurant/ cafétéria.....	85
2- Ecole de musique.....	87
3- Maison d'artisanat.....	88
* Principes d'intégration	89
* Projets.....	90
• Restaurant/Cafétéria.....	90
• la maison d'artisanat.....	91
• L'école de musique.....	92
* Le parcours touristique et culturel.....	94

CHAPITRE 08:
Approche technique

1- Choix du système constructif	97
2- Choix des matériaux de construction.....	97
3- l'isolation acoustique pour la salle de spectacle.....	98
4- L'énergie électrique	99
5- Climatisation	99
6- La protection contre l'incendie	99
Conclusion.....	100
Annexes	
Références bibliographiques	

Préface:

Dans une ère où la mondialisation prédomine, où le progrès et la technologie poussent à l'uniformité, il est important de faire valoir l'identité des peuples qui est à l'origine de la diversité culturelle. Cette identité nous renvoie à tout un substrat culturel fait de traditions, de pratiques et d'expressions ancestrales. Donc si nous voulons nous approprier notre destinée, il faut avant tout se réconcilier avec notre histoire sans aucune distinction d'époque, sans aucun reniement, mais en sachant tirer profit en terme culturel et en terme scientifique.

Par là, la reconnaissance de ce patrimoine en tant que mémoire collective ne serait qu'un moyen pour effectuer une relecture de tous les événements que vécurent nos ancêtres dont on a hérité ce riche témoignage. Cela nous permettra ainsi de retrouver et de reconnaître nos identités les plus authentiques.

Introduction générale :

« La ville historique est devenue une source d'enseignement et d'inspiration pour le projet d'urbanisme. Celui-ci est conçu de façon à respecter la préexistence, et ne pas produire des ruptures brutales dans le tissu urbain »¹.

La ville est construite pour satisfaire les besoins de ses citoyens pour plus de confort, plus d'urbanité et plus de convivialité. Et l'un des personnages emblématiques qui fait la ville c'est l'architecte, car il exprime mieux autant qu'intellectuel « *L'image d'une société* », il doit être en mesure de proposer des solutions qui prennent en compte les différents paramètres suivant : le milieu, le contexte, l'évolution et la modernité, la société, la culture et le culte, l'économie, l'histoire ...c'est-à-dire une idéation qui s'inscrit dans un laps de temps ayant comme intervalle un passé déterminé, un présent conforme et fonctionnel, un futur sûr et planifié.

Actuellement, les villes se trouvent face à des menaces variées, au niveau environnemental, économique, social (pertes des structures sociales traditionnelles...) et institutionnel (Constructions illégales et incontrôlées...).

Ces effets, menacent à la fois la vie de la population et engendrent ainsi des pertes culturelles, sociales et même économiques irréversibles.

La ville moderne algérienne vis-à-vis des centres anciens semble avoir peu de contact avec le caractère concret et individuel des lieux et de l'environnement urbain. Ses fonctions et ses rôles sont strictement planifiés et séparés les uns des autres. Chaque fonction a un espace propre bien limité et lié aux autres fonctions par un système de réseaux de communications de plus en plus denses et ingérables. Ainsi, nous avons obtenu des cités dortoirs, des cités administratives, des zones industrielles... sans aucune mixité d'activités.

Par opposition les centres anciens ou les villes historiques présentaient une multifonctionnalité dont on trouve une fonction résidentielle, sociale, économique et politique. Situés généralement à côté des sources d'eau et occupés un site défensif.

Ces centres anciens restent comme des exemples de la bonne maîtrise de gestion des ressources du terroir. Donc, on ne peut pas concevoir la ville de demain sans étudier la ville d'aujourd'hui et préserver la ville d'hier, ***il n'y aura plus de futur sans le passé.***

« Il serait vain de détourner du passé pour ne penser qu'à l'avenir ...L'opposition entre l'avenir et le passé est absurde. L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien, c'est nous qui, pour le construire, devons tout lui donner, lui donner notre vie elle-même...De tous les besoins de l'âme humaine, il n'y en a plus, de plus vital que le passé. »²

Le patrimoine urbanistique et architectural fait partie de notre passé, mémoire, et identité, il nous permettra de construire l'avenir avec une base solide puisque les racines de cette dernière sont bien fondées. **Encore faut-il noter que la préservation n'est plus antonyme de la modernisation.**

¹ HAMIDOUG OUADFEL –REVUE «EL OMRANE EL MAGHARIBI» 1993.

² Simone WEIL – Déracinement – 1949.

Ce qui implique une nécessité de préserver ce patrimoine. Cette action de préservation et de mise en valeur du patrimoine architectural doit découler de trois objectifs fondamentaux :

- ✚ La volonté de préserver et de revaloriser ce patrimoine qui constitue un trésor scientifique dont nous devons acquérir le maximum d'informations relatives à ce savoir-faire dont il faut savoir tirer profit.
- ✚ La volonté d'assurer la rentabilité de ces édifices à travers les quels se dessine notre identité, notre culture, à travers les quels s'écrit notre histoire, la volonté de garantir leur intégration dans la vie moderne.

« La tradition ne signifie pas conserver les cendres mais garder la flamme allumée »³.

« Ce n'est pas seulement le présent qui a besoin de s'enraciner dans le passé historique, celui-ci afin de ne pas se fossiliser, a besoin de se continuer dans le présent. La préservation de notre héritage architectural exige que nous le gardions ouvert sur l'avenir »⁴.

- ✚ La volonté d'améliorer notre architecture en utilisant le vocabulaire des éléments architectoniques traditionnels de manière à exprimer une modernité qui tire ces racines du patrimoine.

« Nous avons toujours besoin d'une nouvelle architecture, mais d'une architecture qui possède une mémoire »⁵

C'est dans cette logique que j'ai établi mon analyse, de manière à ce que je puisse arriver à l'élaboration d'un projet complet sous le thème de « l'architecture intégrale » qui englobe les aspects : architecture, urbanisme et patrimoine.

Dans ce projet le premier chapitre met l'accent sur l'ossature qui constitue notre travail contenant le choix du contexte d'étude, la problématique dégagée, les objectifs visés, outils de travail et méthodologie.

Le deuxième chapitre définit le concept du patrimoine et l'élargissement du champ de ce concept du monumental à l'urbain.

D'autre part, la définition de la ville historique et l'évolution de la prise de conscience de cet héritage patrimonial, ensuite rappelons les caractéristiques des médinas pour montrer comment celles-ci se retrouvent dans la médina de Nédroma.

Le troisième chapitre traite une présentation synthétique de la ville de Nedroma, de sa médina, sa structure et ses composantes et son évolution historique.

³ Jean JAURES.

⁴ Die Neue Samnilung Wend Fiskez (construction moderne dans un environnement ancien)

⁵ Charles MOORE

Le quatrième chapitre comporte des conclusions de constat et d'analyse détaillée du site à propos de l'évolution du processus de dégradation du bâti et le déclin de l'activité artisanale et commerciale et ses conséquences sur la vie urbaine de la vieille ville.

Le cinquième chapitre expose les principales recommandations adoptées dans les projets de sauvegarde et de revalorisation d'autres médinas.

Le sixième chapitre souligne les mécanismes fondamentaux des propositions d'aménagement qui sont ressortis à la base des problèmes constatés, et les détails de projection du projet d'architecture implanté dans les terrains d'intervention.

Chapitre 01:

choix du contexte d'étude

Choix du contexte d'étude :

Nédroma « ...représente pour l'Algérie un lieu de mémoire important .Elle témoigne d'une civilisation algérienne antérieure à la colonisation face à celle-ci elle a su résister... Un mythe d'origine est un levier puissant pour la construction d'une nation. L'Algérie, exposée de longues années au mépris colonial... a besoin de retrouver dans son histoire les éléments de sa propre revalorisation .Elle peut trouver dans la mise en valeur de son patrimoine total, préislamique, islamique et moderne, afin d'affirmer une identité propre: ni occidentale; ni moyen oriental: algérienne. »⁶

L'intérêt porté sur ce choix répond aux considérations suivantes:

1-Intérêt historique et culturel:

La fondation de la médina de Nédroma remonte au 11^{ème} siècle à la période de la dynastie Almohade. Elle s'étend sur une surface de 09 hectares et 0987 Centiares et englobe une population de 2958habitants.(ville millénaire)

Elle présente par rapport au reste de l'agglomération un caractère polarisateur de point de vue culturel, social, religieux et économique donc une valeur d'usage indéniable qu'il faut de prendre en charge.

2-Intérêt scientifique :

A la faveur d'une situation stratégique particulière attestant d'atouts naturels (climat, ressources d'eau...).

L'intérêt pour cette Médina vient du fait qu'elle a su résister et s'adapter aux différents aléas naturels et historiques, et à la structure urbaine qu'elle renferme intacte jusqu'à présent au sein de ces murailles comme exemple éloquent d'un urbanisme traditionnel islamique remarquable donc la médina reste une source de documentation et d'inspiration.

« Nédroma fait partie de la grande famille des Médinas, comme Tlemcen, Constantine, au Maroc, Fès ou Meknès, en Tunisie comme Kairouan, Sfax ou Tunis. Alors qu'au Maroc les villes européennes furent fondées à côté des Médinas pour préserver celles-ci, en Algérie, un tel souci n'exista pas et beaucoup de traces de ce passé précolonial ont été effacées. Ce ne fut pas le cas de Nédroma qui, à part ses remparts, conserva l'essentiel de sa structure et constitue aujourd'hui un patrimoine pour l'Algérie. »⁷

3- Intérêt d'urgence:

Ce noyau ancien imprégné de culture, chargé d'histoire, mémoire collective de tout un peuple qui fait la gloire de cette ville est exposé à de graves dangers de dégradations et d'insalubrité très avancée donc il est urgent de prendre en charge l'avenir de la médina.

⁶ GRAND UGILLAUME Gilbert. Revue Horizons Maghrébins. Le droit à la mémoire N °56/2007.p 168 Toulouse, le Mirail.

⁷ Idem

Problématique :

« Tout environnement aussi dégradé aussi terrifiant soit il possède implicitement une structure positive à la quelle il est possible de donner vie »⁸

Les centres historiques vivent actuellement un enjeu d'un processus de transformation économique et socioculturel qui s'est traduit par une urbanisation très rapide, fragmentée anarchique et incohérente. Dans une telle situation et contexte, ces centres anciens ont vu perdre leur centralité, modifier leurs rôles et ont vu l'émergence et la manifestation de certains problèmes et défis qu'ils doivent relever : les flux migratoires, la paupérisation, la densification de l'habitat, la dégradation de l'environnement, les conflits urbains ...

Par ailleurs, Nédroma a connu une extension urbaine très rapide, de nouvelles entités se créent avec la multiplication des quartiers nouveaux ce qui a engendré un double courant migratoire (délaissement de la médina par ces habitants d'origine citadine au profit d'un entassement d'une population rurale.

Tous ces événements ont généré :

- ✚ Problème d'intégration au reste de la ville dont une séparation nette entre les nouveaux quartiers et les anciens qui deviennent marginalisés et sous équipés
- ✚ Le nouveau centre de la ville vient concurrencer l'ancien centre ➡ cette dualité a créé une rupture entre l'ancien et le nouveau centre.
- ✚ Manque d'équipements qui reflètent la valeur historique et culturelle de la médina ➡ ***Comment parvenir à convaincre le public pour une participation et un engagement réel ? quels sont les moyens et les outils à mettre en œuvre ?***
- ✚ L'inconfort qu'elle présente les maisons et l'aspiration de ses habitants au confort moderne.
- ✚ Le déficit en matière d'équipements touristiques.
- ✚ Dégradation du bâti, délaissement des maisons et la décadence des fonctions économiques (déclin de l'activité artisanale) du au sentiment de sa population qui considère que ce n'est qu'un produit du passé inadapté aux fonctions modernes.
- ✚ Le désintéressement des habitants est accentué par un vieillissement du bâti, des ruelles ont perdu leurs fonctions, leurs activités, leurs rôles donc leurs dynamismes.
- ✚ Destruction volontaire des bâtisses par les locataires afin d'acquérir un habitat neuf.
- ✚ Les places ont perdu leurs fonction donc une perte de leur rôle comme centre social essentiellement la place Tarbiaa.
- ✚ La fermeture des masrias autour de la place Tarbiaa.
- ✚ Manque d'espaces verts et des espaces publics.

⁸ Reme KOOLHA

-Quels sont les moyens et solutions dont nous disposons pour affronter ses problèmes, pour sauvegarder ce patrimoine universel menacé ?

Objectifs:

Notre intervention propose une alternative de sauvegarde et de revalorisation pour rendre la médina viable avec son temps tout en conservant la valeur patrimoniale, donc il conviendra de:

- ✦ La nécessité de repositionner la médina dans l'ensemble de la ville et de la dynamique urbaine.
- ✦ Assurer une cohérence spatiale et fonctionnelle à l'intérieur de la médina
- ✦ Renforcer l'attraction de la médina par le biais des fonctions compatibles avec la vocation de la médina (touristique et culturelle).
- ✦ Réanimer le secteur d'artisanat qui mérite une attention particulière, fixer la continuité de la fonction économique (production marchande).
- ✦ Répondre à certains déficits en matière d'infrastructures de loisirs et culturels par la restructuration et le réaménagement des espaces publics c'est-à-dire un aménagement qui permet la mise en forme d'un programme qui répond aux besoins des gens et de site et sera la clé de renforcer l'attractivité de la médina utilisant des moyens adaptés au site de façon à parvenir ; à rendre visible le caractère du lieu, le sentiment d'appartenance et d'identité et de renforcer le vécu et l'attachements des habitants.
- ✦ Renforcer le lien entre l'intra et l'extra muros par la projection d'équipements de petite taille qui soient en mesure de favoriser la conservation du patrimoine (musée, rue marchande, ...).
- ✦ Résolution des problèmes de stationnement et de circulation et la création des aires de stationnement.
- ✦ Etablir un circuit touristique et culturel pour mettre en valeur les édifices de la médina.
- ✦ Récupérer les bâtisses laissées afin d'en faire des lieux prestigieux rayonnant d'art et de culture et participant à la promotion socio-économique de la ville.
- ✦ Il est nécessaire à développer un hébergement touristique (maisons d'hôtes,..) car la médina ne devrait pas être uniquement un lieu de transit pour des visites guidées de quelques heures.
- ✦ Revivre les traditions qui se déroulaient comme les masrias
- ✦ La sensibilisation doit cibler un public plus large (homme, femme, enfant, hommes politique...), l'organisation des séminaires et des colloques sur le thème de la sauvegarde et la préservation du patrimoine et l'implication des citoyens dans le devenir de leur ville.
- ✦ Etablir une stratégie de sauvegarde simple et crédible de manière à infléchir dans un sens positif les anticipations et les comportements des citoyens.

Outils de travail et méthodologie :

Notre approche méthodologique qui planifie l'étude de la médina de Nédroma s'impose de:

- ✚ Choix du contexte d'étude à partir d'une problématique dégagée.
- ✚ Comprendre la structure urbaine.
- ✚ Saisir la logique d'organisation spatiale.
- ✚ Définir le périmètre d'étude et faire une enquête concernant l'état du bâti, la population, les activités commerciales et artisanales.
- ✚ S'inspirer de différentes stratégies et politique de sauvegarde à travers le monde, dont la préservation des centres anciens a été prise en premier lieu.
- ✚ Fixer les principes et les objectifs d'intervention.
- ✚ Définir les différentes actions à mener.
- ✚ Etablir le programme d'aménagement.
- ✚ La mise en forme du programme.

Un certain nombre d'outils seront mobilisés pour atteindre les objectifs recherchés:

1-Recherche documentaire:

Il s'agit essentiellement des études, de mémoires, de thèses et de rapports d'études, photos, plans, vidéos, actes de séminaires et autres documents, qui seront mis à notre disposition par l'Association EL-Mouahidia de Nedroma.

. Cette étape comprend aussi la lecture d'un nombre très important de documents et des ouvrages de publications ayant une relation avec le sujet traité,.

✚ Cartes et fonds de plans:

L'étude des cartes et fonds de plans datant de 1860,1995 et des photos aériennes qui datent de 2001 de la vieille ville sera une base de travail très intéressante afin de retracer l'évolution urbaine de la ville.

✚ L'observation directe (visite du terrain):

Le contact direct avec la médina permet la collecte de l'information renseignant à la fois sur l'état du centre ancien de Nédroma, les nouvelles extensions et les différentes interventions ponctuelles engagées par la collectivité locale

2- Les données statistiques:

Les sources statistiques concernant l'habitat, la population et l'activité commerciale et artisanale, sont fournis par L'APC de Nédroma et la Direction de la planification et l'Aménagement du Territoire de la Wilaya de Tlemcen

La notion du patrimoine est aussi vieille que le droit de propriété, elle a commencé le jour où l'homme a revendiqué son droit de possession. Dès lors la notion a évolué dans le temps, jusqu'aux années 70, elle ne s'appliquait qu'aux monuments et sites historiques. Cette notion s'est vue élargir dans les dernières décennies à une notion plus large et complexe.

I-Introduction au patrimoine :

1) Définitions :

Littéré ; « Du latin patrimonium, bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants».

Grand Larousse : «Bien qu'on obtient par héritage de ses ascendants, ce qui est transmis par les ancêtres et est considéré comme héritage commun d'un groupe».

Françoise Choay : « Le terme désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé ».

L'UNESCO : « le patrimoine est l'héritage du passé, dont nous profitons aujourd'hui et qui nous transmettons aux générations à venir, nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Ce sont des pierres de touche, nos points de références, les éléments de notre identité ».

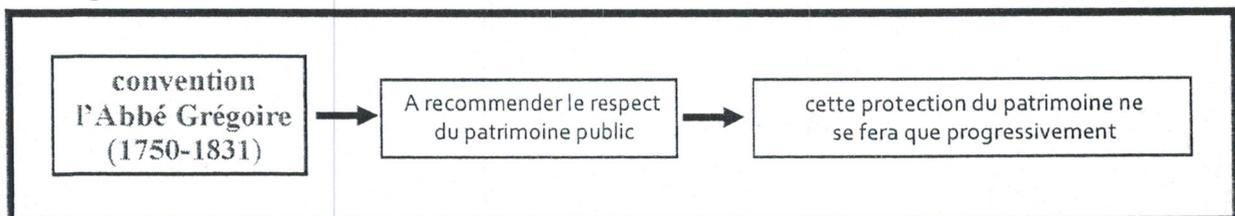
2) Genèse de la notion de patrimoine :

- Emergence de l'idée du patrimoine pendant les lumières :

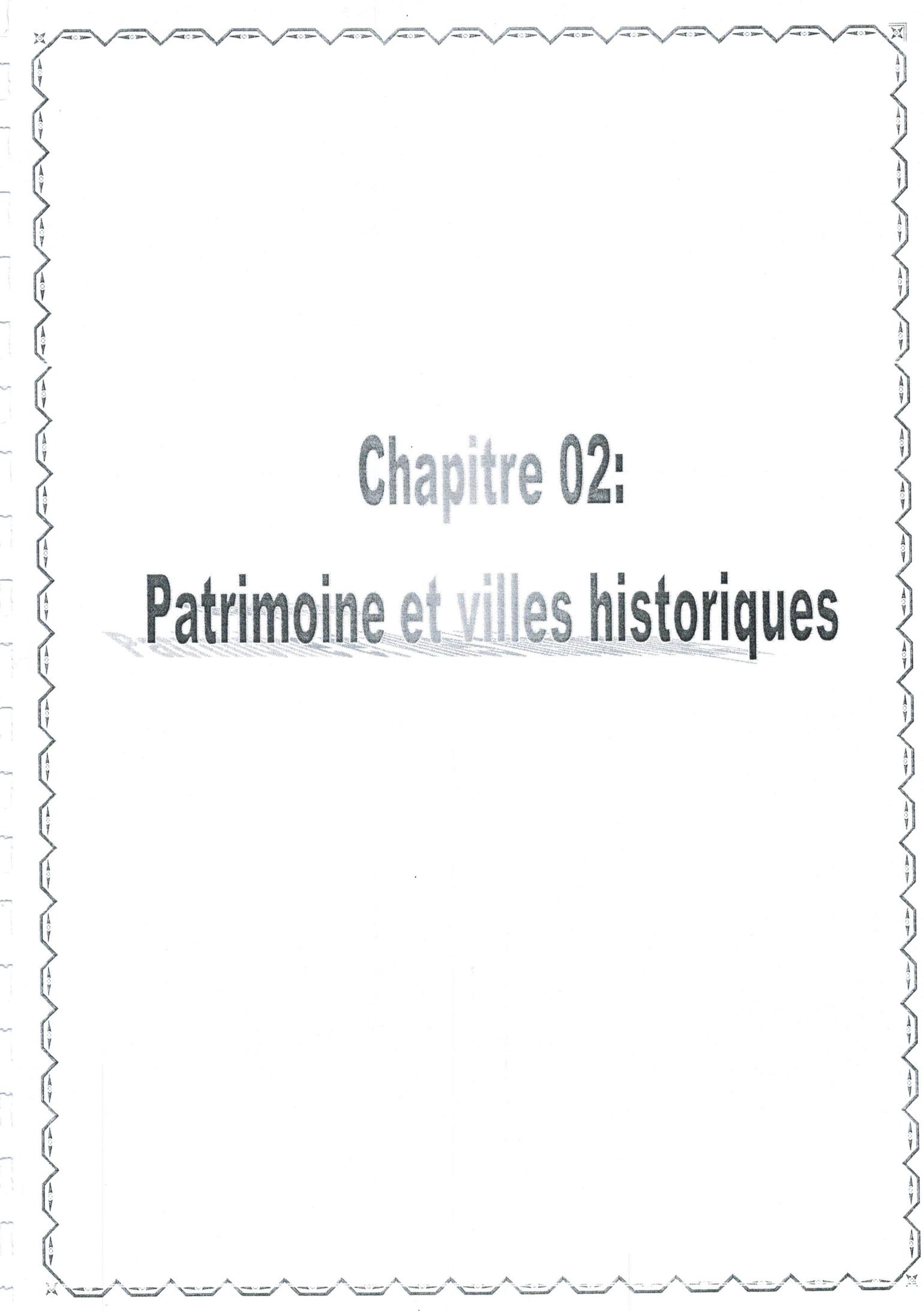
Dès le XVIII^e siècle, on commence à considérer le patrimoine. Lors d'un de ses rapports à la convention l'**Abbé Grégoire** (1750-1831), juriste et homme politique révolutionnaire, affirme que le respect public entouré de sciences et d'arts sont recommandés à la surveillance de tous les bons citoyens.

Mais cette protection du patrimoine ne se fera que progressivement. Les premiers éléments intégrés dans cette appréciation sont les œuvres d'art (tableaux et sculptures) conservées et parfois exposées dans les premiers musées. Les œuvres architecturales, et notamment ecclésiastiques ou seigneuriales, ne bénéficient quand à elles lors de la révolution française d'aucune protection et sont bien souvent vendues à des particuliers, libres de les démolir pour en revendre les matériaux de construction ou de les transformer en logements, usines, étables
....

Claude Henri de Rouvroy de Saint-Simon fut l'un des principaux «promoteurs» de ce type d'entreprise.



- La généralisation du concept de patrimoine culturel:



Chapitre 02:

Patrimoine et villes historiques

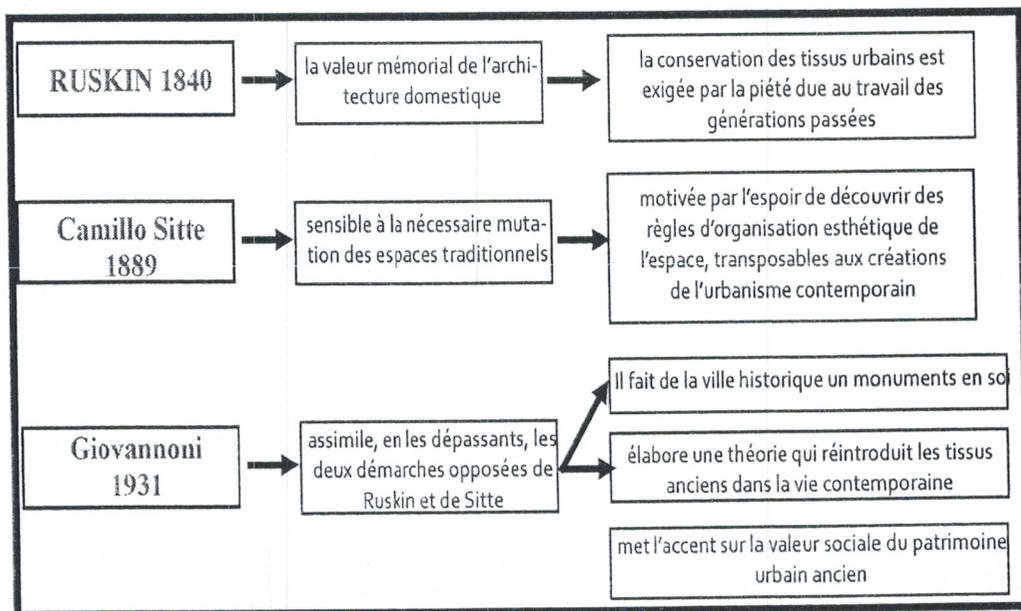
Tout d'abord, dès les années 1840, Ruskin découvre la *valeur mémoriale* de l'architecture domestique à laquelle il accorde le même prix qu'à l'architecture monumentale. C'est à ce titre qu'il est le premier à s'élever contre les destructions opérées, sous l'impact de la révolution industrielle, dans les tissus traditionnels des villes européennes. Pour lui, la conservation de ces tissus est exigée par la piété due au travail des générations passées. Il n'admet pas la transformation de la ville européenne.

Ensuite, *Camilo Sitte* (1889), sensible, au contraire, à la nécessaire mutation des espaces traditionnels, conçoit, le premier, la ville et les quartiers anciens comme des ensembles « *historique* » dont l'usage est primé et qui, pour la vie moderne, n'ont plus d'intérêts que pour l'art et le savoir. Son étude minutieuse des tissus anciens est essentiellement motivée par l'espoir de découvrir des règles d'organisation esthétique de l'espace, transposables aux créations de l'urbanisme

Contemporain. L'objectif propre de Sitte n'était pas la préservation des espaces traditionnels.

Enfin *Giovannoni* assimile, en les dépassants, les deux démarches opposées de *Ruskin* et de *Sitte*. Dès 1913, dans un article qui anticipe son livre majeur de 1931, il substitue au concept d'architecture domestique celui, plus générale, d'architecture mineure, fait de la ville historique un monument en soi, irréductible à la somme de ses parties, et surtout élabore une théorie qui réintroduit les tissus anciens dans la vie contemporaine en les intégrant dans les plans directeurs.

Pour *Giovannoni*, ces tissus urbains anciens sont tout à la fois porteurs de valeurs d'art et d'histoire, comme les monuments historiques, et de valeur pédagogique.



«La ville constitue en soi un monument» et elle est en même temps un organisme vivant. De ces deux caractères, il fonde une doctrine originale de la conservation et de la restauration du patrimoine urbain qui se résume en trois grands principes. En premier lieu, tout élément urbain ancien doit être intégré dans un plan d'aménagement symbolisant la vie contemporaine « le caractère social de la population».

Sans jamais cesser de traiter la ville comme un organisme esthétique ;

« Elle constitue en soi un monument, mais elle est en même temps un tissu vivant».

Selon **Bouché Nancy** : «Le patrimoine urbain fait explicitement référence à la vie urbaine, à l'histoire urbaine d'une ville, aux modes d'habiter, de vivre, de commercer, de développer l'activité économique... Les formes sont liées à ces fonctions dans différents contextes culturels et sociaux ».⁹

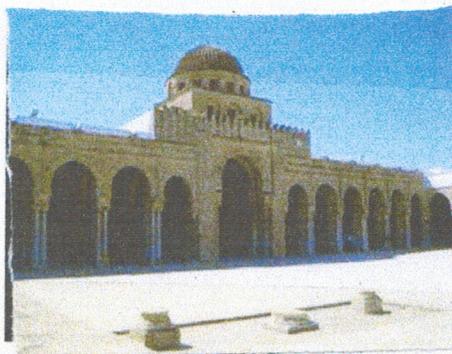
Le patrimoine urbain porte donc en germe l'histoire de la ville, économique, culturelle, sociale, religieuse et même politique.

Patrimoine architectural :

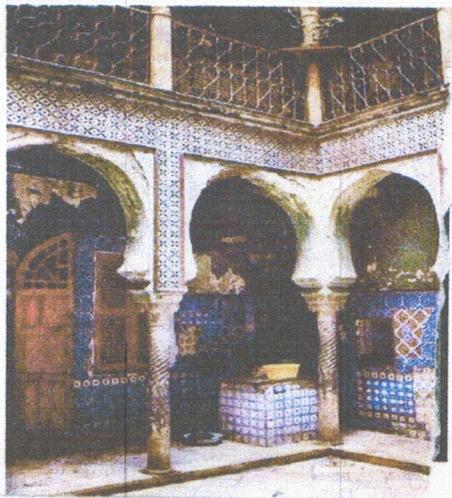
L'article 1er de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, définit l'expression «*patrimoine architectural*» en affirmant qu'elle intègre les biens immeubles ci-après :

*les monuments: toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations;

*Les ensembles architecturaux: groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.



LA MOSQUEE DE KAIROUAN



LA CASBAH D'ALGER

⁹ Nancy BOUCHE. Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens comme patrimoine social : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique. 1997. p. 19.

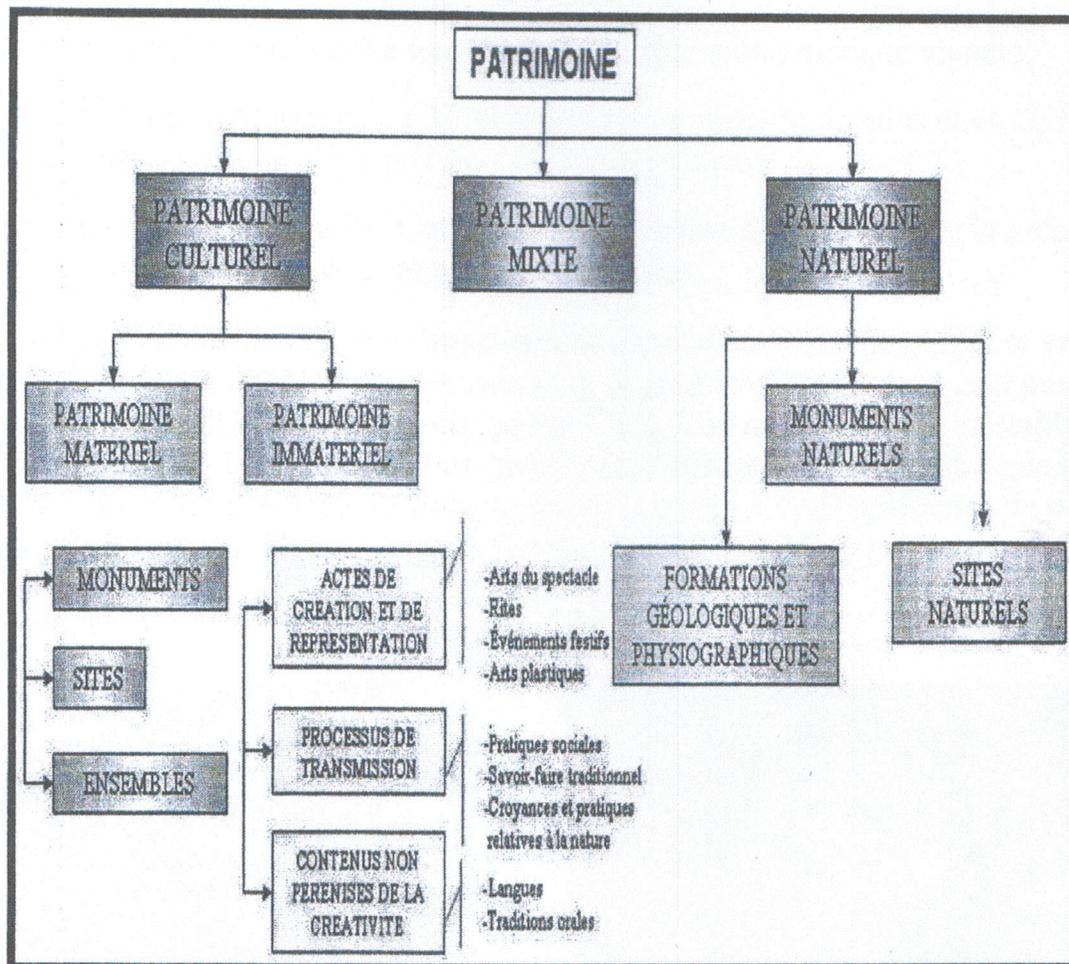
*les sites: œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.



On s'oriente donc progressivement vers une conception du patrimoine qui inclut à la fois un patrimoine matériel, mais aussi un patrimoine culturel immatériel (PCI). Les traditions vivantes (carnaval de Venise par exemple) et documentaires sont reconnus au même titre que les monuments et œuvres d'art du passé.

II-Typologie de patrimoine :

La conception actuel du patrimoine inclut deux types principaux (patrimoine matériel et patrimoine immatériel).



1/ Patrimoine culturel :

a/ Patrimoine matériel:

-les monuments : œuvres architecturales, de sculpture ou de peintures monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire de l'art ou de la science.

-Les ensembles : groupes de constructions isolées ou réunies, qui en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science

-les sites : œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, ainsi que les zones y compris les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique.

b/ Patrimoine immatériel:

La Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, adoptée en 1972 par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), concernait exclusivement la préservation du patrimoine matériel.

Il est ensuite apparu un intérêt important pour la sauvegarde des *traditions orales*, en tant que *patrimoine culturel immatériel*, tel que : traditions à sauvegarder, langues et cultures menacées, savoir-faire artisanal à transmettre ou expression artistique vivante.

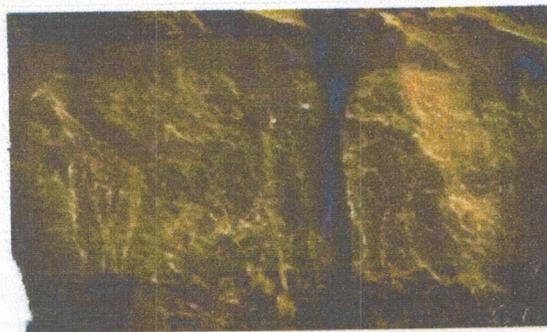
En 1997 s'est tenue à Marrakech, à l'initiative d'intellectuels marocains et de l'UNESCO, une réunion d'experts au cours de laquelle a été défini le concept de

« patrimoine oral de l'humanité », et décidé d'établir une distinction pour la préservation et la mise en valeur des « chefs-d'œuvre » de ce patrimoine

Cette distinction appelée : « *Proclamation des chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité* » a été octroyée pour la première fois en 2001, une première liste de patrimoine sur candidatures proposées par les États. Une nouvelle liste est établie tous les deux ans par un jury international. Les chefs-d'œuvre proposés doivent être une expression culturelle vivante ou menacée. Ils doivent aussi faire l'objet de programmes de préservation et de promotion, le fait d'être inscrit sur la liste de l'UNESCO n'étant pas une garantie absolue de protection.



Art rupestre de Tassili



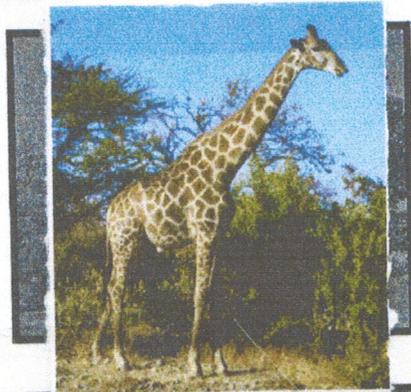
Procession religieuse à Chocholow

En 2003 les États membres de l'UNESCO ont adopté la Convention *pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Elle est entrée en vigueur au mois d'avril 2006, et la première Assemblée générale s'est tenue au mois de juin 2006. Les directives opérationnelles de cette convention seront données par le Comité intergouvernemental. Avec l'entrée en vigueur de la Convention, le programme de la proclamation a pris fin. À l'image du patrimoine mondial, ont été créées des Listes où seront inscrits les chefs-d'œuvre, et où de nouveaux éléments seront inscrits annuellement à partir de 2008 ou 2009.

Remarque : Un patrimoine immatériel non encore reconnu : la gastronomie. Certains estiment que les cuisines régionales ou anciennes font partie du Patrimoine immatériel. Elles relèvent à la fois de la tradition, des pratiques sociales et d'un certain art artisanal...

2) Patrimoine naturel :

- Les monuments naturels: constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.
- les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.
- les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.



3) Patrimoine mixte :

Dans la mesure où il est parfois difficile de séparer un bien culturel de son environnement, la notion de sites mixtes a été définie. Elle concerne le patrimoine comportant une combinaison de valeurs naturelles et culturelles. Il en est par exemple ainsi des paysages culturels, zones où l'influence de l'action humaine a déterminé des modifications permanentes sur l'environnement.

4) La notion de valeur universelle exceptionnelle du patrimoine:

4.1/Définition :

Pour être considéré comme universel et exceptionnel, le patrimoine culturel ou naturel doit répondre à deux critères indissociables (article 49 des Orientations pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial, [CPM]) :

- Transcender les frontières nationales.
- Présenter le même caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité.

أصالة
والتراث

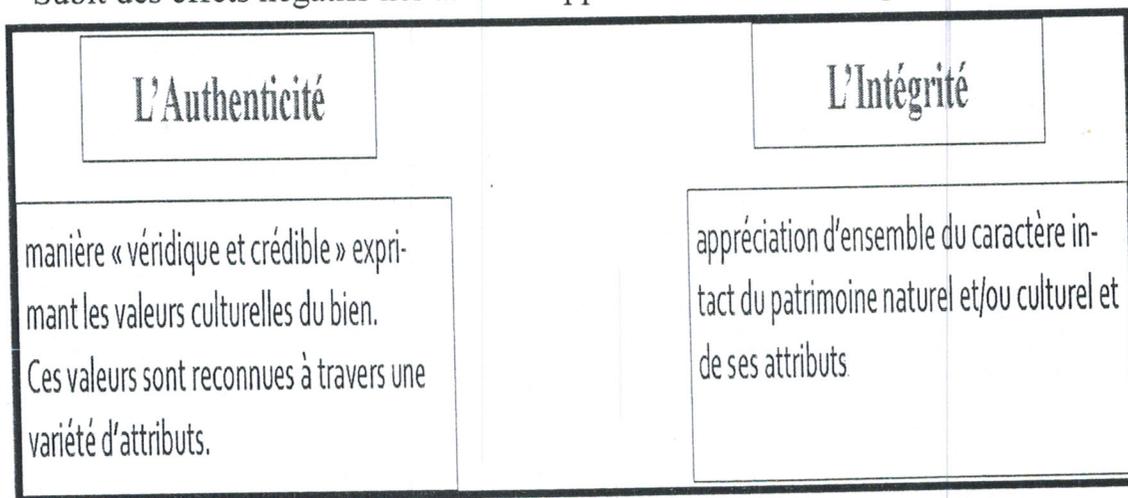
4.2/Condition d'éligibilité pour être exceptionnel et universel

Un patrimoine naturel ou culturel ne peut être jugé « exceptionnel et universel » seulement s'il répond au double critère « d'authenticité et d'intégrité ».

Authenticité : manière « véridique et crédible » exprimant les valeurs culturelles du bien (telles que reconnues dans les critères de la proposition d'inscription). Ces valeurs sont reconnues à travers une variété d'attributs : forme et conception; matériaux et substance ; usage et fonction ; traditions, techniques et systèmes de gestion ; situation et cadre ; langue et autres formes de patrimoine immatériel ; esprit et impression.

Intégrité: appréciation d'ensemble du caractère intact du patrimoine naturel et/ou culturel et de ses attributs. Il s'agit d'examiner dans quelle mesure le bien :

- Possède tous les éléments nécessaires pour exprimer sa valeur universelle exceptionnelle ;
- Est d'une taille suffisante pour permettre une représentation complète des caractéristiques et processus qui transmettent l'importance de ce bien ;
- Subit des effets négatifs liés au développement et/ou au manque d'entretien.



5) Notions « Héritage, Patrimoine, Sauvegarde »:

Patrimoine est souvent synonyme d'héritage - témoignage de l'histoire et des traditions d'une société qui nous a été légué par les générations précédentes et que l'on veut transmettre aux générations futures, donc à conserver.

En réalité l'héritage devient « patrimoine » lorsqu'il est perçu comme une ressource ayant une « valeur », et ce n'est qu'à ce moment que la nécessité de la sauvegarde s'impose. Dans le cas de la « ville historique », cette valeur a nécessairement plusieurs dimensions - culturelles, sociales, économiques, politiques - qui peuvent évoluer considérablement dans le temps et dans la perception des différentes couches sociales et/ou des différents acteurs urbains.

6) La problématique du patrimoine peut être de différents ordres:

✚ Physique:

- la problématique du patrimoine demeure persistante devant la multiplicité des contraintes dues aux aléas climatiques et physiques

✚ Social:

- l'ancien bâti ne cesse de subir des dégradations continues à cause du vieillissement de ses bâtisses, qui n'ont pas pu résister aux aléas climatiques et aux dégradations causées par la main ignorante des occupants.
- la méconnaissance de la valeur exceptionnelle du patrimoine culturel
- le manque du savoir faire : technique, historique et juridique.
- le patrimoine impose une culture : la culture de la conservation et de la restauration pour cela il faut acquérir l'art de restaurer qui est un savoir et un savoir faire qui rend à notre patrimoine son âme.

✚ Economique :

- La faiblesse des investissements dans la protection et la restauration
- Le manque du savoir faire : technique, historique et juridique.
- L'absence des fonds nécessaires pour les opérations de restauration et de réhabilitation

✚ Juridique :

- Problème d'indivision et de la propriété sans maître.

7/ Le concept de la ville historique:

La ville historique est une structure vivante qui exprime l'évolution de la société et de son identité culturelle. Elle constitue une part d'un large héritage et contexte naturel et humain. Elle est beaucoup plus qu'un paysage historique. Les deux notions ville historique et paysage ont des liens forts et qui se renforcent, c'est tout un mélange de valeurs, culturelles, sociales, anthropologiques...

7.1/L'apparition du concept :

Le concept de la ville historique est récent ; il apparaît au terme d'une longue démarche de réflexion inaugurée en 1931 par la Conférence d'Athènes qui se préoccupe des monuments et de leurs abords et en 1933 par la Charte d'Athènes qui jette les bases de l'urbanisme fonctionnaliste.

En 1957, les architectes des monuments historiques invitent les pays ne disposant pas encore d'une organisation gouvernementale de protection des monuments à prévoir une structure de tutelle.

0.697.08/01

L'installation

530.378.52.282

Installation électrique

... et l'élargissement du concept
ensembles. A l'occasion de ce
OS, Conseil International des

Le concept de ville historique a été défini en 1986 par **ICOMOS** (Le Conseil international des monuments et des sites) qui, outre leur qualité de document historique, expriment des valeurs propres aux civilisations urbaines traditionnelles» sont éligibles à la procédure de sauvegarde »¹⁰.

7.3/Classification:

Les villes historiques peuvent faire l'objet d'une identification et classification selon divers critères :

- **Urbanistique¹¹**, la ville historique est identifiée par sa position par rapport à son isolement ou intégration à un tissu urbain ;
- **Etat de conservation¹²**, elle est identifiée soit comme ville en phase de décadence, encore active et vitale ou carrément récente tel que les complexes architecturaux urbains modernes (Chicago, Sidney,...) ;
- Et enfin selon leur **historicité**¹³, la ville historique est identifiée selon les faits de sa création et sa localisation.

7.4/Enjeux de la ville historique :

L'enjeu économique :

Il est important car la médina reste un lieu de travail par excellence. Ces activités artisanales, ses manufactures et son commerce.

L'enjeu économique se manifeste également à travers la réussite commerciale de la médina qui est à l'origine de sa forte centralité et de son rayonnement sur l'agglomération.

L'enjeu social :

La médina représente un enjeu social important. Elle est le lieu d'accueil d'une population défavorisée dont elle assure la promotion sociale et l'intégration de la ville. La médina offre

L'inadéquation de l'habitat traditionnel avec le nouveau mode de vie de l'élite, et l'incapacité financière ou se trouvent de nombreuses familles de la médina à entretenir les maisons traditionnelles expliquent dans la plus part des cas cet abandon.

L'enjeu culturel :

Prendre en compte l'enjeu culturel signifie sauvegarder les caractéristiques pertinentes de la médina historique, c'est-à-dire l'unité d'ensemble du noyau de la vieille ville qui constitue sa valeur culturelle ; c'est également sauvegarder le caractère architectural des quartiers historiques et leurs morphologie. Mais cet enjeu culturel ne doit pas faire perdre de vue qu'il s'agit d'une ville vivante jouant un rôle économique et social important.

Afin de cerner les concepts qui se rattachent au patrimoine urbain et historique et après avoir défini les différentes notions : patrimoine architectural et urbain il est très important de rappeler les caractéristiques des Médinas du monde musulman, pour montrer comment celles-ci se retrouvent dans la vieille ville de Nédroma.

8/Le modèle de la ville musulmane: la médina notion et origine.

« Médina en Afrique du nord, partie ancienne d'une ville par opposition aux quartiers nouveaux de conception européenne »¹⁴

La Médina ou la ville musulmane est le lieu où se développe la civilisation islamique, selon des caractéristiques architecturales et sociales spécifiques.

Presque la majorité des Médinas étaient le lieu d'une activité économique intense. L'artisanat (du textile, du cuir, du bois, etc.) produisait des biens qui alimentaient le marché. Le commerce s'alimentait de biens produits sur place ou importés d'autres régions. Elles se caractérisaient par leurs échanges avec les zones rurales environnantes qui la nourrissaient et par les activités marchandes qui la soutenaient.

Elles peuvent être aussi un lieu d'étude et d'enseignement des sciences religieuses. L'enseignement est centré sur la mosquée et ses annexes (Mederssas, Zaouïas...).

«La médina, en arabe, c'était la ville intégrée et intégrante, unité sociale de référence, habitat exclusif, référence à la consolidation du sédentarisme. Espace perméable aux noyaux ruraux environnants qui la nourrissent, et aux activités marchandes qui la soutiennent, malgré les remparts qui la ferment et la protègent de la menace des envahisseurs. A l'intérieur de ses murailles germe un tissu social vivant, avec ses passions d'amour et de guerre, capable de construire, au fil de l'histoire, ses propres signes d'identité et la traduction des modes de vie à travers la création littéraire et artistique, ainsi que par l'expression architecturale et artisanale.»¹⁵

La tradition urbaine islamique dont Médine la première cité d'islam a été une référence pour les autres cités, en projection des actes et des faits du prophète ainsi que les lieux et espaces

¹⁴ Claude LIAUZU « Médinas, mégapoles et ghettos » revue la médina, cité du monde p17

ou il vécut. Ce modèle urbain typiquement islamique recouvre des notions relatives à une organisation particulière des espaces provenant notamment des antécédents nomades et cette civilisation du désert et des préceptes issus de l'islam.

L'ensemble des dispositions légales la « charia », déterminant le cadre de la vie sociale et familiale, organise la propriété individuelle (l'habitation) comme participation à un organisme collectif (la cité).

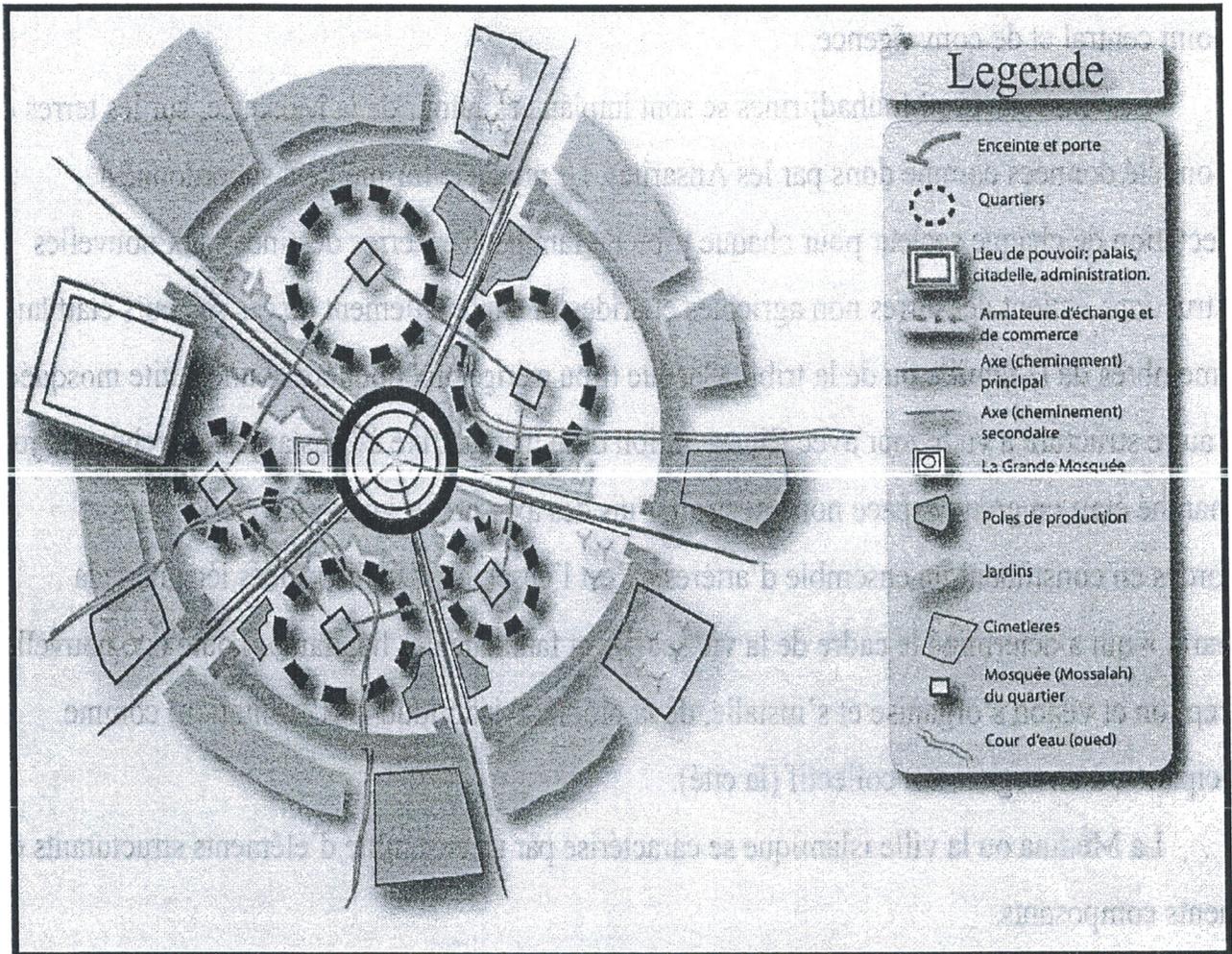
L'ouverture vers le ciel, en tant que symbole d'ordre religieux, effet d'ordre climatique et rappel des liens avec la nature, constitue un facteur important de l'organisation de l'espace qui est toujours enveloppant et jamais clos.

La Médina ou la ville islamique se caractérise par un ensemble d'éléments structurants et éléments composants.

La structure d'une Médina se caractérise par une centralité, autour de laquelle s'organise une ossature multifonctionnelle, faite de voies principales piétonnes sur lesquelles s'accrochent des pôles d'activités (Mosquée, Fondouk, Souk, Médersas, Zaouïas, école coranique...). Ces parcours débouchent sur des portes reliant des pôles de productions à l'ensemble de la cité.

Les éléments structuraux de la Médina :

- Les quartiers sont des unités urbaines qui possèdent leurs identités, composées de plusieurs rues et impasses. Chaque quartier à ses propres équipements de base. La médina est divisée en plusieurs quartiers dont les limites se croisent sur la place centrale où est située la grande Mosquée.
- Les places jouent essentiellement le rôle de : Lieu de détente et repos après la dure journée de travail ; espace pour les rencontres et la convivialité ; lieu de festivités religieuses et de commerce divers.
- Les rues, ruelles et impasses, remplissent le rôle de liaison entre les différentes composantes du quartier et le reste de la cité.



ORGANISATION SHEMATIQUE DE LA MEDINA/ SOUREC : MEMOIRE DE MAGISTER EN ARCHITECTURE « LA RECONQUETE D'UN CENTRE ANCIEN, CAS DE MEDINA DE NEDROMA » PAR MR KHATTABI Lahcène

Parmi les composantes de la Médina, nous avons :

- Les fortifications ou les remparts comme délimitation pour la Médina évoquant l'esprit d'introversion, qui assure sa sécurité et généralement percée par des portes;
- La grande Mosquée, équipement de culte se situant au cœur de la Médina, enclos à ciel ouvert ;
- Le Hammam, équipement typique de la Médina, localisé à côté de la grande Mosquée et dans chaque quartier et signe de propreté physique et spirituelle;
- Le Palais ou la kasbah, un lieu de pouvoir localisé à une des extrémités des principales portes;
- Le Souk, équipement structurant à caractère commercial et économique, localisé sur les principales rues qui convergent vers la grande mosquée, il est généralement spécialisé ;
- Les fondouks équipements d'accompagnements du souk et d'hébergement des commerçants et d'entrepôt de marchandises et sont souvent localisés soit extra-muros ou à l'extrémité de la cité, et enfin la maison, élément principal de la composition de la médina.

Legende

- Enceinte et porte
- Quartiers
- Lieu de pouvoir: palais, citadelle, administration.
- Armature d'échange et de commerce
- Axe (cheminement) principal
- Axe (cheminement) secondaire
- La Grande Mosquée
- Potes de production
- Jardins
- Cimetieres
- Mosquée (Mossalah) du quartier
- Cour d'eau (oued)



Capitre 03:

Présentation de la ville de Nédroma

La conséquence la plus directe de la position de Nédroma est la variété des terroirs et leur complémentarité.

On peut distinguer trois types de terroirs :

✚ Terroirs de montagnes :

Le moins utile en apparence mais qui offre toute une gamme de produits et de matières premières recherchées par les habitants de la région.

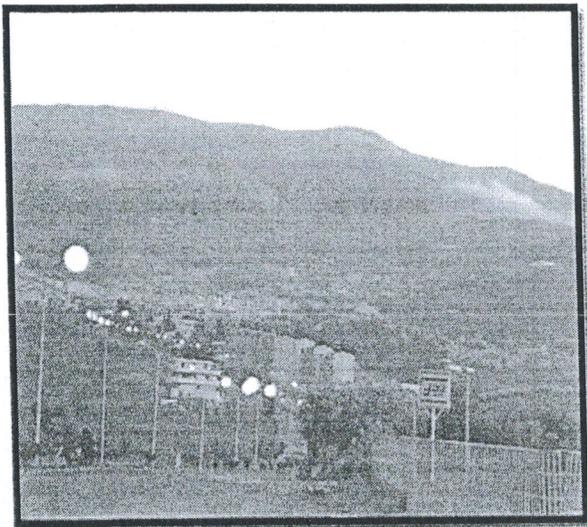
Les massifs du « Fillaoucien » à Nédroma très boisés, renferment de nombreuses essences forestières, pierre à bâtir, argile, sable qui ont tout contribué à l'essor de l'urbanisation et aux usages industriels.

✚ Terroirs des pentes :

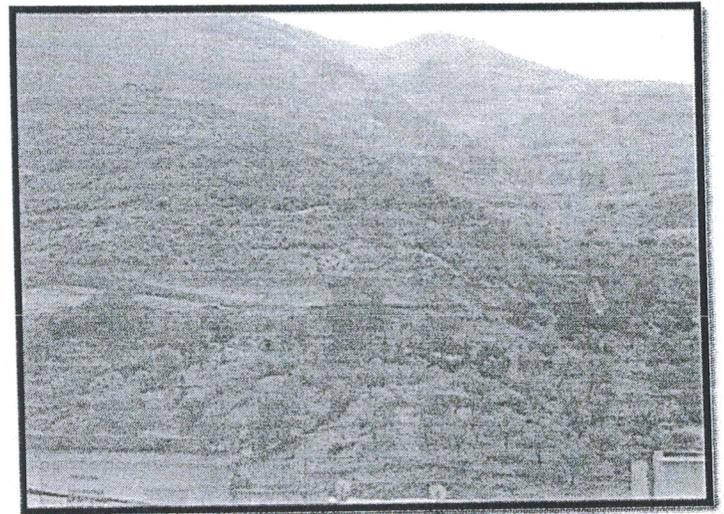
✚ Terroirs des plaines :

La plaine de Nédroma se situe au Nord de l'agglomération, elle s'étend sur les pentes inférieures du « Fillaoucien », et s'incise entre les deux oueds précités, qui sont formés des marnes helvétiques qui contribuent à la fabrication de la poterie artisanale.

La plaine renferme un sol assez profond et varié propice aux cultures céréalières.



VUE A PARTIR DU KHORIBA



TERROIR DES PENTES ET MONTAGNES

2. Relief:

Nédroma située au pied des montagnes des Traras. Elle est bâtie sur la pente qui descend du djebel « Fillaoucène » et présente ainsi le double avantage d'occuper un site défensif excellent et de dominer une plaine fertile extrêmement arrosée par une forte déclinaison. Elle est installée sur un replat interfluve entre oued « Kessarnie » et oued « Ammar ».



3. Climat :

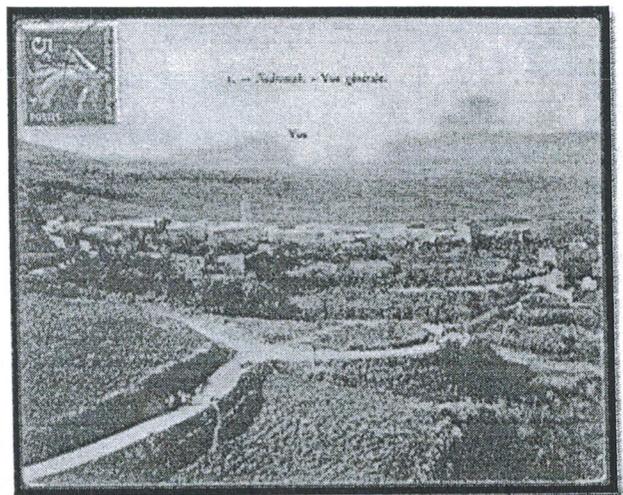
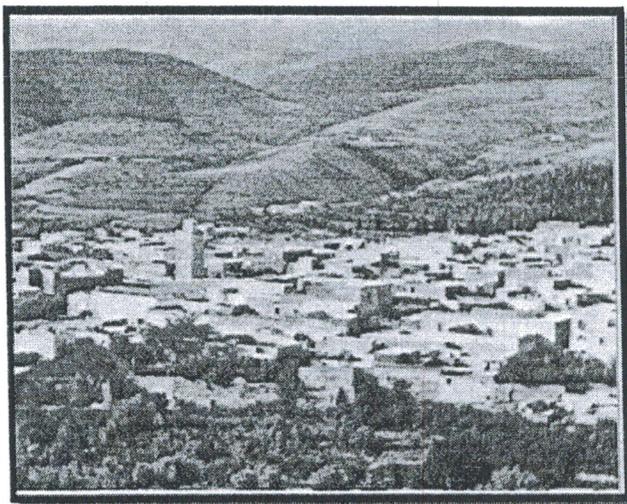
La ville de Nédroma se caractérise par des conditions de climat méditerranéen qui dominent toute la zone côtière ou le littoral de l'Algérie occidentale. C'est un climat froid peu humide en hiver, sec et chaud en été. La région de Nédroma et Ain -kébira est celle qui reçoit le plus de pluie après Tlemcen.

4. Les Fondements Historiques :

Ne pouvant préciser la date d'apparition des caractères urbains, c'est seulement au milieu du moyen âge, grâce aux récits des routiers et géographes arabes.

Nédroma est citée dès le 9^{ème} siècle sous le nom de « Fillaoucene » comme ville existante par le géographe *EL YACOUBI* (876 – 889), dans son livre « Kitab El Bouldan »

Elle est citée aussi vers 1068 sous son vrai nom, comme ville importante et prospère, par le géographe *EL BEKRI*, dans son livre « Description d'Afrique ».



VUES GENERALE SUR NEDROMA

5. Histoire de la ville de Nédroma :

- ✚ Nédroma et les Almoravides : Au 11^{ème} siècle, guidés par le grand saharien Youcef Ibn Tacjfin, les Almohades s'emparèrent de Nédroma après avoir Conquis Agadir, Tlemcen, ou il fonda TAGRART lieu de sa résidence. Les Almoravides au 12^{ème} siècle firent construire la grande mosquée de Nédroma, et la dotèrent d'une chaire à prêcher, inspirée de la grande mosquée des Omeyyades de Cordoue.
- ✚ Nédroma et les Almohades : A la fin du règne d'Ali Ben Yousef au 1192 , et dans une période où, en Espagne comme au Maghreb, les Almoravides furent incapable de

résister aux Almohades, ces derniers se dirigèrent vers l'Est et arrivèrent aux monts de Tlemcen.

Le mythe de la fondation de la ville en attribue l'origine à « Abdelmoumen Ben Ali » qui la bâtit en 555 de l'hégire (1160 J-C)

Ce fondateur de la dynastie des Almohades et d'origine de la région « les Koumias » de la souche de « Beni Faten », aurait peuplé la ville dès l'origine, d'otages pris dans les grandes tribus du Maroc d'où on trouve certains de familles de tribus tels que : les Ghomaras, les Senhadjas...

L'origine du nom de Nédroma, viendrait selon deux interprétations différentes :

✍ De l'étymologie puérile « NED-ROMA » : rivale de Rome, évoqué par Léon l'Africain.

✍ Nom qu'aurait crié un caravanier à ces compagnons, venant des montagnes de Remchi et apercevant la méditerranée.

✚ **Période des Abdalwalides et les Mérinides** : Au 12^{ème} siècle Tlemcen était la capitale des Zianides et du Maghreb central.

Dans ce temps la, Nédroma une ville paisible, au climat égal et doux dans site agréable regardant lamer bleue qu'elle domine, devient un lieu de déclassement et de villégiature de souverains et de princes royaux. Ceux-ci habitent le château fortifié qu'est la casbah dont les traces apparentes actuellement.

✚ **Les siècles obscurs de Nédroma** : Au 13^{ème} siècle, cette période est marquée par le grand mouvement de mystique populaire (le soufisme) qui va envahir l'Afrique du nord et notamment la région de Nédroma.

Au 16^{ème} siècle le marabout *El yacoubi* entraîna la lutte contre les espagnoles installées à Tlemcen.

Au 17^{ème} siècle elle est sous la direction des Chorfas.

✚ **La présence turque** : Les espagnoles établis à Oran et à Tlemcen n'occupent jamais Nédroma ni Traras . Les turcs qui leurs succédèrent maitres de Tlemcen et de la province entière eurent souvent à compter avec les gens de Nédroma et des Traras qui ne les accueillirent jamais avec sympathie. Donc, les turcs s'installèrent dans la région jusqu'au la conquête de l'Algérie par les français.

✚ **Les bouleversements de la période coloniale** : L'équilibre installé au cours de siècles à Nédroma, n'allait pas résister longtemps devant le tournant décisif que prend la colonisation.

Jusque-là, la ville préservée par son isolement géographique, Nédroma subit maints dysfonctionnements institutionnels et socio- économiques :

✍ Apparition des produits manufacturés au détriment des produits de l'artisanat

✍ Perturbation des circuits commerciaux traditionnels.

En 1880, début de la désorganisation spatiale marquée par l'installation des premiers colons, ainsi l'offensive s'étend simultanément à tous les secteurs :

- Agricoles en premier lieu ;
- Artisanal et commercial, et va se traduire par une réaction en chaîne.

6. Croissance de la ville de Nédroma :

A travers cette analyse, on va retracer une trajectoire chronologique de l'évolution de la ville suivant les moments les plus marquants et importants qui ont modifié son espace.

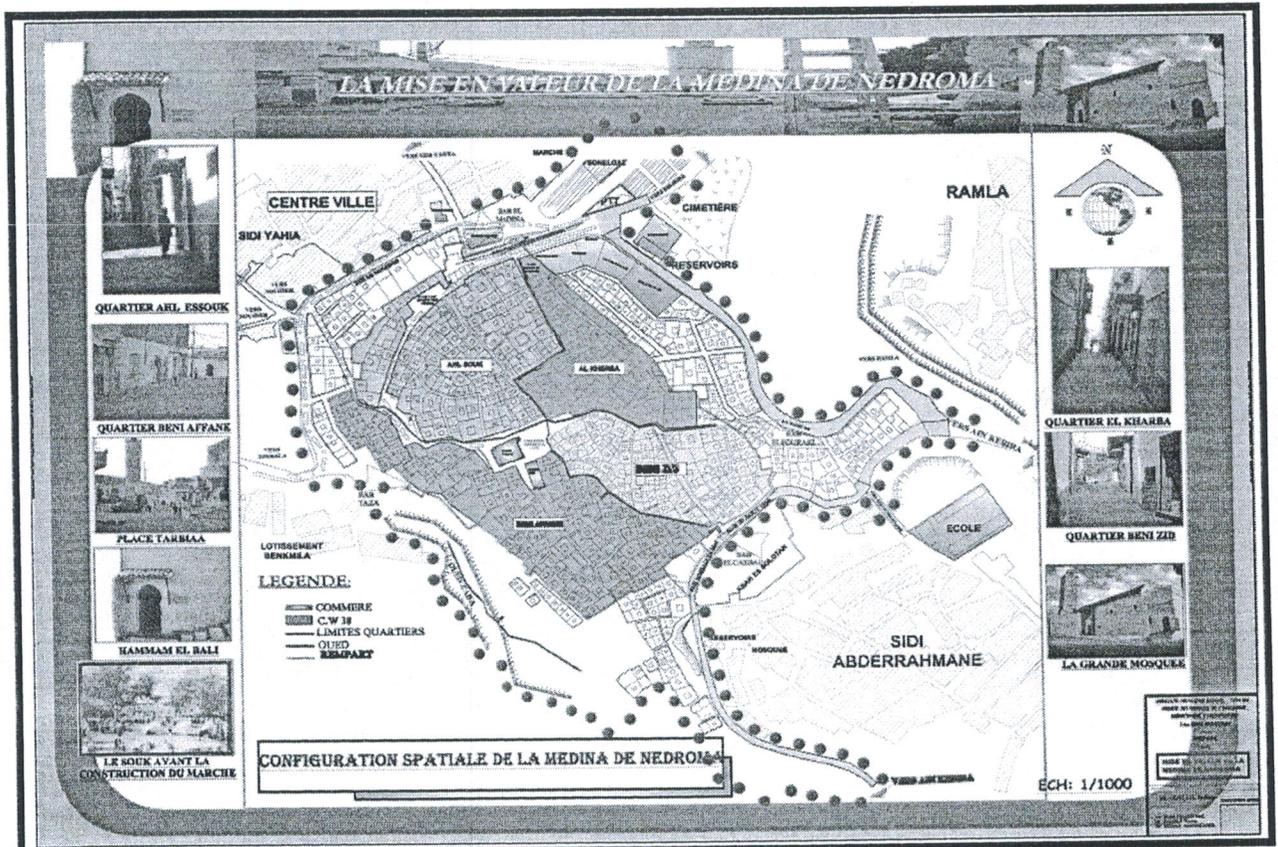
⚡ Période avant 1830 :(intra muros)

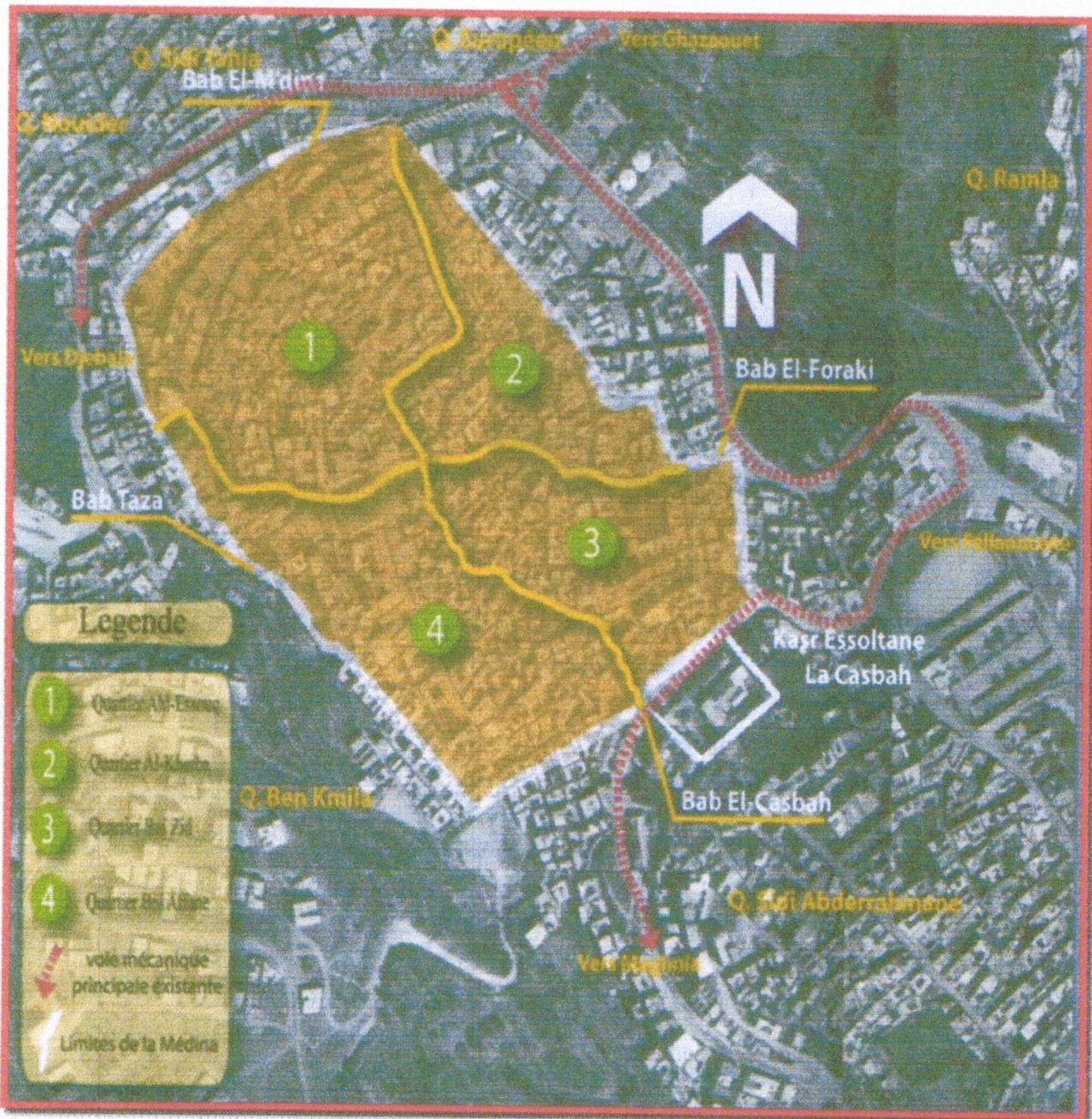
La ville est tout entière à l'intérieur de ses remparts, elle est divisée, alors comme aujourd'hui en quatre quartiers dont deux portent des noms des tributs : quartier de « Beni Zid » au sud, sud est et des « Beni Affane » au sud, sud ouest, un autre le nom de sa fonction : « le souk » à l'ouest, le quatrième, au nord se nomme « Kherba », ce qui signifie les ruines.

Le contraste, familier dans toutes les villes musulmanes, entre les quartiers d'habitations et les rues commerçantes et artisanales se retrouve évidemment ici. Les « Beni Zid » et une grande partie de « Beni Affane » sont réservés à l'habitat et au « Souk » et au « Kherba » que

se concentrent commerçants et artisans.

Les quartiers s'articulent autour d'une place centrale « tarbiaa » dont on trouve le « hamman el bali » et la grande mosquée.





CONFIGURATION SPATIALE DE LA MEDINA DE NEDROMA D'APRES JEAN CANAL 1860



PLACE TARBIAA



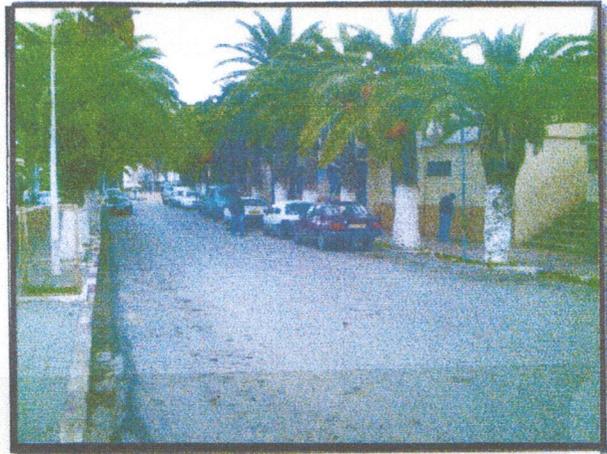
PLACE TARBIAA

⚡ Période 1830-1900 :

Les premiers colons se logèrent dans l'intra muros dans le quartier « Es souk » ce n'est qu'à cette période que le quartier kharba prenait sa forme.



VUE SUR MARCHÉ



BOULEVARD HOUARI BOUMEDIENE

⚡ Période 1900-1945 : Franchissement des limites

L'apparition du quartier européen, au nord de la ville sur la route de Ghazaouet, présente un aspect totalement différent de celui de la médina avec :

- Ses rues droites et larges bordées d'arbres
- Maisons avec jardins

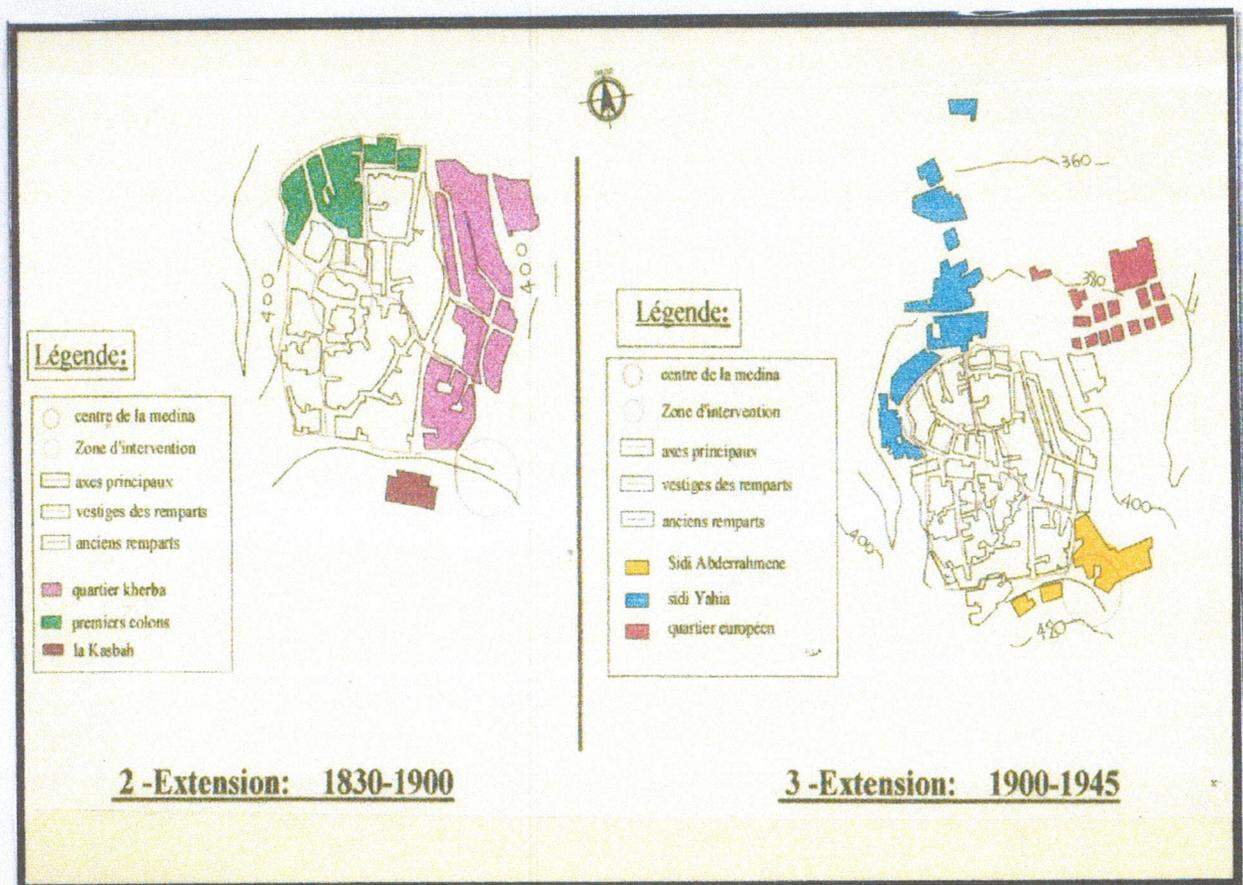
-le quartier « kharba » connu un relatif agrandissement.



L'ÉCOLE DES FILLES



LE QUARTIER EUROPEEN



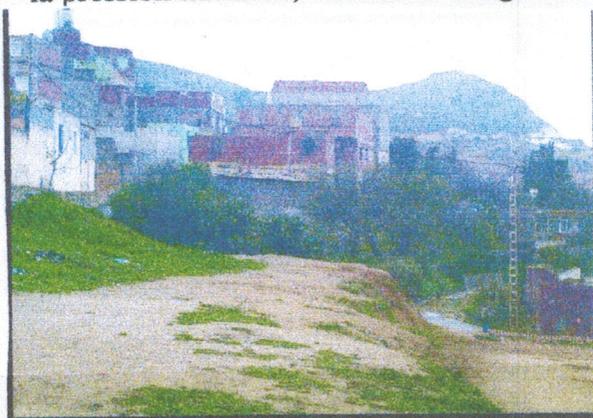
Période 1945-1960 :

L'apparition des quartiers périphériques

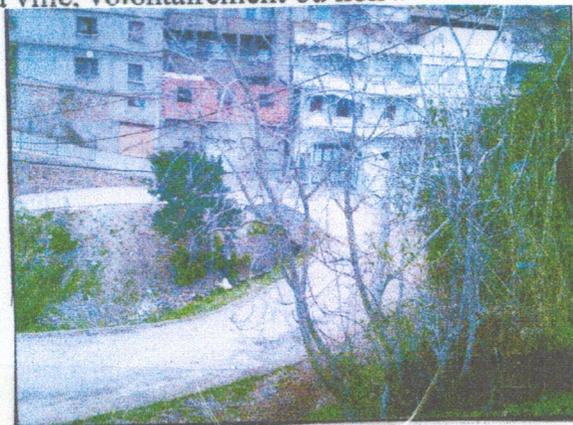
- ⚡ Quartier SIDI ABDERAHMAN (sud)
- ⚡ Quartier SIDI YAHYA (ouest)
- ⚡ Quartier RAMLA (est)

C'est dans cette période, la ville a connu un grand changement a cause de la guerre de libération dans les années 1955 et 1956.

« Avec l'accentuation de la violence des combats de la guerre de libération dans les années 1955 et 1956, un certain nombre de citoyens partirent se réfugier au Maroc voisin, y entrainant leurs familles et laissant vides leurs habitations. Parallèlement, les ruraux soumis à la pression militaire, vinrent se réfugier dans la ville, volontairement ou non »¹



**QUARTIER SIDI
ABEDERRAHMEN**



QUARTIER RAMLA

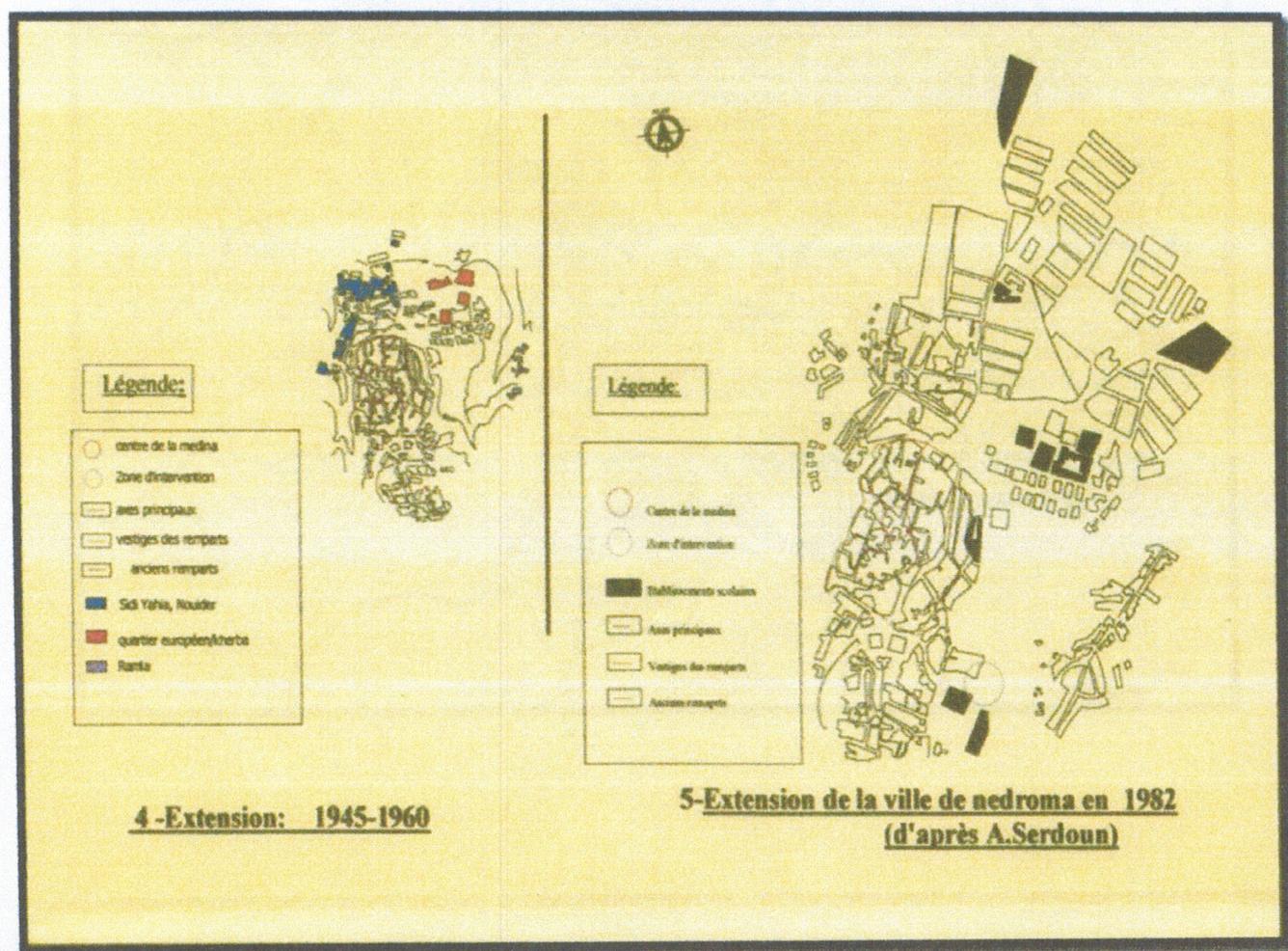
Donc la guerre de libération a engendré un flux migratoire très important des centres ruraux avoisinants vers la ville.

✚ Période 1960-1970:

Densification du tissu urbain . Cette période caractérisée par l'occupation totale des quartiers Nouider et Sidi Yahia.

✚ Période 1970- 1982 :

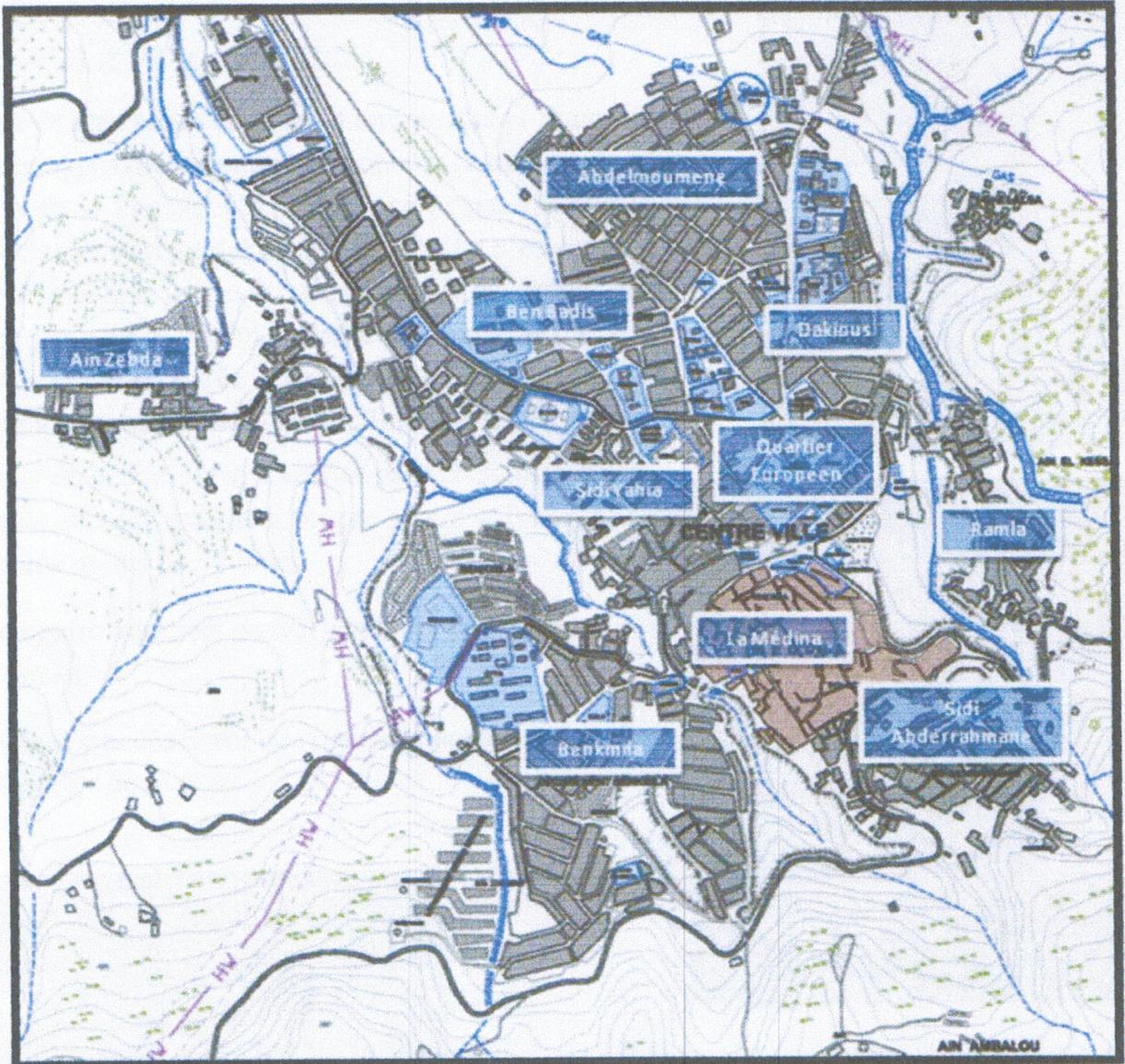
Cette période caractérisée par le déclin de l'activité artisanale et l'implantation de nouvelles unités industrielles (centre d'artisanat, SNLB, Sonitex,)/ les grands lotissements au nord commencent à être construits...



✚ Période actuelle:

Cette période a vu le lancement de nombreux projets structurants pour la ville (nouvel hôpital, siège de Daïra, nouveau siège d'APC, un complexe sportif...), ce qui a engendré :

- ✚ Une urbanisation au détriment des terres agricoles.
- ✚ Eclatement de l'urbanisation.
- ✚ Dysfonctionnement et désarticulation des entités urbaines
- ✚ Voie urbaine saturée



Conclusion :

- ✚ La médina occupe une place de transition entre Sidi Abderahmen et la ville nouvelle.
- ✚ Elle joue un rôle central par rapport au reste de la ville.

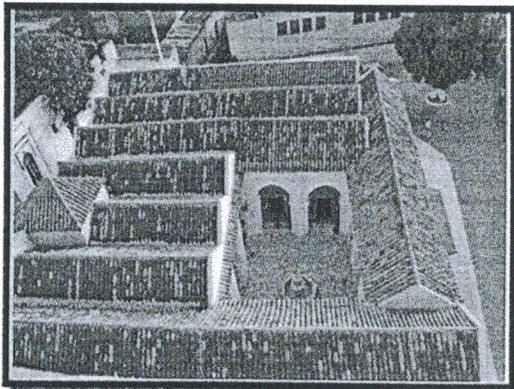
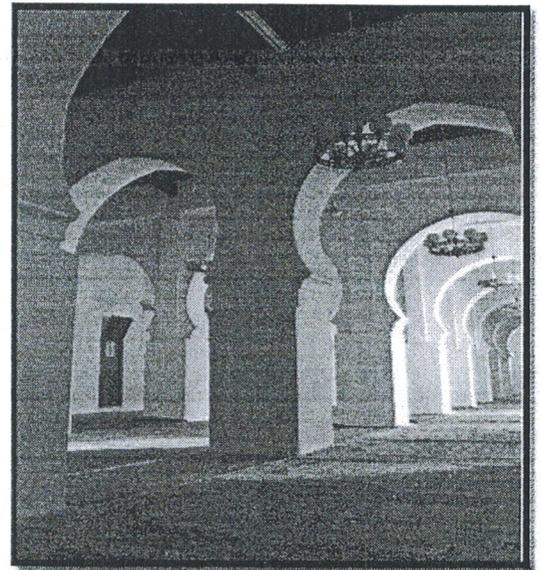
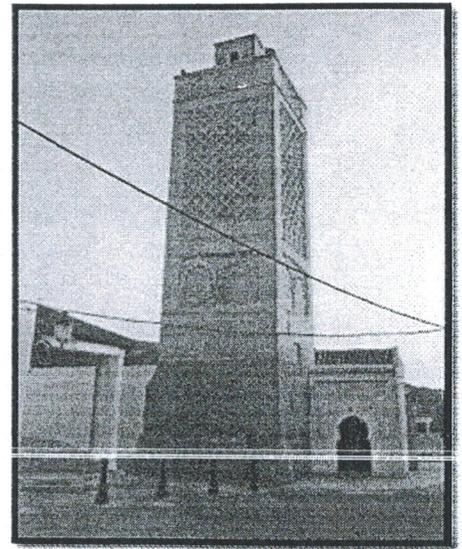
7. Les éléments structurants de la médina de Nédroma :

La grande mosquée:

L'un de plus beaux legs des Almoravides (11ème siècle), située approximativement au cœur de la médina au niveau de la place Tarbiaa. On peut y accéder par des rues principales partant des portes de la ville, c'est aussi le lieu privilégié de la prière du vendredi, elle est organisée autour d'un patio carré « sahn » orné d'une fontaine (pour les ablutions) et entourée d'arcades. la grande mosquée est signalée par un minaret de 23,20m de hauteur, symbole visuel de la cité, il fut construit par les citoyens de la région en 1348 avec leur propre argent et leurs propres mains en 50 jours.

Les quatre quartiers convergent vers la grande mosquée.

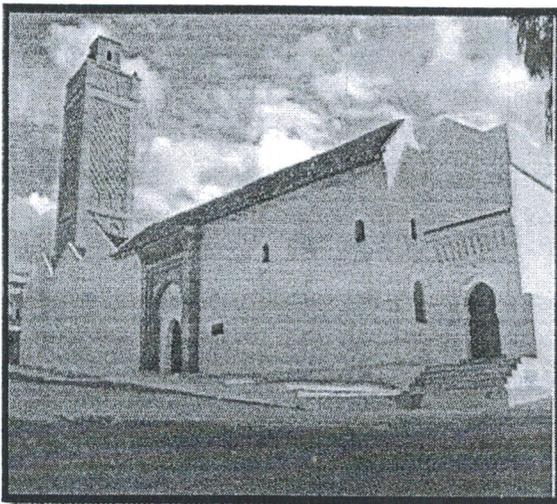
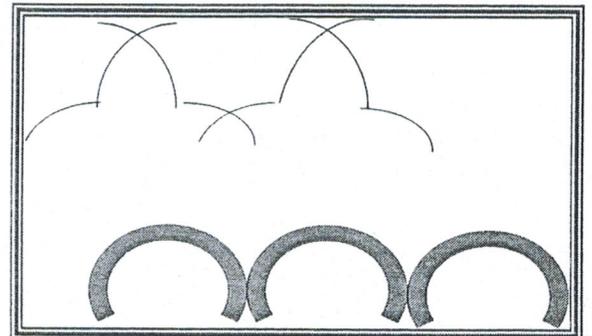
On peut y accéder par des rues principales partant des portes de la ville.

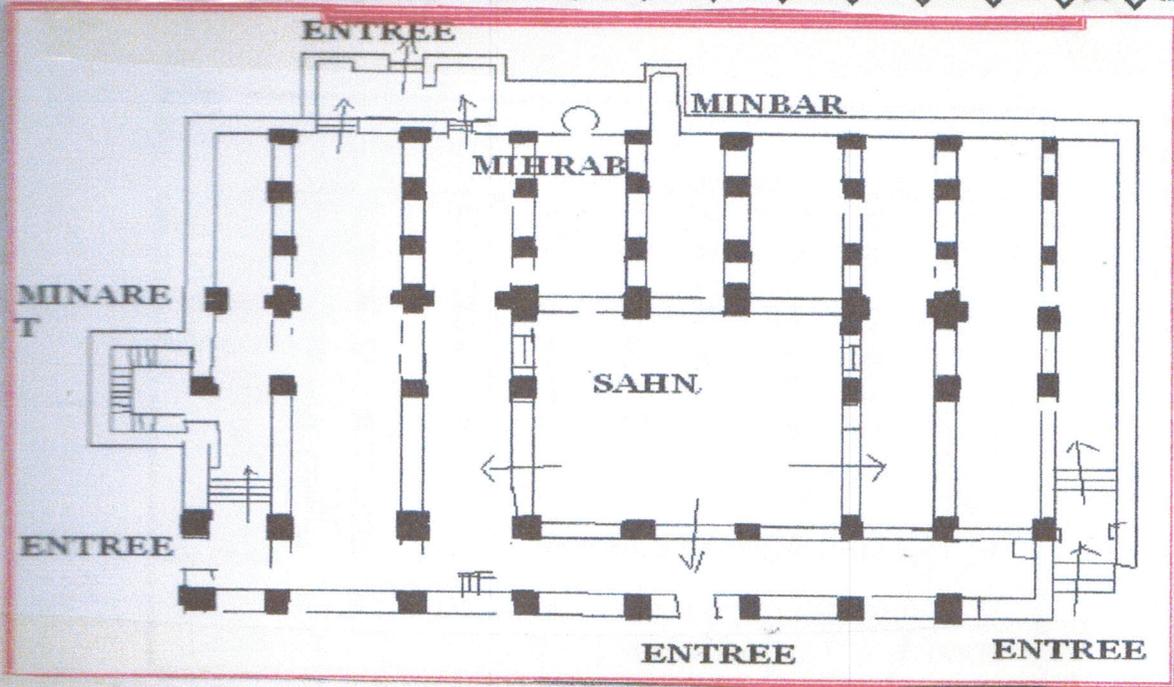


Détails du minaret:

Est – ouest

Nord- Sud





PLAN DE LA GRANDE MOSQUEE

☪ Les Mouçallas :

A la grande mosquée, viennent s'ajouter des petites mosquées (Mouçallas) dépourvue de minaret avec le mihrab qui apparaît de l'extérieur.

Se sont des petites mosquées de quartiers ou on célèbre les cinq prières de la journée à l'exception du vendredi.



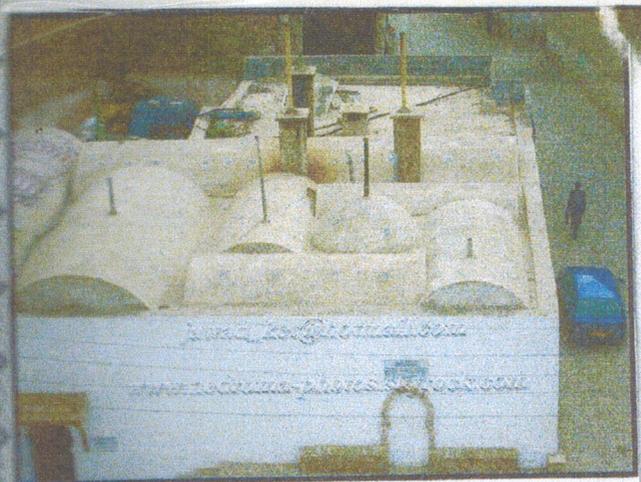
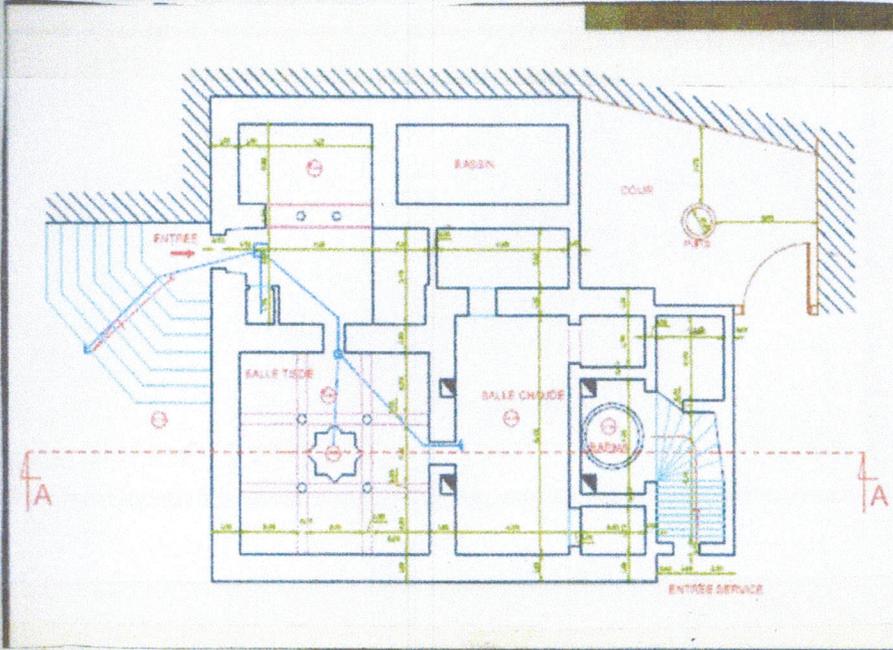
MOUCALLA REYA



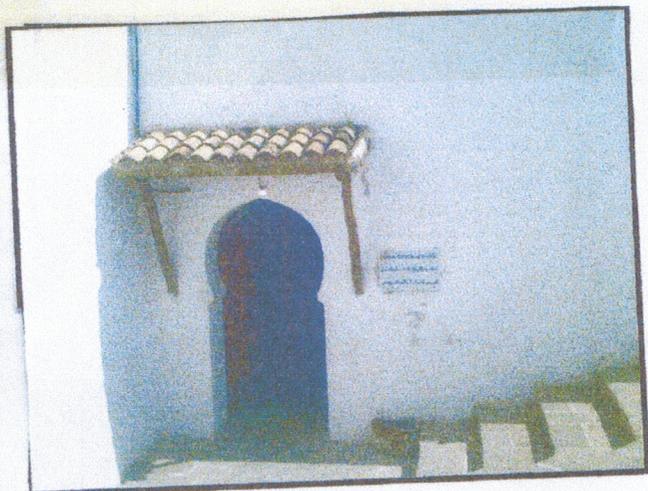
MOUCALLA SILAARAJ

LE HAMMAM EL BALI:

Elément typique de toute cité musulmane, partage avec la mosquée sa position centrale dans la médina. Signe de propreté physique et morale, toujours fonctionnel. Le hammam comprend une salle d'habillage, salle de repos, chambre chaude précédée d'une chambre tiède et un « fernek » pour réchauffer l'eau.



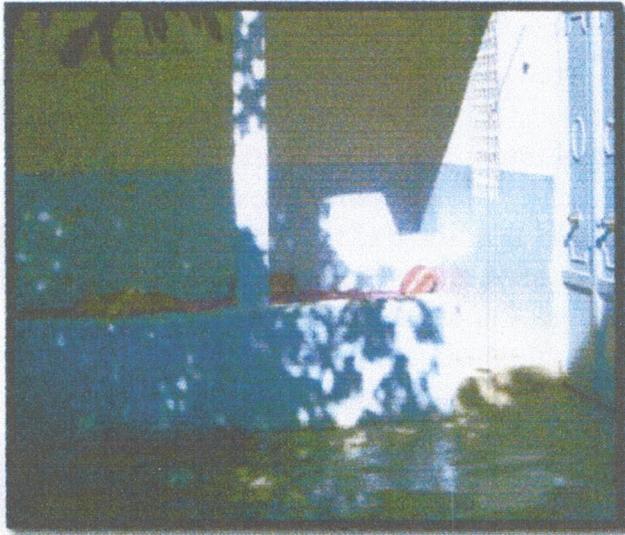
VUE EN HAUT DE HAMMAM



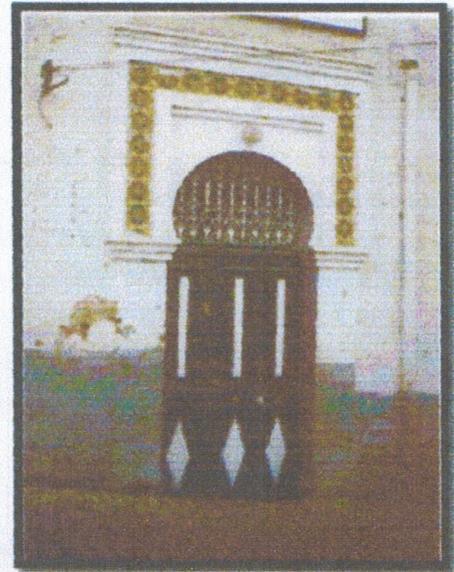
FACADE COTE DE LA GRANDE MOSQUEE

o Les zaouias :

Actuellement, la médina de Nédroma regroupe six zaouias qui sont encore fonctionnelles : El- Aissaouia, Ezziania, El- kadiria, Assolaimania, eddarkaouia.



ZAQUIA EDDARKAOUIA



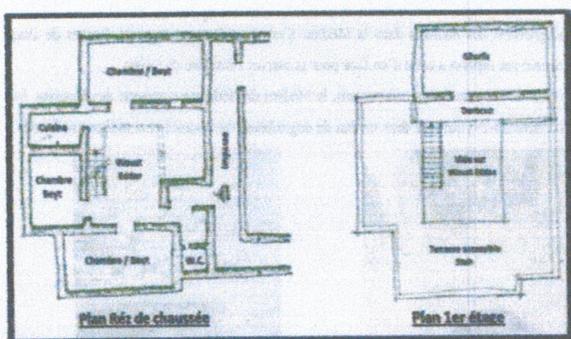
ZAQUIA AISSAOUIA

✚ la maison traditionnelle :

La médina est un ensemble extrêmement serré d'habitations d'un à deux niveaux avec des petits locaux au rez de chaussée pour y exercer une activité commerciale ou artisanale. La maison traditionnelle à Nedroma présente un aspect sobre, très simple avec de minuscules ouvertures. L'accès à la maison se fait par Skifa(entrée en chikane).

L'élément essentielle de la maison est appelé « wast dar », cet espace forme le cœur de la maison, il distribue, il réunit, et peut être le siège de toutes les activités quotidiennes. Elle symbolise le repli de la vie familiale et le domaine de féminin sacré ; toutes les chambres (bayt) et leurs ouvertures donnent sur cet espace central. (Espace introverti).

A partir de wast dar on accède à l'étage supérieur par des escaliers parfois sans garde corps qui aboutissent dans un couloir (derbouz) qui permet l'accès à la chambre (Ghorfa) et aussi à la terrasse.

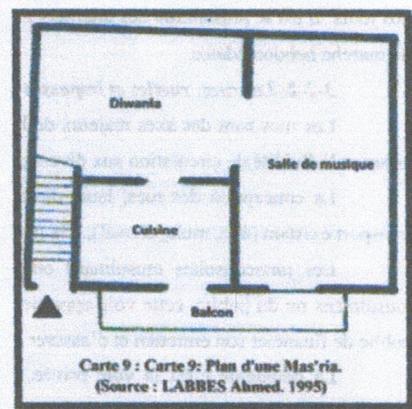


PLAN D'UNE MAISON
TRADITIONNELLE A PATIO A
NEDROMA



PATIO DE LA MAISON SANHADJI
A NEDROMA

✦ **La masria :** Une sorte de cercle ou club qui se créa spontanément dans le but de passer d'agréables veillées, de célébrer des fêtes religieuses, mariages, s'initier à la musique ou tout simplement pour prendre un café.

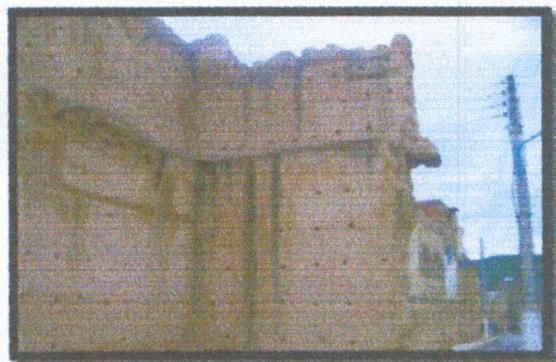


✦ **Les remparts et les portes :**

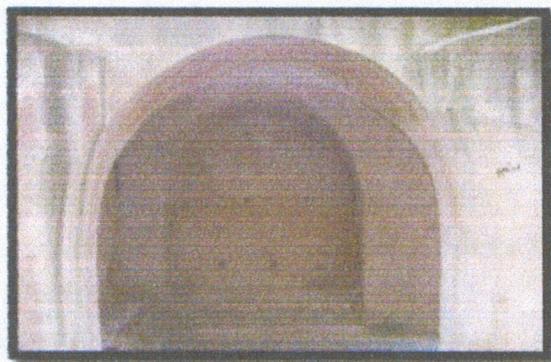
La médina est enserrée par une muraille percée par 4 portes qui remontent à l'époque Almohades.

Ces remparts fortifiaient la médina et la protégeaient contre toute attaque militaire.

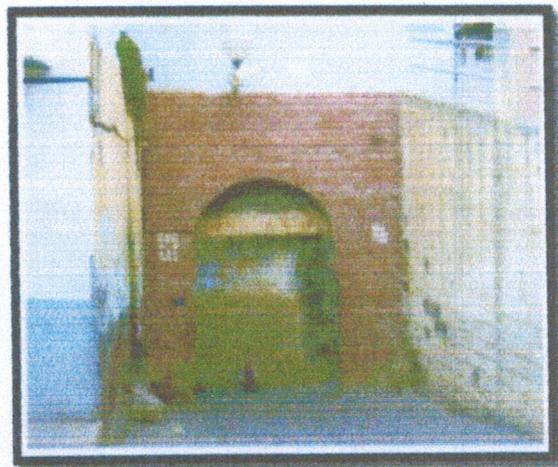
Aujourd'hui, suite aux extensions de la médina, il n'en subsiste que quelques vestiges de cette muraille, au Sud avec la porte de la Kasbah (restaurés en 2003), quant au coté Ouest, il est malheureusement dans un état de déclin.



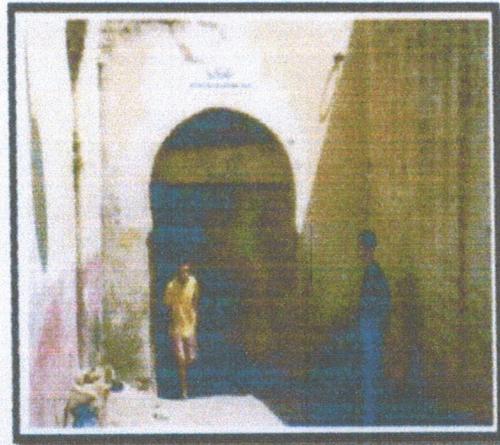
LA PORTE KASBAH



LA PORTE KASBAH



BAB EL MDINA APRES SA RESTAURATION (DEGAT)



BAB EL MDINA AVANT SA RESTAURATION

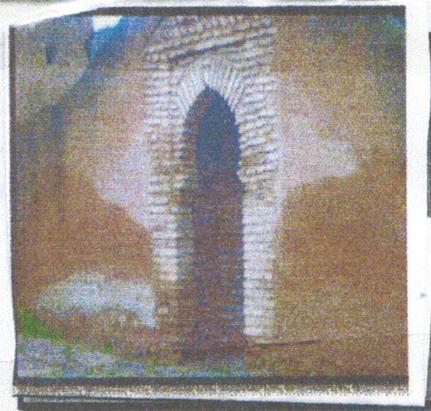
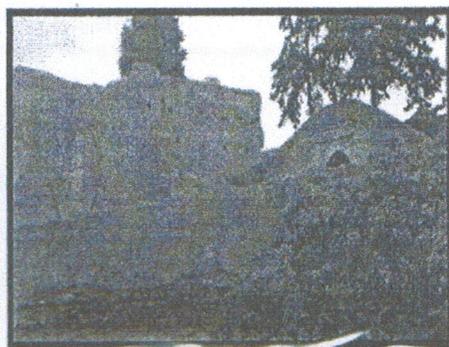
○ Kasr Essoltane :

Actuellement, il ne reste de ce palais que des ruines de la Casbah (lieu de pouvoir du sultan), ces ruines datent de la période Almohade. Récemment, le kasr a fait l'objet d'une restauration des portions de ces murs et du mihrab de la mosquée du sultan.

Le kasr situé au point culminant de la médina pour la protection du gouverneur et la défense de la medina.

✚ Le quartier :

Il regroupe un ensemble de maisons percées de ruelles et d'impasses, assemblées autour d'un espace central. Chaque quartier est ponctué d'une mosquée et comporte généralement une placette ouverte, ces quartiers sont répartis par tribus ou par clans.

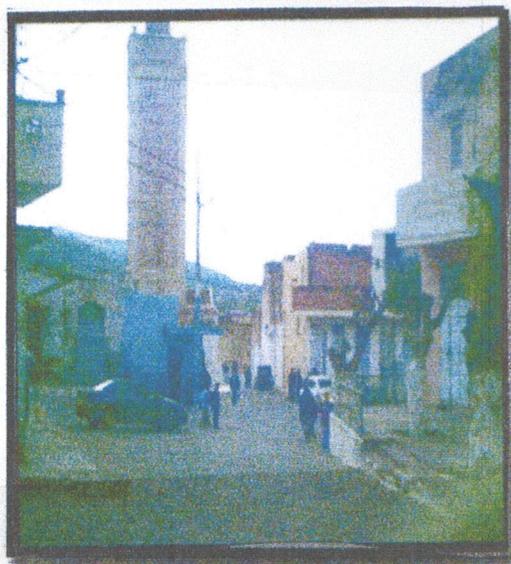


LA MOSQUEE A KSAR
ESSOLTAN

Eléments constituant du quartier :

- La place : Espace vital de l'unité de résidence avec une intimité absolue, où les enfants jouent, les vieux attendent l'heure de la prière... elle peut être un lieu de rencontre et espace d'échange économique.

Chaque place portait le nom de sa spécialité commerciale. A Nédroma, on trouve cinq places : place victoire (marché de grains), place marché de viandes, place tarbiaa (marché de la laine), place de la grande mosquée et place tribaa.



PLACE TARBIAA (MARCHÉ DE LA LAINE)



PLACE TRIBAA



LA GRANDE MOSQUEE



PLACE MARCHÉ DE LA VIANDE



PLACE VICTOIRE (MARCHÉ DES GRAINS)

Ces places ont perdu leurs rôles et leurs fonctions d'un lieu de rencontre et d'échange commercial à une aire de stationnement des voitures.

- La rue, ruelle et impasse :

« La rue, ce n'est pas un spectacle. C'est la simplicité »¹⁷

Les rues sont des axes majeurs de planification urbaine, elles jouent le rôle de liaison et assurent la fluidité de circulation aux divers points stratégiques de la ville (places, mosquée...)

La conception des rues, leurs dimensions et largeurs obéit généralement aux moyens de transport existant (âne, mule, cheval), à la topographie du terrain et au climat.



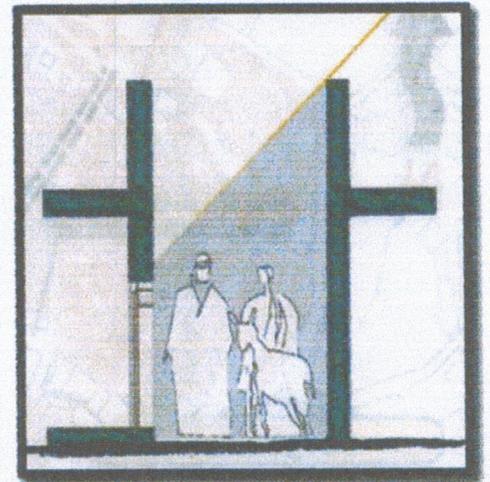
DERB ESSOUK

¹⁷ M. Boukhira dans le colloque de Tunisie sur l'architecture arabe (janvier 2008)

La largeur des rues (derbs) peuvent commencer de 6m et finir à 2.5 m pour aboutir à un espace plus large (place). Par contre, les impasses peuvent atteindre au minimum 1.5m de largeur.



LARGEURS DES PARCOURS ET DES DERBS DANS LA MEDINA



COUPE DANS UNE RUELLE DE LA MEDINA

On peut énumérer six rues principales, les plus importantes :

Derb Essouq : Derb assure la liaison entre la Place victoire(place du marché des grains) à la place Tarbia.

Derb El-Casbah : Prend le nom de la Casbah (Kasr Essoltane), assure la fluidité entre le sud de la Médina et la place Tarbia, à un certain moment il croise Derb El-Fekharine relatif au nom des potiers en Arabe.

Derb Bni Zid et Derb El-Kharba, chacun d'eux traversent respectivement le quartier Bni Zid et le quartier El-Kharba. Ce dernier longe la muraille en se croisant avec Derb El-Fakharines et Derb El-Kasbah.

Derb Bni Zid, commence de la place de la Grande Mosquée et s'arrête à l'artère qui longe la muraille du côté nord, et fait liaison entre celui-ci et Derb Essouq.

Derb Sidi Bouali : qui assure la liaison entre la place de la Grande Mosquée et le Mausolée de Sidi Bouali. Cette structure viaire reste jusqu'à nos jours visible et non modifiable

La médina de Nédroma est traversée par deux grands axes de circulation, est- ouest et nord-sud, le long des quels sont édifié un bon nombre d'équipements tels que mosquée, mouçalla, hammam...

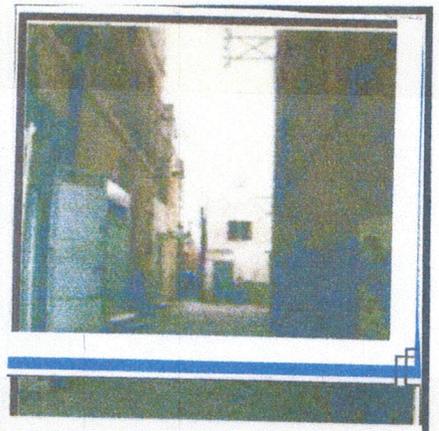


VOIES ET PLACES DE LA MEDINA DE NEDROMA

SOURCE : MEMOIRE DE MAGISTER EN ARCHITECTURE « LA RECONQUETE D'UN CENTRE ANCIEN (CAS DE LA MEDINA E NEDROMA) »

Ces axes assurent la liaison entre les quatre portes et se convergent à la place Tarbiaa. Entre ces deux grands axes se développent des réseaux de ruelles entremêlées d'impasses.

La ruelle: un parcours intermédiaire entre la rue et l'impasse, ce parcours définit ainsi un autre type de groupement qui a été appelé par *Denis Grandet* « noyau intérieur » composé de maisons situées autour d'une seule « Driba » ouvrant par une porte sur une impasse.



RUELLE A PARTIR DU DERB ESSOUK

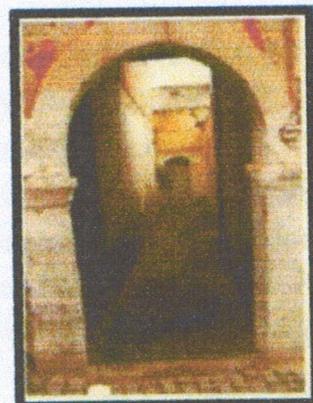
L'impasse : L'impasse est l'élément de base de l'urbanisme musulman traditionnel ; son apparition est liée à un type d'habitat dans le quel la vie s'organise autour d'une cour intérieure. Donc l'importance de l'impasse dans toute médina est un phénomène qui a une signification sur le plan social et urbanistique.

Robert Brunschvicg définit l'impasse comme étant « une voie privée appartenant en copropriété à ceux qui en ont la jouissance immédiate » bien que Dominique Chevalier ajoute : « il se peut bien qu'autour d'une impasse, l'ensemble des maisons aient groupées plus que la simple lignée... »

- **Skiffa :**

Un espace intermédiaire entre l'impasse et la maison

- Passage couvert ouvert structuré à partir d'une construction en élévation sur une ruelle



IMPASSE DANS LA MEDINA DE NEDROMA



SKIFFA (DERB RAS DJEMAA)



HIERARCHISATION DE L'ESPACE DA MEDINA

8/L'artisanat :

Nédroma peut s'enorgueillir d'une histoire pleine de gloire et d'un patrimoine riche et diversifié dont on retrouve encore les traces dans ses quartiers et ses étroites ruelles.

Nédroma n'était pas contenté d'être un foyer de rayonnement intellectuel et musicale, un centre d'échanges commerciaux, c'est aussi un centre producteur d'où elle fut par excellence la ville du tissage (bernous, laine, djellaba... etc.)

Cette industrie garde encore tout son caractère berbère et arabo-islamique, dont les principales activités sont :

✚ Le tissage :

Il jouit d'une place de choix dans tout l'Oranie et se distingue par de merveilleux motifs et d'une finition parfaite ce qui lui a valu le nom de « ville des tisserands » vers la fin du 9eme siècle. Au 17eme, l'historien *Marcel Emerit* dit qu' « à Tlemcen et Nédroma on tisse et confectionne des vêtements pour l'armée de l'Emir AEK. » selon le même historien, le nombre de tisserands est en constante décroissance, il y en avait 250 en 1970, 133 en 1985 et 80 en 1991. Sans compter « brachmis », qui confectionnent des djellabas et burnous et dont le nombre est aussi en décroissance, il y en avait 50 en 1970, puis 30 en 1985, 20 en 1991, 8 en 1995, 3 en 2010. On y fabrique aussi des nattes et tapis, on traite des peaux et on y pratique la broderie.

✚ La poterie :

Elle vient en seconde position après le tissage ce qui lui vaut le l'appellation de « *ville des marmites* ». Elle est surtout présente au quartier de Beni Zid où ses traces y sont encore, la rue des **fakharines**, potiers, la mosquée des kaddarines, fabricants de marmites. Cette industrie est, elle aussi, en décroissance depuis l'indépendance et surtout depuis la création de l'unité de fabrication artisanale.

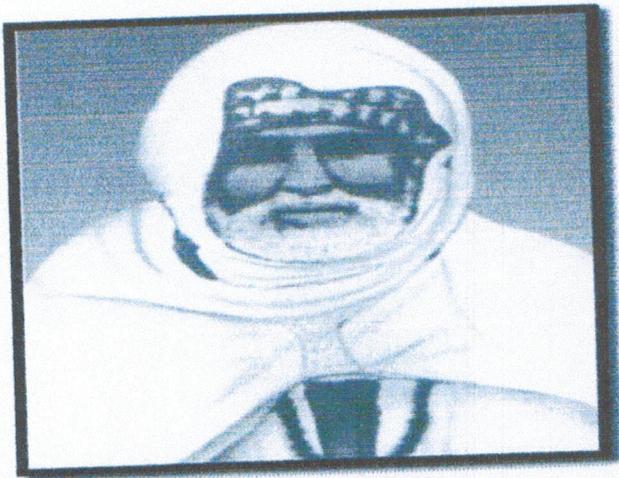
Aujourd'hui, Nédroma a perdu sa vocation comme carrefour florissant d'échange commercial et culturel, cette perte d'influence se traduisait progressivement par le déclin de l'activité artisanale¹⁸

9/La musique :

A Nédroma, le domaine musical se démarque des autres expressions artistiques, c'est un art qui était et qui est toujours le plus répandu dans la ville, actuellement on se trouve avec une multitude stylistique et une diversité musicale assez riche, allant de la musique traditionnelle jusqu'à la musique moderne, ce domaine ne cesse d'évoluer et de séduire la population locale.

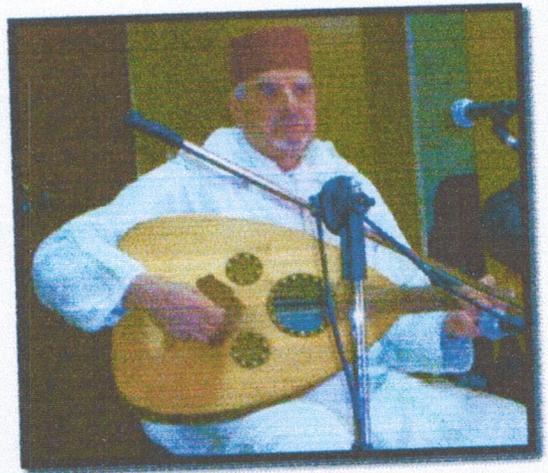
Nédroma a vu naître entre ses murs un nombre considérables de cheikhs dont on trouve :
Echeikh Mohammed Ghafour .

¹⁸ Ce point traité en détail dans le chapitre suivant



Echeikh Acha'ir (Poète) Kaddour
Ben Achour Anedroumi

1850-1938



Echeikh elhadj Mohammed Ghafour



ORCHESTRE LOCAL DE « AHMED HASSOUNA »

Conclusion :

Ce chapitre a signalé à quel point les éléments patrimoniaux et architecturaux, vie sociale, son tissu urbain, son organisation, son architecture sont encore mal connues qui peuvent servir de support à un projet de sauvegarde et de mise en valeur.

D'où la médina doit être considérée comme le document le plus fiable pour répondre aux attentes et besoins futures des citoyens.

S'il est vrai qu'elle a subi de fortes agressions, l'identité de la médina de Nédroma est toujours reconnaissable, mais la médina a besoin de se nourrir, de respirer. Elle a donc besoin d'un espace de réserve : l'espace nourricier (les jardins) et l'espace d'agrément (place)

Chapitre 04:

Processus de dégradation de la Médina

Dans le cas de site historique, l'analyse détaillée est vivement recommandée :
 « Une analyse de l'ensemble tout entier, y compris sa don évolution spatiale, intégrant des données archéologiques, historiques, architecturales, techniques et économiques devraient être faite »¹⁹

Le secteur de la médina est limité:

Au nord : rue 20 aout 1956

Au sud : rue 20 aout 1956 et rue Messaoudi Med

A l'est : rue 20 aout 1956

A l'ouest : oued Zaifa

⚡ Une dégradation continue sans interruption du cadre bâti

Dans l'étude évoquée précédemment, le bureau d'études l'URBAT a recensé en 1991 sur 815 constructions :

	L'état de la construction	Bon	Moyen	Mauvais	Menaçant ruine	Ruine	Total
ENQUETE URBAT	Nombre	466	162	58	38	11	815
	%	57,8	19,88	7,12	4,66	1,35	100
ENQUETE PERSONNELLE	Nombre	243	232	134	64	38	711
	%	34,18	32,63	18,85	9	5,34	100

ÉTAT DE BATI

D'où nous tirons la synthèse que la moitié des constructions est en bon état et l'autre moitié en état de dégradation. La moitié des constructions qui ne présentent pas un état de délabrement avancé sont des constructions soit nouvellement édifiées, soit des constructions qui datent de la période postcoloniale.

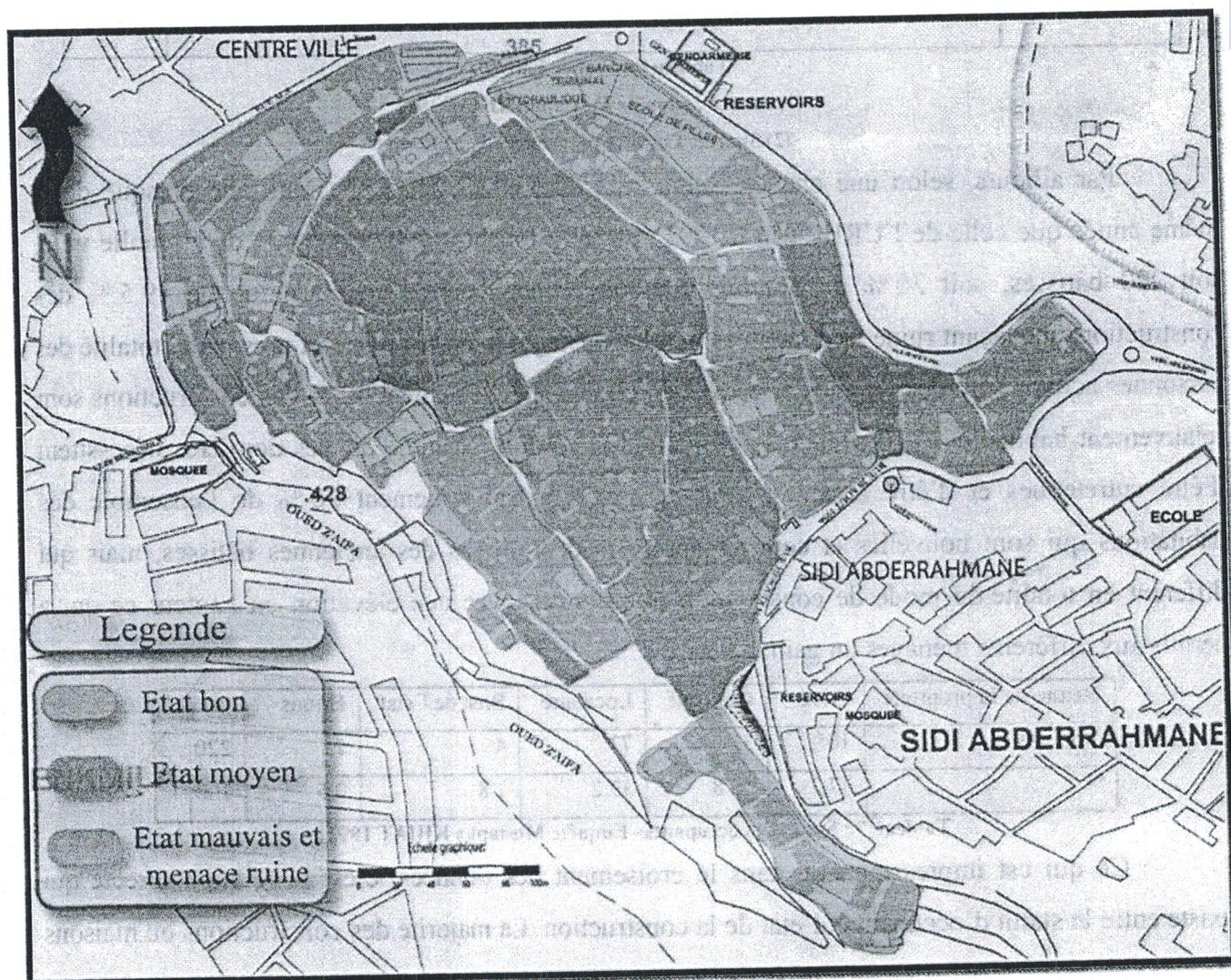
Par ailleurs, il y a une relation directe entre le statut des occupants et l'état de la construction. La majorité des constructions ou maisons louées à titre privé sont en mauvaise état, ce qui laisse supposer que les ménages résidents et locataires de ces maisons ne souhaitent pas investir dans ce type de projet (entretien,...) dit Mr KHIAT Mustapha.

¹⁹ Charte DE Nairobi, 1976, p25

Nature de la propriété	Privé	Collectif	Locataire	Bien de l'état	de Hbous	Total
Nombre	105	37	73	4	1	220
%	47.7	16.8	33.2	1.8	0.5	100

STATUT DES OCCUPANTS-ENQUETE MOSTAPHA KHIAT 1992.

Selon la carte de l'URBAT, représentée ci-dessous, nous constatons un état vétusté localisé dans la partie sud de la Médina. Le centre de la Médina est le plus ancien dans sa structure et ses constructions. Une visite dans les différentes parties de la Médina nous révèle un état de dégradation continu et avancé.



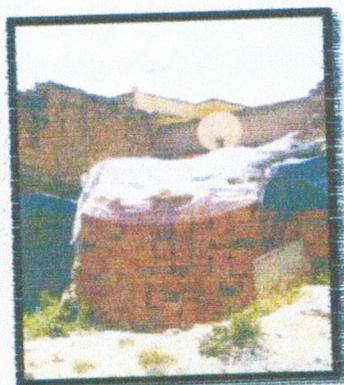
ETAT DE BATIEN 1991. (SOURCE URBAT)

Dans le but d'actualiser les données de l'URBAT qui datent de 1991, j'ai fait une enquête personnelle sur terrain en tenant compte des critères d'évaluation de l'état de bâti.

1/Critères d'évaluation :

• Ruine :

Disparition de la majorité des éléments porteurs (poutres, planchers...)



• Menace ruine:

Les éléments porteurs présentent un danger apparent.



• Médiocre:

Les éléments porteurs ne présentent pas de grave danger apparent.



- Moyenne état:

Début de médiocrité (apparence des fissurations...)

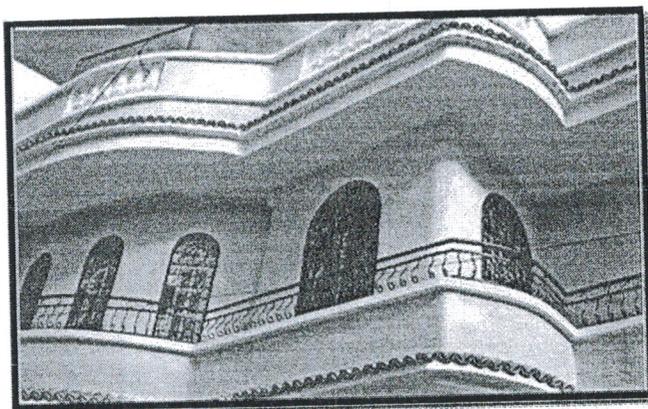
- Bon état:

Constructions en bon état et bien entretenu.

Résultat :

La carte relate un agrégat de maisons dont l'état de dégradation dans son ensemble semble être très avancé.

On remarque par rapport à l'état de bâti en 1991 par L'URBAT, la dégradation du bâti s'accroît par contre, plusieurs constructions mentionnées mauvais état se présentent aujourd'hui en bon état à cause des modifications apportées par leurs habitants et vice versa.



CONSTRUCTION RECENTE

2/L'état des hauteurs :

La hauteur des bâtisses varie entre R.D.C à R +3, avec la dominante apparente des constructions à R+1

3/Typologie d'habitats :

La profondeur historique a donné à la médina une typologie d'habitats contrasté. Le centre de la médina est essentiellement composé des bâtisses traditionnelles type patio introverti, par contre sa périphérie nord est composée d'un centre colonial caractérisé par des bâtisses avec balcon en façade



↓ Déclin de l'activité commerciale et artisanale dans la médina:

Un glissement spatial total des activités artisanales et commerciales de l'ancienne ville vers les nouvelles extensions

a- L'activité artisanale :

La vitalité de la médina et sa richesse était toujours dans son artisanat, qui est actuellement quasi inexistante. Parmi les activités les plus anciennes, certaines paraissent aujourd'hui à bout de souffle. C'est le cas de la poterie, selon un procès-verbal du conseil du gouvernement en 1867 on recensait 17 ateliers de potiers, en 1942 on en a trouvé 8, et il n'en restait «que 6 en 1948²⁰.

Actuellement et depuis 1981 et selon une étude de Abdelouahab SERDOUN²¹, les potiers sont carrément inexistants même dans les statistiques et recensements officiels de l'état. Contrairement à l'activité des potiers, le tissage persiste encore de nos jours, mais se présente dans une situation alarmante. En 1913 on comptait une quarantaine d'ateliers, où travaillaient 129 tisserands.

Jusqu'au 1966 (selon le recensement de 1966) la situation s'est stabilisée, on comptait ainsi 40 ateliers, cette situation s'est améliorée depuis et selon les données des impôts, en 1981 on comptait 104 ateliers employant 150 personnes.²²

	Tissage	Menuiserie	Tapis	Djellaba	Confection	Tailleur
1966 (a)	40	10	03	10	00	10
1981 (b)	104	22	02	10	02	11

Tableau: Etat des activités artisanales
(a): recensement de 1966 (b): impôts nédroma 1981
(Source: SERDOUN Abdelouahab)

Les brodeurs de djellabas ont aussi connu une forte pression de l'industrialisation et la concurrence de la machine à coudre. En 1948 on recensait 40 brodeurs et 12 tailleurs israélites travaillant sur machines à coudre. Par contre entre 1966 et 1981 nous avons constaté un véritable déclin de cette profession, de brodeurs de djellabas, on n'en comptait que 10 selon les mêmes sources citées ci-dessus.

Actuellement et selon notre enquête menée sur terrain fin juin 2009, il n'existe que deux artisans de brodeurs de djellabas, un tisserand et un babouchier.

²⁰ THUMELIN-PRENANT Marie-Anne. Nédroma 1954, étude urbaine. In : Table ronde, Nédroma de 1954-1984. P26

²¹ SERDOUN Abdelouahab. Nédroma : Les mutations récentes d'une ville précoloniale de l'extrême Nord-Ouest Algérien. DES en Géographie. 1981

⁴ SERDOUN Abdelouahab. op. cit.

	Tissage	Menuiserie	Tapis	Djellaba	Confection	Tailleur
2010	01	00	00	02	00	02

ETAT DES ACTIVITES ARTISANALES DANS LA MEDINA DE NEDROMA

b- L'activité commerciale :

Le commerce se présente comme un secteur créateur d'emploi et de richesse, une source d'attractivité pour la ville et un lieu de rencontre et d'échange social.

Selon une enquête de terrain effectuée par KHIAT Mostapha, en 1992, la concentration des activités commerciales et artisanales se positionne dans la partie nord sur l'axe Derb El-Moghrib en périphérie de la médina, et l'axe longeant les remparts qui passe par la place marché de grains.

La totalité des activités et commerces se concentre sur les principaux axes les plus fréquentés dans la partie nord de la Médina et sur les principaux Derbs : derb Essouq et sur les côtés de la place Tarbia.

Nature d'activité	Nombre	Pourcentage
Alimentation générale	78	27.1%
Habillement et chaussures	67	23.3%
Equipements	25	05.7%
Services	27	09.4%
Culture, loisirs et sports	16	05.5%
Restaurants	14	04.7%
Activités artisanales	54	18.7%
Fonctions libérales	07	02.4%
Total	288	100%

Tableau: Etat des activités commerciales 1992.

(Source: KHIAT Mostapha)

Selon l'enquête effectuée sur terrain par Mr KHATTABI Lahcène, il n'existe que 11 magasins d'alimentations générales positionnées sur les axes les plus fréquentés, Derb ex Essouq, Derb El-Kasbah, Derb Sidi Bouali et une sur la place de la grande mosquée.

Résultat :

Si on fait une comparaison entre les deux enquêtes, on déduit une régression des activités commerciales dans la médina donc on assiste à un glissement des activités commerciales et artisanales vers les nouvelles extensions.

Nature d'activité	Nombre	Pourcentage
Alimentation générale	11	26.22%
Habillement	06	14.30%
Chaussures	02	04.70%
Cosmétiques	02	04.70%
Vente de la vaisselle	01	02.40%
Electricité	01	02.40%
Services(plombier, taxiphone, coiffeur...)	09	21.40%
Cafés	02	04.70%
Activités artisanales	08	19%
Total	42	100%

**TABLEAU: ETAT DES ACTIVITES COMMERCIALES ET ARTISANALES DANS LA MEDINA
DENEDROMA**

(SOURCE: MEMOIRE DE MAGISTER PRECEDENTE.)

La carte présente la zone la plus frappée par ce phénomène de glissement des activités commerciales et artisanales est le centre de la vieille ville, la place Tarbiaa et la partie sud de la médina²³

Les raisons de déclin des activités artisanales:

- La colonisation française.
- Industrialisation du textile et des chaussures.
- Changement de mentalité des nouvelles générations.
- Substitution des habits traditionnels par les vêtements à la mode.
- L'introduction du produit manufacturé (moins chère par rapport au produit artisanal).
- Problème d'approvisionnement en matière première qui se traduisait progressivement par l'élévation des prix des produits.
- Délaissement des habitations, la fermeture des locaux commerciaux à la médina ce qui a généré la non transmission du savoir faire des artisans (maalem) aux jeunes(matalem).

²³ Mémoire de magister en architecture « la reconquête d'un centre ancien (cas de médina de Nédroma) par KHATTABI Lahcene

✦ Un sous équipement de la médina et affaiblissement de sa structure :

Le niveau d'équipement de la Médina est trop faible par rapport à la population résidente. Elle comporte trois écoles, dont une seule se positionne au centre de la médina et deux autres sur les limites périphériques desservants ainsi les autres quartiers. Comme on l'a déjà vu dans le chapitre précédent, la Médina se présente comme un vrai centre culturel vu le nombre de structures dont elle dispose : Mosquées, écoles coraniques et Zaouïas. Mais la majorité de ces équipements sont dans un état de dégradation avancé et la majorité d'entre eux sont fermés actuellement. Elle renferme aussi un nombre considérable de Hammams qui eux aussi sont soit situés sur les limites périphériques de la vieille ville ou fermés vu leur état physique.

Il est à signaler que la Médina ne comporte aucune infrastructure sanitaire (salle de soins, centre de santé...) ou culturelle. (maison de jeune, école de musique, maison d'artisanat, bibliothèque...).

Les voies internes dans la Médina se caractérisent par un état moyen. Des voies sont pavées par un pavage en mortier de ciment, d'autres sont goudronnées. Son réseau d'assainissement remonte à l'époque coloniale et l'installation d'eau potable ne respecte aucune norme technique ce qui peut porter préjudice à la Médina puisque la structure et les bâtisses de la vieille ville sont en pisé, pierres et briques de terre cuite et les fuites de canalisation sont abondantes.



ETAT DES RESEAUX DIVERS

SOURCE : MEMOIRE DE MAGISTER EN ARCHITECTURE « LA RECONQUETE D'UN CENTRE ANCIEN CAS MEDINA DE

Résultat :

Actuellement l'ancien centre se trouve dans une situation critique qui s'est traduite par un sous-équipement total qui s'observe dans la localisation des activités commerciales et de services de base et de première nécessité.

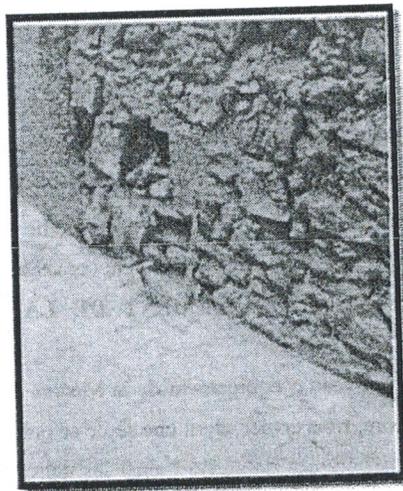
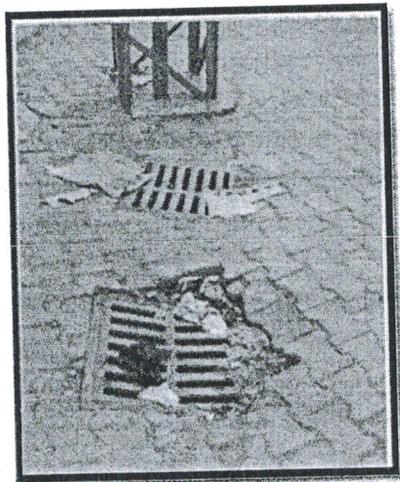
Le nouveau centre ville concurrence l'ancien centre et même l'étouffer.

Un sous équipement de la médina et affaiblissement de sa structure :

Le niveau d'équipement de la Médina est trop faible par rapport à la population résidente. Elle comporte trois écoles, dont une seule se positionne au centre de la médina et deux autres sur les limites périphériques desservants ainsi les autres quartiers. Comme on l'a déjà vu dans le chapitre précédent, la Médina se présente comme un vrai centre culturel vu le nombre de structures dont elle dispose : Mosquées, écoles coraniques et Zaouïas. Mais la majorité de ces équipements sont dans un état de dégradation avancé et la majorité d'entre eux sont fermés actuellement. Elle renferme aussi un nombre considérable de Hammams qui eux aussi sont soit situés sur les limites périphériques de la vieille ville ou fermés vu leur état physique.

Il est à signaler que la Médina ne comporte aucune infrastructure sanitaire (salle de soins, centre de santé...) ou culturelle. (maison de jeune, école de musique, maison d'artisanat, bibliothèque...).

Les voies internes dans la Médina se caractérisent par un état moyen. Des voies sont pavées par un pavage en mortier de ciment, d'autres sont goudronnées. Son réseau d'assainissement remonte à l'époque coloniale et l'installation d'eau potable ne respecte aucune norme technique ce qui peut porter préjudice à la Médina puisque la structure et les bâtisses de la vieille ville sont en pisé, pierres et briques de terre cuite et les fuites de canalisation sont abondantes.



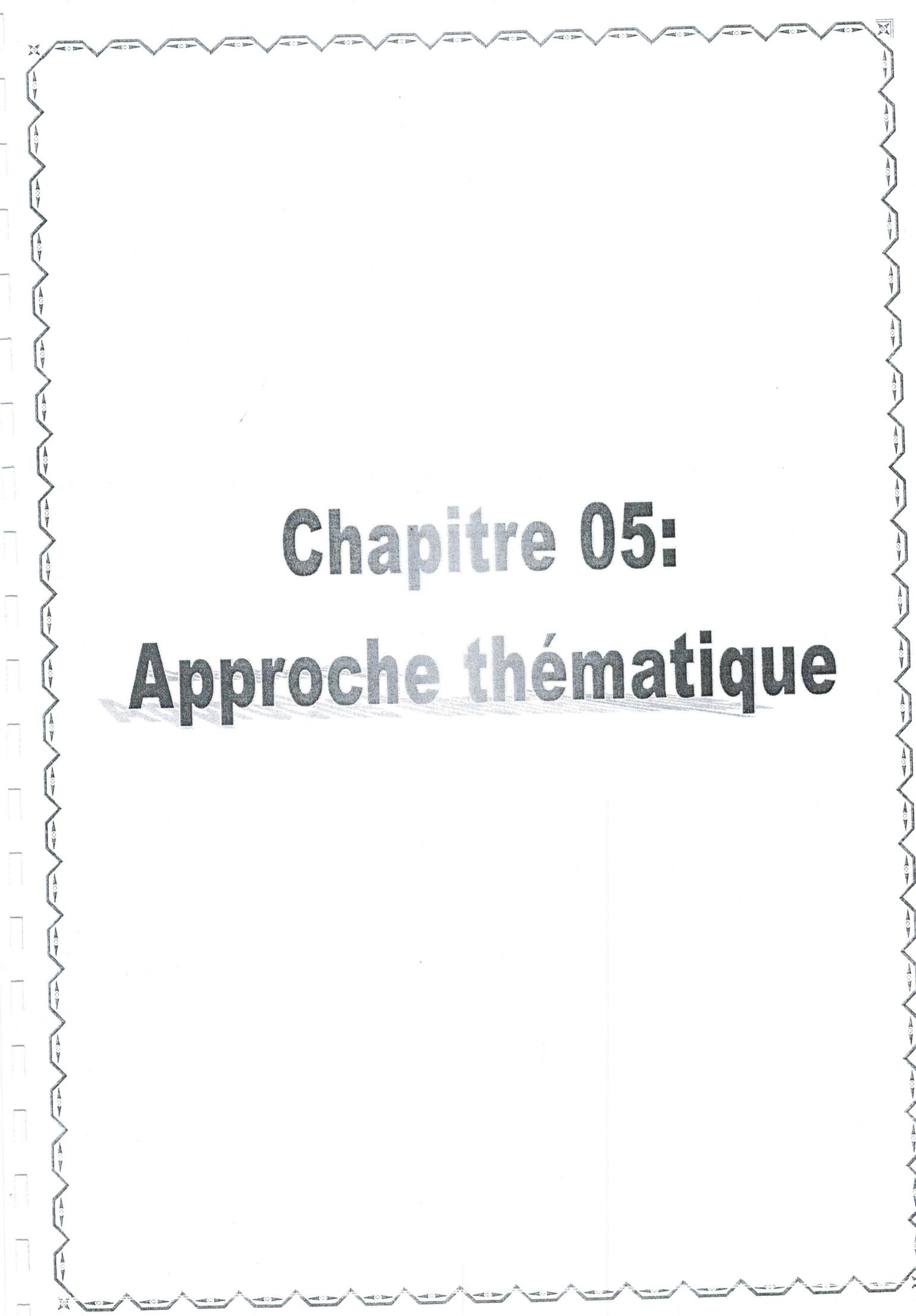
ETAT DES RESEAUX DIVERS

SOURCE : MEMOIRE DE MAGISTER EN ARCHITECTURE « LA RECONQUETE D'UN CENTRE ANCIEN CAS MEDINA DE

Résultat :

Actuellement l'ancien centre se trouve dans une situation critique qui s'est traduite par un sous-équipement total qui s'observe dans la localisation des activités commerciales et de services de base et de première nécessité.

Le nouveau centre ville concurrence l'ancien centre et même l'étouffer.



Chapitre 05:

Approche thématique

Les centres historiques traversent actuellement une véritable révolution des modes d'occupation de l'espace urbain. La destruction des mécanismes urbains et architecturaux locaux, accompagnée, aujourd'hui, par une grande poussée démographique, génère de nouvelles situations parfois alarmantes qui nécessitent la définition des stratégies d'interventions, rapide et efficace et la mise en place des actions de sauvegarde et de mise en valeur.

Dans ce chapitre, on va exposer des exemples similaires à notre cas d'étude, il s'agit des projets de valorisation des villes historiques en se basant sur la stratégie adoptée ainsi que les objectifs visés .

1/Expérience de la Casbah d'Alger :

La Casbah d'Alger compte 1700 maisons dont 1200 à l'époque turque, constitue un patrimoine historique culturel et urbain abritant une population d'environ 60000 habitants. Elle est le symbole d'une société qui a résisté plus de 130 ans aux pressions de colonialisme sauvegardant sa propre personnalité.

a / Etapes du projet de revalorisation :

- Etude de base concernant l'histoire de la Casbah.
- La structure démographique et économique.
- Les caractéristiques du bâti.
- La circulation.
- Les équipements et les infrastructures.
- Identifier les zones prioritaires.
- Faire des propositions d'aménagement pour la Casbah entière et surtout les zones prioritaires.

b/ Principes d'aménagement de la casbah :

1/ Intégrer la Casbah dans son ensemble urbain :

✚ Renforcer les relations entre la Casbah et la ville moderne :

- Encourager la continuation des fonctions dans la basse Casbah.
- Améliorer les liaisons piétonnes, motorisés et les transports publics entre la Casbah et l'ensemble urbain.

✚ Enrayer l'enclavement de la Casbah :

- Empêcher l'établissement de nouvelles administrations et écoles autour de la Casbah.

- Inciter, ci possible les déplacements de certaines fonctions militaires et civiles provoquant un effet d'enclavement particulièrement prononcé.
- Soutenir la localisation autour de la Casbah des fonctions qui créent de l'animation.
- ✚ Encourager les accès à la Casbah :
- Etablir dans la Casbah et sa périphérie des fonctions qui attirent le maximum de personnes.
- Programmer l'utilisation future de la citadelle en vue de faire un pôle d'attraction.
- Aménager les abords de la médina de façon à encourager les visites.

2/ Au niveau de la restitution de la Casbah :

- ✚ Soutenir les flux piétons au sein de la Casbah :
- Diminuer l'effet de coupure des axes coloniaux.
- Rétablir la continuité de rues piétonnes au sein de la Casbah.
- ✚ Aménager les zones qui participent à la dégradation de la Casbah :
- Désenclaver les zones marginalisées.
- ✚ Aménager les liaisons entre la Casbah et la mer :
- Rechercher des possibilités d'utilisation du vieux port par la population.

3 / Restructuration interne de la Casbah :

- ✚ Renforcer les sous – centres existants par l'encouragement d'établir des activités d'animation.
- ✚ Animer « les entrées » de la Casbah par l'encouragement d'établir des fonctions de contact (restaurant, café...)
- ✚ Faciliter le déplacement à l'intérieur de la Casbah :
- Aménager les rues très fréquentées.
- Rechercher la possibilité de desserte par légers véhicules des zones se trouvant à la proximité des rues à trafic motorisé.

2/Expérience Marocaine :

FES : UN Défi de préservation et enrichissement du patrimoine culturel universel

La médina de Fès, noyau de départ de la cité Idrisside et de l'état marocain, classé en 1981 patrimoines universel par l'UNESCO. Elle reflète la grandeur d'un passé architectural glorieux et l'authenticité d'un savoir faire inégalé dans le domaine culturel, urbanistique et social.

C'est un espace vaste, authentique, relativement préservé malgré la dégradation. Il est caractérisé par des indicateurs socio - économiques mais aussi par des atouts : une médina vivante sur le plan des activités et valeurs urbaines uniques.

Cette cité a subi une série de menaces de dégradation liées aussi bien à la pression démographique, à la gestion urbaine qu'à la dégradation de l'environnement.

Cette mutation se lit facilement à l'échelle urbanistique et architecturale avec une dénaturisation de l'aspect de la médina. L'action de morcellement et la perte de sa centralité causée par le déclin de l'activité artisanale et commerciale qui ont accéléré sa paupérisation. Le phénomène de densification et sur chargement des quartiers ont créé une situation de délaissement et manque d'entretien des bâtisses, rendant ainsi l'environnement et le cadre de vie des habitants invivable et la mobilité résidentielle difficile.

Pour palier à ces problèmes, en avril 1980, un appel à la solidarité internationale a été lancé en faveur de la médina de Fès ;

« ... c'est une campagne sans précédent, par sa nature, dans l'action de l'UNESCO. C'est la première qui soit entreprise en faveur d'une ville islamique. L'action à mener constitue, par son ampleur, l'exemple d'un défi majeur que l'humanité doit relever pour préserver et enrichir son héritage culturel, devant les contraintes que nous impose un processus de modernisation et l'industrialisation accélérée. Ce défi est à la hauteur des capacités et de l'imagination de l'homme... »²⁴

Ainsi, intervient le projet lancé dans le cadre de la mise à niveau et de la réhabilitation de la médina pour pallier aux problèmes qui pèsent lourdement sur l'avenir d'un patrimoine culturel et architectural millénaire, se caractérisant principalement par la défiguration du tissu traditionnel.

C'est un projet intégré financé par la banque mondiale et porté par la commune, l'état et l'Agence de Dédensification et de Réhabilitation (ADER). C'est un projet complexe

²⁴ Amadou - Mahtar M'BOX Directeur Général de l'UNESCO.

qui vise à lutter contre l'enclavement de la médina par l'amélioration de la circulation et de l'accessibilité, l'aménagement des circuits touristiques pour diversifier l'offre touristique et allonger la durée moyenne de séjour.

Le projet est conçu dans une vision globale qui intègre le développement économique et social. Les aspects sociaux de ce processus d'intervention ne sont pas limités à quelques formes d'assistanat, mais les actions ont touché même la partie submergée et invisible de la cité (assainissement, eau potable, électricité...).

Dans ce projet, deux types d'interventions distinctes ont été menés :

⚡ Interventions frontales : sont les actions directes envers la population à moyens et bas revenus, notamment en ce qui concerne l'amélioration du niveau d'habitabilité. Ces interventions regroupent trois types de programme :

- La consolidation des bâtisses menaçant ruine afin d'éviter les pertes en vies humaines.
- La stabilisation du processus de dégradation des bâtisses n'ayant pas encore l'état de « menaçant ruine », en prenant compte la situation financière des ménages ciblés, qui peuvent faire l'objet d'une aide ou subvention.
- Le soutien par l'état des propriétaires désirant réhabiliter leurs bâtisses.

⚡ Interventions latérales : Sont des actions horizontales émanant de tous les secteurs de développement: emploi, éducation, artisanat... Il s'agit de l'amélioration de la circulation et de l'accessibilité, de la promotion du tourisme à travers la revalorisation du patrimoine et l'aménagement d'un réseau de voirie d'urgence limité aux engins de secours, de sécurité et de collecte des ordures ménagères.

D'autres actions ont été engagées dont le but d'arrêter le processus de la dégradation et la restauration des bâtisses vétustes :

- La dédensification des quartiers surpeuplés, en délocalisant un bon nombre des habitants dans de nouveaux logements.
- Interdiction de tout morcellement des ilots pour préserver le cadre bâti et l'image de la médina.

Un projet des circuits touristiques a été initié, pour objectif de développer un tourisme culturel à Fès ; le projet envisageait l'aménagement de six circuits touristiques thématiques :

- Circuits murailles et fortifications
- Circuit Fès j'did.

- Circuit de la rive andalouse.
- Circuit des palais et jardins andalous.
- Circuits des monuments et souks.
- Circuit de l'artisanat.

3/Expérience Tunisienne :

✚ Stratégie de sauvegarde durable pour la médina de Tunis

Dans un contexte mondial marqué par la montée des questions urbaines et environnementales et l'exacerbation de la concurrence internationale, la Tunisie est soucieuse de renforcer la compétitivité des villes qui constituent les principaux leviers de l'intégration du pays dans l'espace économique euro-méditerranéen et international. Dans ce contexte le besoin d'une « image de la ville » se fait sentir avec de plus en plus d'acuité moyennant une mise en valeur de leurs atouts.

La ville de Tunis dispose à ce titre d'atouts importants : ville millénaire, elle offre une grande diversité de sites urbains où l'histoire se marie harmonieusement avec la modernité et la fonctionnalité.

De façon relativement récente, la notion de centre historique est venue se superposer à celle du monument historique. Aujourd'hui, s'impose l'idée de la mise en valeur et de la sauvegarde des noyaux anciens. Ainsi le concept de la conservation du patrimoine requiert non seulement une prise en compte des bâtiments exceptionnels mais aussi la reconnaissance de la valeur du contexte où ils se situent.

Sauver les noyaux historiques imprégnés de culture, chargés d'histoire, mémoire collective de toute un peuple, les intégrer dans un monde contemporain, en pleine mutation technologique, n'est pas une tâche aisée. Mais le défi a été déjà lancé à Tunis à l'instar de nombreuses villes méditerranéennes.

Témoignage vivant de l'urbanisme musulman, les quartiers résidentiels de la Médina se présentent sous une forme inchangée depuis la fin du XVIIIème siècle. Tunis est classée, par l'UNESCO, ville du patrimoine mondial depuis 1979. Elle est caractérisée par un tissu dense, un réseau de rues, de venelles et d'impasses desservant des maisons à patio accolées les unes aux autres. Le long des boulevards créés sur l'emplacement des anciens remparts, l'apport architectural de la période 1850 - 1950 se fait sentir dans les immeubles de rapport et les bâtiments officiels.

Avec ses 270 hectares et plus que 100.000 habitants, la Médina est non seulement un témoignage du passé, mais aussi un immense quartier en continuelle évolution dont l'avenir est indissociable de celui de la capitale. Il représente 10% de la population et

6% de la surface urbanisée de l'agglomération et partage, à ce titre avec celle-ci, dans son ensemble un certain nombre de problèmes.

Le processus de sauvegarde et de mise en valeur de la Médina entamé depuis plus que 33 années avec la naissance de l'ASM est, aujourd'hui, largement engagé. Dès sa création, l'ASM s'est dotée d'un bureau d'études pluridisciplinaire qui avait établi un diagnostic de la situation dans la Médina et dont les propositions avaient dépassé le cadre des monuments historiques pour déboucher sur des propositions d'interventions intégrées, touchant à la fois les conditions de l'habitat, les équipements et les activités. Les études ont porté tant sur l'ordre urbain, le système de croissance, la typologie des constructions, le fonctionnement interne, le rôle économique, commercial, culturel et résidentiel que sur la connaissance des habitants de la Médina : origines, structure familiale, date d'installation, revenus et emplois.

Partant du principe que la sauvegarde ne consistait ni à muséographier la Médina sous prétexte de conserver la tradition ni à démolir sous prétexte de moderniser, qu'il s'agit plutôt de rechercher un processus de protection modulé selon la pertinence des témoignages historiques, les potentialités d'adaptation du milieu urbain traditionnel. Ainsi l'Association Sauvegarde de la Médina avec l'appui de la Municipalité de Tunis a élaboré une politique de sauvegarde visant la réhabilitation de la Médina en tant que patrimoine monumental et en tant que patrimoine immobilier social.

Les actions vont rapidement dépasser le cadre des monuments historiques pour déboucher sur des propositions d'intervention intégrée et sur une politique de sauvegarde définie suivant deux grands thèmes :

a- La sauvegarde d'un patrimoine monumental

De nombreux monuments ont été restaurés ces dernières années. Ces restaurations ont intéressés d'abord les monuments religieux (mosquées, mesjeds, zaouïas), ensuite les anciennes medersas et quelques grandes demeures, et cela suivant des programmes de réaffectation en équipement collectifs (sièges d'associations, équipements socioculturels, centres de formation), capables de s'adapter et de s'intégrer dans la structure de l'édifice sans le défigurer.

De grands projets sont, aujourd'hui réalisés ou en cours de réalisation :

- La Medersa Montaciryra restaurée et réaffectée en jardin d'enfants
- La Medersa et Zaouia El Bokria qui abritent en plus du Mausolée, un jardin d'enfants ainsi que le Koutteb situé dans la même rue qui abrite un club informatique.
- Le Koutteb Torbet El Bey qui abrite un club photo.

De plus et toujours dans le cadre de cette stratégie, un projet de mise en valeur des spécificités des éléments architectoniques et urbains des ruelles de la Médina vient de démarrer avec la restauration par l'ASM de plus de 200 sabbats (passages couverts) et

Le succès de cette politique de mise en valeur du patrimoine monumental a eu un effet d'entraînement sur les propriétaires privés qui ont pris l'initiative de restaurer et de réaffecter leurs demeures en galerie d'art, galerie artisanale, restaurants de standing...etc.

Ainsi des opérations de promotion de tourisme culturel sont identifiées et proposés à des promoteurs privés qui ont manifesté leur intérêt pour investir dans la cité historique. Et ce avec, comme objectif, *le développement d'un tourisme culturel, une option économique fondamentale prise par la Tunisie.*

b - La Sauvegarde D'un Patrimoine Immobilier Social :

Avec comme objectif le *développement socio-économique d'une Médina vivante remplissant un rôle social important.*

Ces dernières années, des investissements importants ont été opérés dans la Médina concernant les infrastructures, les équipements et l'habitat :

Le projet de la Kasbah avec la construction d'un grand parking et enfin le projet d'assainissement des oukalas avec le concours du FADES (Fond Arabe de Développement Economique et Social) et renforcés par la construction du nouveau siège de la Municipalité dans l'enceinte de la Médina, dans un endroit stratégique à la Kasbah.

Le projet Hafsia financé en partie par la Banque Mondiale dans le cadre du IIIème projet urbain.

Les objectifs généraux que cette dialectique implique réhabilitation, rénovation ont tous un aspect plus "culturel". Puisqu'il s'agit non seulement d'améliorer les conditions de vie, comme dans tout projet de réhabilitation d'habitat, mais aussi de remettre en valeur un patrimoine bâti historique.

❖ Objectifs socio-économiques:

- -Réaliser l'assainissement foncier complet de la zone.
- Ne démolir que les bâtiments irrécupérables, c'est-à-dire ceux dont le coût de remise en état dépasserait la moitié du coût d'une construction neuve.
- Reconstruire les terrains nus groupés ainsi que tous les terrains nus interstitiels compris à l'intérieur du tissu ancien.
- Réhabiliter les constructions existantes après dédensification, en assurant à chaque famille une surface habitable indépendante de 40 m² pourvue au moins d'un WC et d'un coin cuisine.
- Reloger dans le quartier la plus grande partie des familles délogées soit à cause des démolitions soit à cause de la dédensification .
- Permettre une augmentation contrôlée du loyer des logements réhabilités à la mesure des moyens des locataires.

- Installer ou refaire les voiries et réseaux divers (assainissement, eau, électricité, éclairage public).
 - Mettre en place les équipements socio-collectifs nécessaires à la vie du quartier (dispensaire, hammam, jardin d'enfants ...).
 - Insérer des activités artisanales et commerciales susceptibles d'améliorer le taux d'emploi sur place.
 - Construire des logements de moyen standing pour accueillir des populations à revenus plus élevés, capables de supporter les coûts de viabilisation de l'ensemble du quartier et d'assurer un certain brassage social pour maintenir la population dans la médina.
- ❖ Objectifs culturels:
- Réaffecter les monuments du quartier à des activités socioculturelles adaptées à leur structure et contribuant à leur valorisation.
 - Reconstituer la trame de la voirie ancienne et reprendre la morphologie urbaine traditionnelle, pour assurer l'homogénéité volumétrique du quartier.
 - Réinterpréter la typologie traditionnelle à patio et réutiliser les motifs d'architecture de la médina (moucharabieh, encorbellements ...) pour confirmer l'identité du quartier.

c- Description de l'objet d'intervention :

Une opération de restructuration n'est pas uniquement la conjugaison de deux types d'intervention réhabilitation et rénovation.

En effet, si elle comporte bien la remise en état du bâti vétuste existant et la démolition/reconstruction des immeubles en état de ruine, elle n'en englobe pas moins la restauration du patrimoine historique, la réfection des voiries et réseaux divers, la programmation des équipements socio-collectifs. Elle ambitionne même d'atteindre deux objectifs sociaux qui sont:

*La création de l'emploi

*Le maintien de la population sur place pour éviter les déplacements massifs et le reclassement.

C'est tout cela qui fait d'une opération de restructuration urbaine un véritable *projet intégré*.

Ces projets ont eu un impact important sur la Médina, tant sur les plans architectural, social et économique que sur le plan patrimonial.

L'approche cohérente du projet de restructuration du quartier Hafsia a réussi à inverser le processus de dégradation engagé depuis le début du XXème siècle. Il est parvenu à améliorer l'infrastructure du quartier tout en renforçant le tissu urbain traditionnel de la Médina.

Ce projet primé à deux reprises par le Prix Aga Khan d'architecture, a, également réussi à revitaliser les, activités commerciales du quartier, remplacé ou réhabilité plusieurs de ses habitations en ruines et favorisé les échanges entre habitants de milieux sociaux différents.

Quand au projet "oukalas" financé en partie par le FADES, il a contribué à la renaissance de la Médina. On enregistre avec satisfaction l'amorce d'un phénomène de retour dans la ville historique.

Il a été conçu avec comme objectifs essentiels :

- Le sauvetage des ménages locataires des risques d'effondrement. En effet, plus de 1600 ménages évacués de 300 oukalas ont été relogés en 3 étapes par la Municipalité dans des cités périphériques aménagés à cet effet, pour la 4^{ème} étape le relogement est en train de se faire dans la Médina sur les terrains nus démolis et ce après l'assainissement foncier.

✦ Approche opérationnelle pour la promotion culturelle de ce patrimoine :

Une réflexion s'est faite sur une stratégie nouvelle à mettre en œuvre qui sera certainement en continuité et en complément de ce qui a été déjà réalisé ou en cours de réalisation notamment les projets de visées sociales (Hafsia, oukalas).

La nouvelle stratégie adoptée repose surtout sur le renforcement du premier axe précédemment présenté c'est à dire la sauvegarde du patrimoine monumental parce que nous considérons aujourd'hui qu'il nous est permis après avoir traité l'insalubrité et freiner la dégradation, d'ajuster notre politique vers l'animation culturelle, l'embellissement et la réconciliation de cet héritage avec la modernité d'une manière non traumatisante.

Pour ce faire, le schéma directeur proposé s'appuie sur 2 volets importants :

- D'une part, sur une législation adéquate au niveau du classement des monuments historiques et du plan de sauvegarde;
- D'autre part, sur une politique de mise en valeur du patrimoine monumental au niveau :
 - l'esthétique urbaine
 - la promotion culturelle.
 - la promotion du tourisme culturel.
 - la promotion économique.
 - la résolution des problèmes du stationnement et de la circulation.

Le principe, donc, fondamental adopté pour la mise en valeur de ce patrimoine est *la restauration suivant un programme de réaffectation nouvelle.*

La reconversion permet au monument restauré de continuer à vivre et à jouer un rôle déterminant dans le développement d'une cité.

L'intérêt pour, la culture et le tourisme culturel dans la Médina s'est accru ces dernières années. La Médina redevient, peu à peu, le centre le plus recherché dans l'agglomération tunisoise, pour des activités culturelles d'envergure.

Des pôles culturels commencent à se former autour de noyaux précurseurs. Pôles culturels, mais aussi beaux espaces capables d'engendrer de véritables circuits de visite vers ces monuments restaurés et réaffectés à des fonctions diverses. Ceci, d'autant plus qu'il y a un retour des équipements publics vers le cœur de la vieille ville (Festival de la Médina, Musée de la ville).

Un retour à encourager au même titre qu'il est nécessaire de développer, un hébergement touristique de bonne facture (hôtels de charme et hôtel de haut standing) car la Médina ne devrait pas être uniquement un lieu de transit pour des visites guidées de quelques heures.

Conclusion :

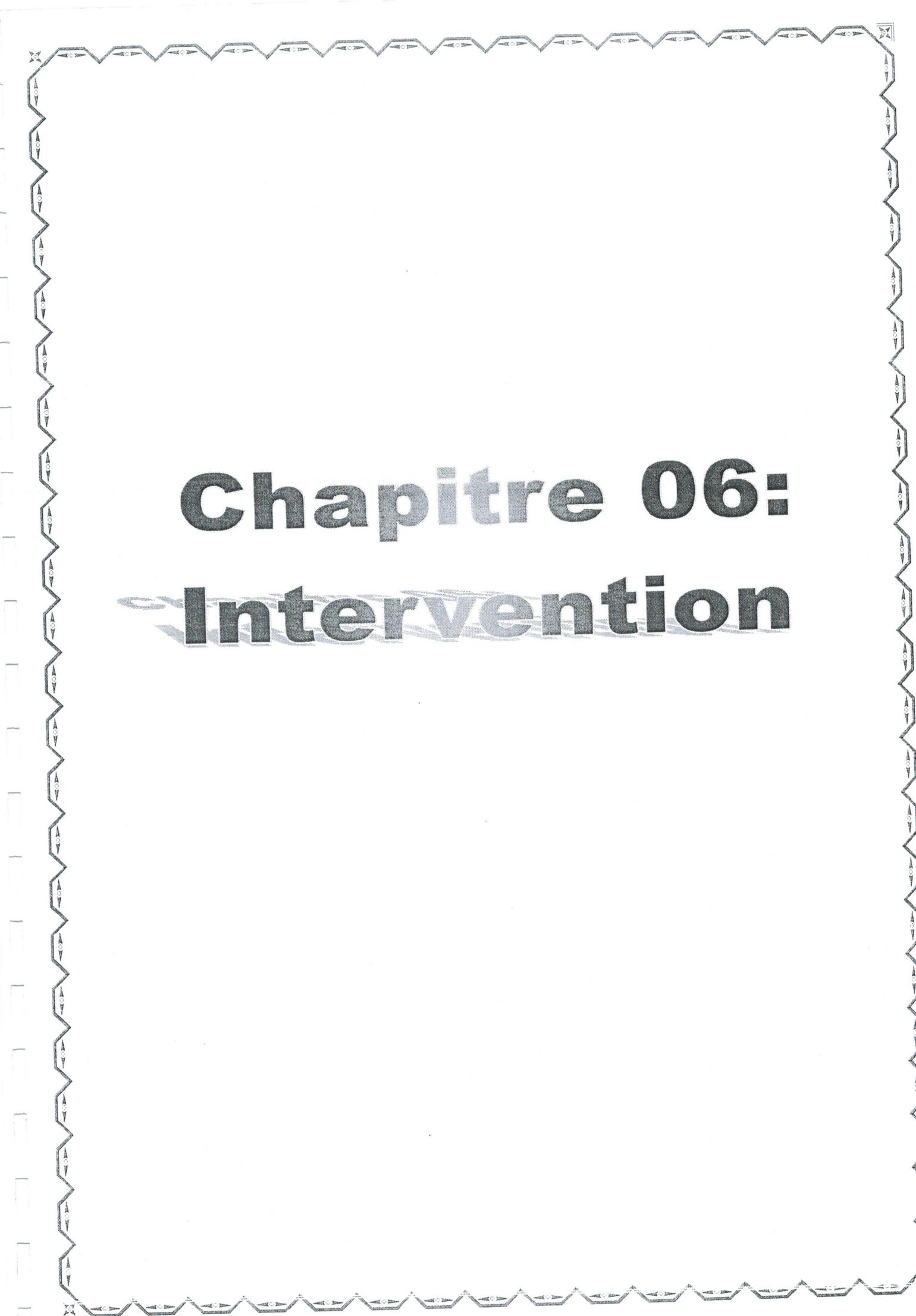
Les exemples d'intervention sur des sites historiques traités ci-dessus montrent qu'il ne faut pas les considérer comme des espaces clos, fermés, isolés du reste de l'agglomération, synonymes d'insalubrité, et pauvreté, au contraire sont *des espaces vivants, capables de s'adapter avec la modernité.*

Médina est composée d'éléments fortement imbriqués, et la solution des problèmes particuliers passe obligatoirement par des modifications de l'ensemble du système. *Toute action de la médina doit prendre place dans la perspective d'un projet intégré, cohérent et prospectif.*

Les cas présentés ne sont que des repères et témoignages en guise de guide, car : *« vouloir faire ce qui a marché ailleurs, appliquer un modèle standard, adapter les mêmes logiques, sont autant de tentatives vouées à l'échec ! Tirer les leçons des expériences, analyser les « mauvaises pratiques », comprendre les processus et les effets imprévus peut permettre d'avancer... »²⁵*

Donc c'est la raison pour laquelle l'une des idées maîtresses de toute politique de sauvegarde d'un quartier historique consiste à y associer le plus étroitement possible la population. Il y a danger de rejet en effet, lorsque les actions de préservation sont prônées à partir de modèles et concepts extérieurs ne prenant pas en compte le mode de vie et de culture spécifique à chaque ville historique

²⁵ Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable. www.aimf.asso.fr/IMAGES/ville/335/pdf.pp51



Chapitre 06: **Intervention**

On ne conserve pas la ville du passé parce qu'elle est belle ou historique. Même si elle est encore du point de vue de l'urbaniste. La meilleure partie de l'agglomération. On la conserve parce que le travail de sauvegarde et de mise en valeur constitue avant tout une réflexion sur le système traditionnel d'étalement urbain".¹

Les défis et les enjeux proposés par les médinas (culturel, économique et social) sollicitent donc une réflexion sur l'interdépendance **entre le développement durable et stratégie de sauvegarde** qui peuvent s'articuler autour de trois volets principaux :

- ✦ La valeur identitaire du patrimoine culturel comme facteur possible de cohésion sociale pour créer un consensus autour des objectifs d'un développement plus durable.
- ✦ Le potentiel des activités liées à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine culturel comme vecteur du développement économique, capable de créer des sources nouvelles d'emploi et de revenu, à travers notamment la promotion du tourisme culturel, de la formation et de la recherche, de l'artisanat et du commerce, etc.
- ✦ Le défi de composer les exigences de la conservation du patrimoine culturel matériel et immatériel avec les exigences de la modernisation. (*Danielle Fini, mars 2004*).

La conciliation de l'enjeu culturel avec l'impératif d'une ville compétitive capable d'offrir à sa population des avantages équivalents à ceux qu'elle peut trouver ailleurs, est la base d'un projet de sauvegarde « **faisable** »

Cette conciliation n'est pas facile à réaliser car des interventions sur un tissu ancien chargé d'histoire sont toujours délicates et complexes. Ainsi donner plus de poids à l'enjeu culturel peut entraver l'adaptation de ce tissu aux nécessités de la vie moderne.

A l'inverse, privilégier l'objectif de revitalisation du tissu sans prendre les précautions et les mesures de contrôle nécessaire peut à terme dénaturer le tissu et finir par défigurer le cadre bâti qu'on cherche à sauvegarder.

Une action de sauvegarde à long terme de la médina ne peut donc se réduire à la conservation des monuments historiques. à ce titre la sauvegarde doit prendre en compte les objectifs d'amélioration des conditions de vie de la population et de maintien d'un niveau d'activités caractéristiques d'un centre urbain animé.

Pour atteindre ces buts, à côté des mesures de conservation de l'espace bâti, la sauvegarde doit impérativement comprendre une composante visant à faciliter les transformations de la médina et à aider sa population à résoudre les problèmes de la

vie quotidienne notamment qui sont provoqués par la volonté de conserver le patrimoine historique.

Comme on vient de le voir, la médina est composée d'éléments fortement imbriqués, et la solution des problèmes particuliers passe obligatoirement par des modifications de l'ensemble du système. Toute action sur la médina doit prendre place dans la perspective d'un *projet intégré, cohérent et prospectif*.

Il s'agit d'améliorer suffisamment les conditions de vie, l'amélioration de certaines activités créent des conditions de rentabilité de l'immobilier rénové.

Dans cette perspective, il est indispensable d'appliquer une stratégie comprenant un certain nombre d'actions simultanés et associés dans les secteurs déterminants.

***/ Stratégie d'intervention:**

" Il faut prendre comme point de départ le contrôle des transformations urbaines, architecturales et sociales. Le concept de conservation s'élargit alors et devient la base d'une politique d'aménagement".

1/ Principes d'aménagement :

Le plan d'aménagement est conçu comme un moyen de « raccomodage » urbain, comblant les espaces vides, reliant les espaces bâtis, renouant entre l'ancien et le nouveau donnant un nouvel équilibre à la médina, redéfinissant son rapport avec la ville qui a si longtemps servie de parking (stationnement au niveau des places), un lieu de décharge d'ordures.

a/ Intégrer la médina dans l'ensemble urbain :

- Assurer la continuité fonctionnelle par le prolongement du derb es souk vers la rue de Maghreb (voie à caractère commerciale).
- Inviter les gens à rouvrir leurs locaux pour réanimer le secteur artisanal. en leur offrant des avantages (réduction d'impôts...)
- Améliorer les liaisons piétonnes et mécaniques entre la médina et l'ensemble urbain.
- Revaloriser et intégrer les éléments du patrimoine : la grande mosquée, hammam el bali, zaouïas et mausolées, les maisons de valeur et les introduire dans un parcours touristique et culturel.
- Etablir des fonctions d'animation qui attirent le maximum de personne.

b/ La restructuration interne de la médina de Nédroma :

- Élargissement du derb es souk pour avoir plus du dynamique et relier les deux places : la place tarbiaa(marche de la laine) et place victoire(marche des grains).
- Renforcer l'aspect culturel de la médina
- Aérer le tissu en profitant des parcelles en ruine en les aménageant en tahtaha, espace vert...
- Intervention sur les parcelles d'habitat par différentes actions.

c/ Principes d'aménagement durable :

Le développement durable permet le développement de la ville dans ses différentes composantes spatiale, économique, sociale et culturelle de manière cohérente. Il impose de préserver la ressource patrimonial.

- Maitrise de L'espace et la gestion des déplacements.
« Une bonne gestion des transports et la mobilité pour assurer le rééquilibrage de la ville : le trafic des véhicules privés doit être diminué, la trame piétonne à augmenter ... »²⁶
Alors on a projeté des parkings aux pénétrantes de la médina et la rendre piétonne sauf pour les voitures d'urgence et le ramassage des ordures.
- Gérer les ressources patrimoniales.
- Favoriser une mixité des fonctions et améliorer les conditions de vie des habitants.
- Ne pas prendre en compte seulement les bâtiments exceptionnels mais aussi la reconnaissance de la valeur du contexte où ils se situent.
- Projeter d'autres espaces publics aménagés servants des poches d'aération, reliant les quartiers.
« Les espaces publics jouent un rôle important dans le fonctionnement et la forme des villes. Ils sont essentiels à la qualité de l'espace urbain. A la foie lieux de rencontre, d'échanges, d'information et de culture, ils structurent l'identité des quartiers et contribuent à la mixité urbaine »²⁷
- Placer des habitants au cœur des projets et les impliqués dans le devenir de leur médina.

²⁶ICOMOS pour la sauvegarde des villes historiques.

²⁷ UNESCO des quartiers historiques pour tous, approche sociale et humaine pour une revitalisation durable

2/ Programme d'intervention :

« La conservation, le renforcement, la restauration des structures du patrimoine architectural requièrent une approche pluridisciplinaire »²⁸

a /Actions d'intervention :

L'analyse architecturale et la typologie morphologique et fonctionnelle ont permis de dégager certaines opérations :

1/ la restauration :

Ce type d'intervention s'appliquera sur une construction à identité culturelle ou architecturale menacée qui nécessite des mesures de sauvegarde tels que :

Ces restaurations ont intéressé d'abord les monuments religieux :mosquées(lala Alia, saidane),mausolées(sidi mendil, sidi belghit,sidi bouali, zaouïas),et quelques grandes demeures, dar Rehal, dar Sanhadji, dar kadi, dar kaid...et cela suivant des programmes de **reconversion** en équipement collectifs (sièges d'associations, équipements socioculturels...), capables de s'adapter et de s'intégrer dans la structure de l'édifice sans le défigurer.

- Dar Rehal reconvertie en siège d'association de sauvegarde de la médina.
- dar Sanhadji reconvertie en un musée d'art traditionnel.
- dar kadi reconvertie en maison d'hôtes.
- dar KAID reconvertie en bibliothèque.

La restauration vise à conserver tous les caractères typologiques et formels de la construction. Elle consiste à :

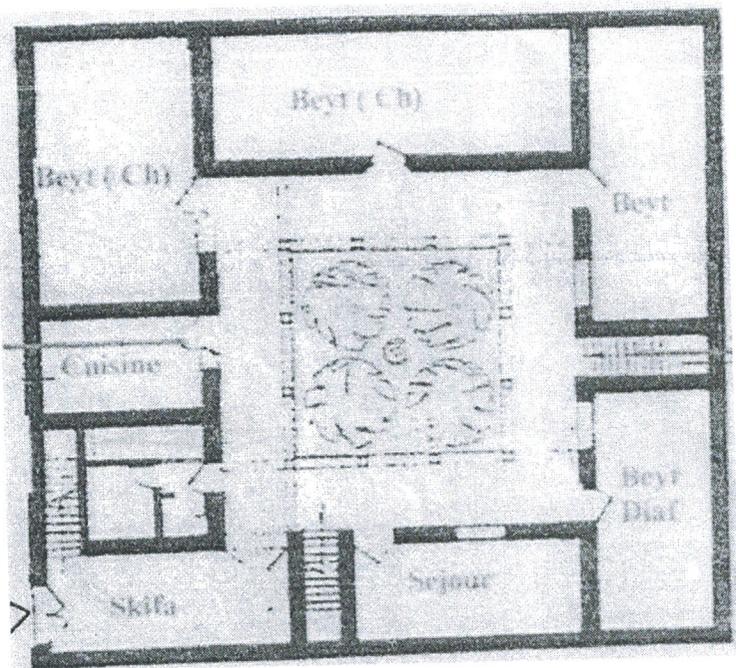
- Garder tous les éléments authentiques.
- Reconstituer les parties détruites ou endommagées.

Eliminer les ajouts incompatibles

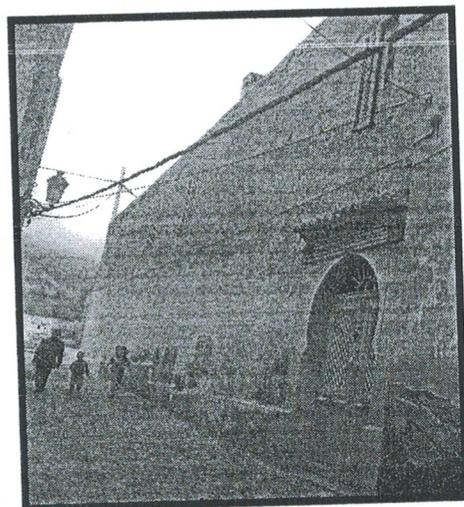
²⁸ Charte ICOMOS

DAR RAHAL :

Propriété d'un grand notable de renommé d'antan, « **SiBerrahal** ». La demeure est incrustée au cœur de la médina (derb **Jamaa Al Aalia**, place de la grande mosquée). Construite sur deux niveaux, elle abrite, de grandes ghorfas qui donnent sur West dar, un havre de détente et de fraîcheur avec ces arbres fruitiers (citronnier et néflier), où les femmes se réunissaient chaque soir pour prendre le thé.

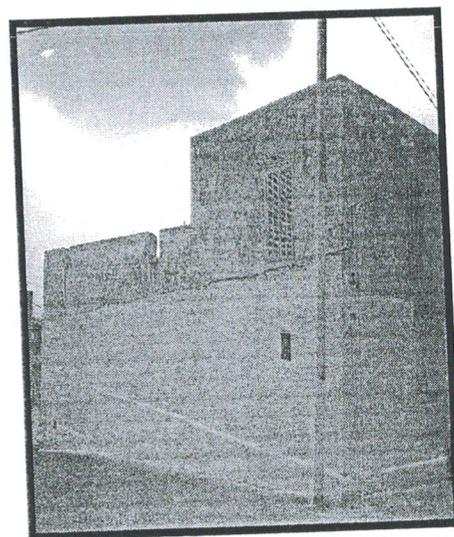
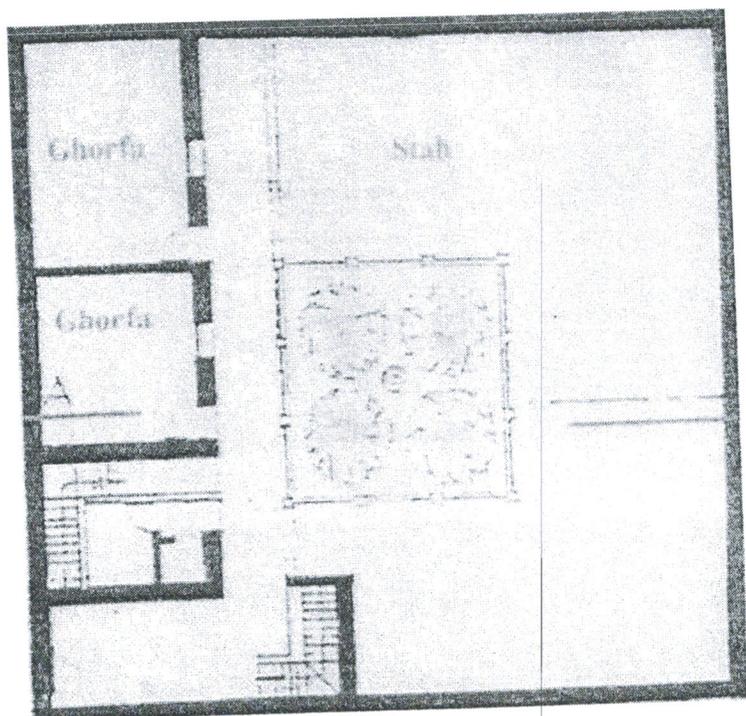


PLAN
R.D.C



FACADE PRINCIPALE

PLAN ETAGE



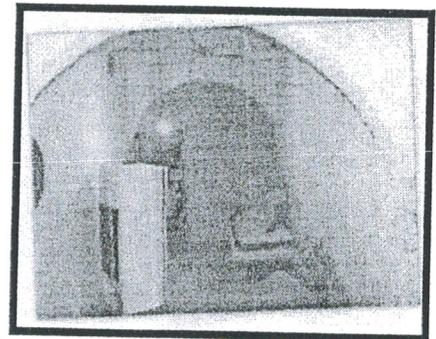
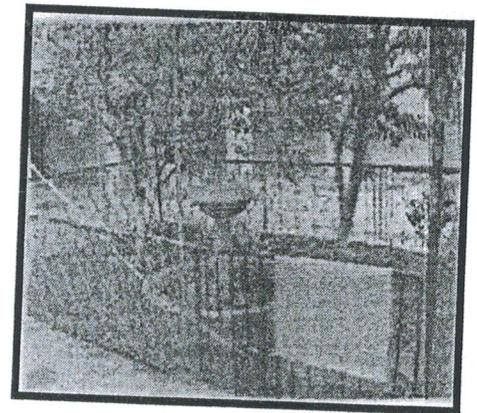
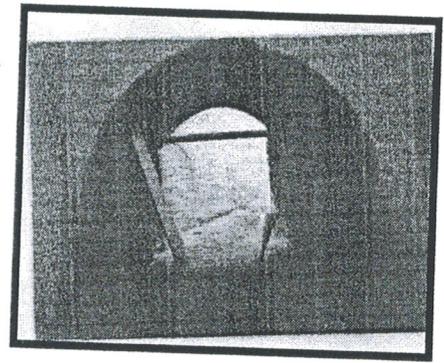
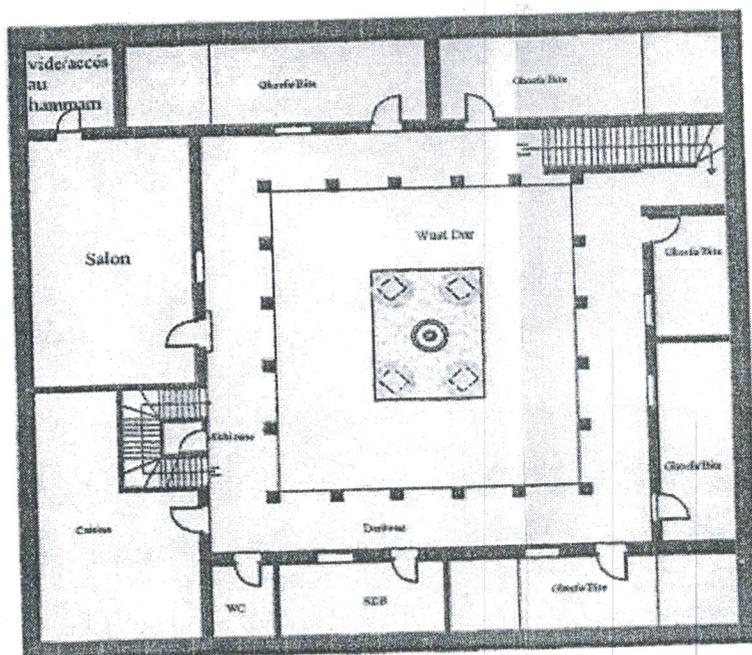
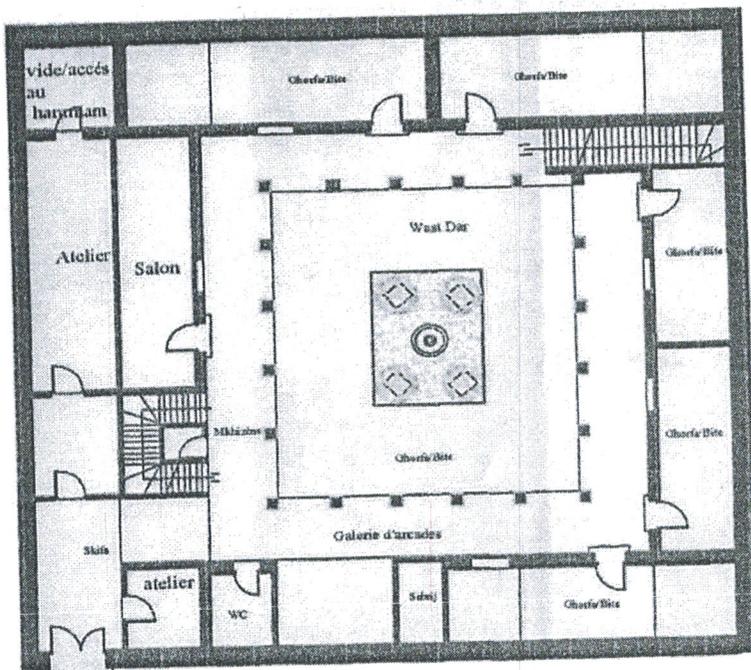
FACADE SUD

DAR EL KAID :

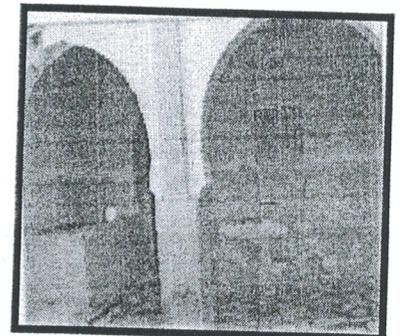
Située dans le quartier Kherba, elle s'étend sur une surface de 620m². Cette grande demeure à patio ouvert, fut marquée par le passage de l'EMIR Abdelkader ou il séjourna quelques jours pendant la période coloniale.

Dar el kaid abrite 15 ghorfas, en plus des annexes et un accès (à ciel ouvert donnant sur derb Kherba réservé pour la femme d'el Kaid).

PLAN R.D.C

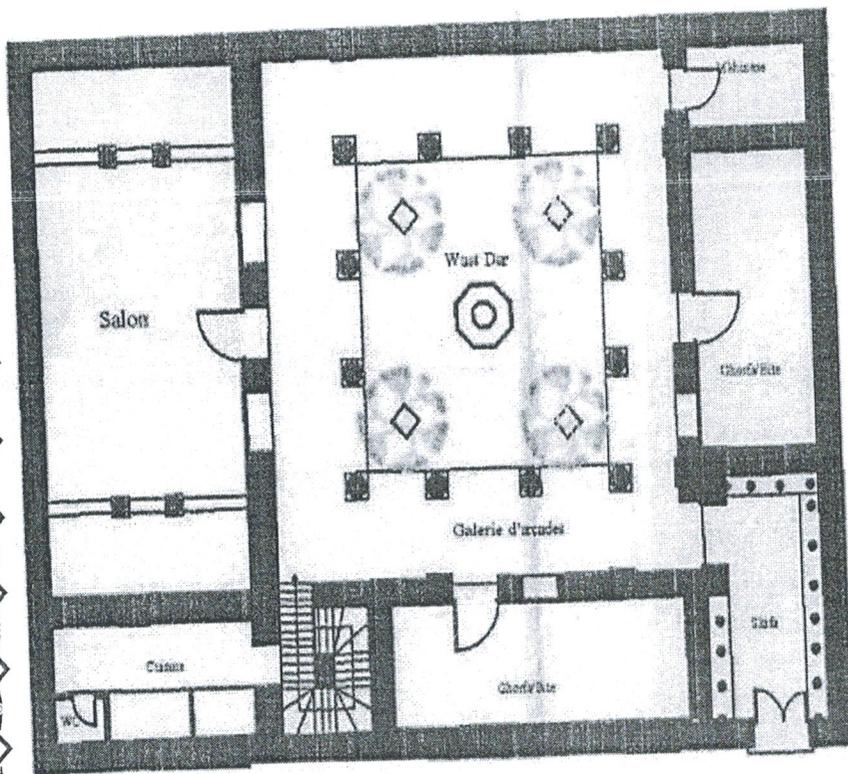


PLAN ETAGE



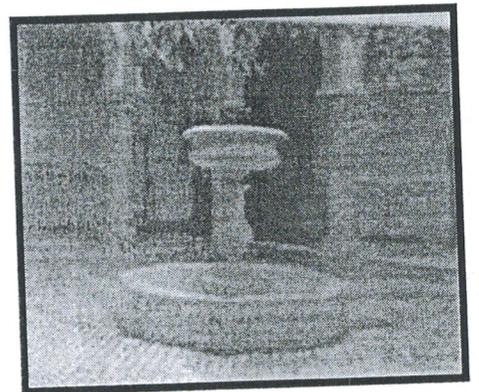
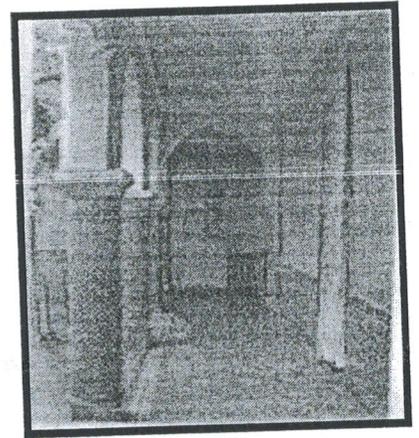
DAR SANHADJI

La maison incrustée au cœur de la médina dans le quartier de Béni Affane, exactement à derb Sidi Bouali près du hammam Bali et la grande mosquée. Les façades de la maison sont des murs aveugles sobres dotés de minuscules ouvertures.

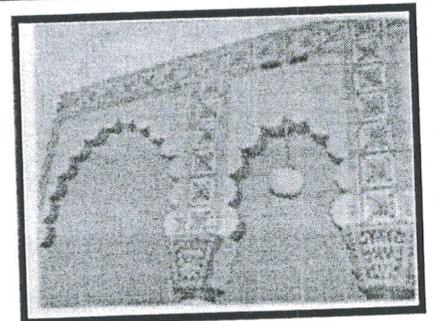
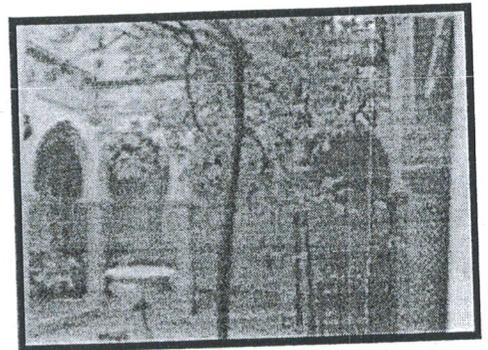
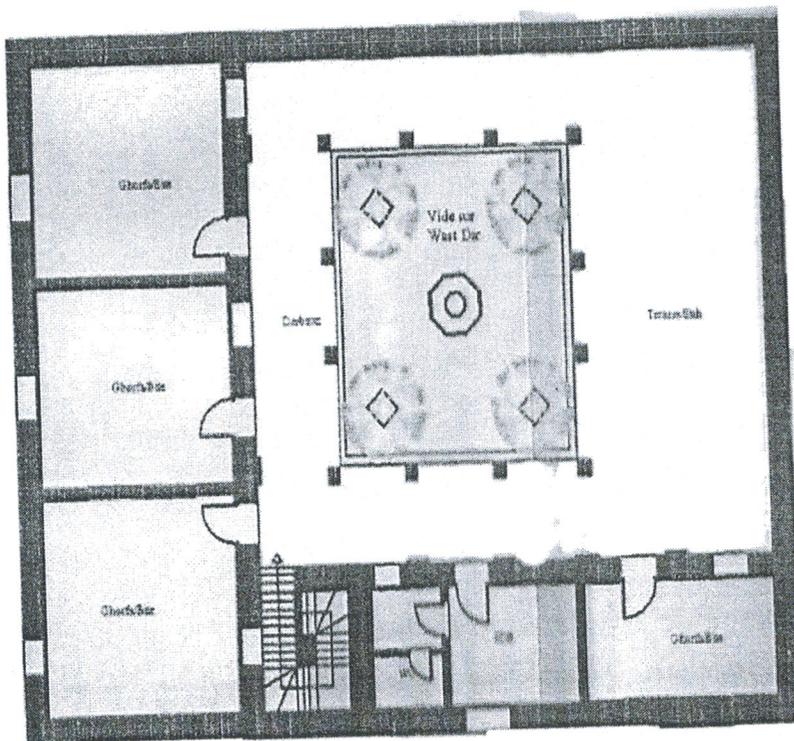


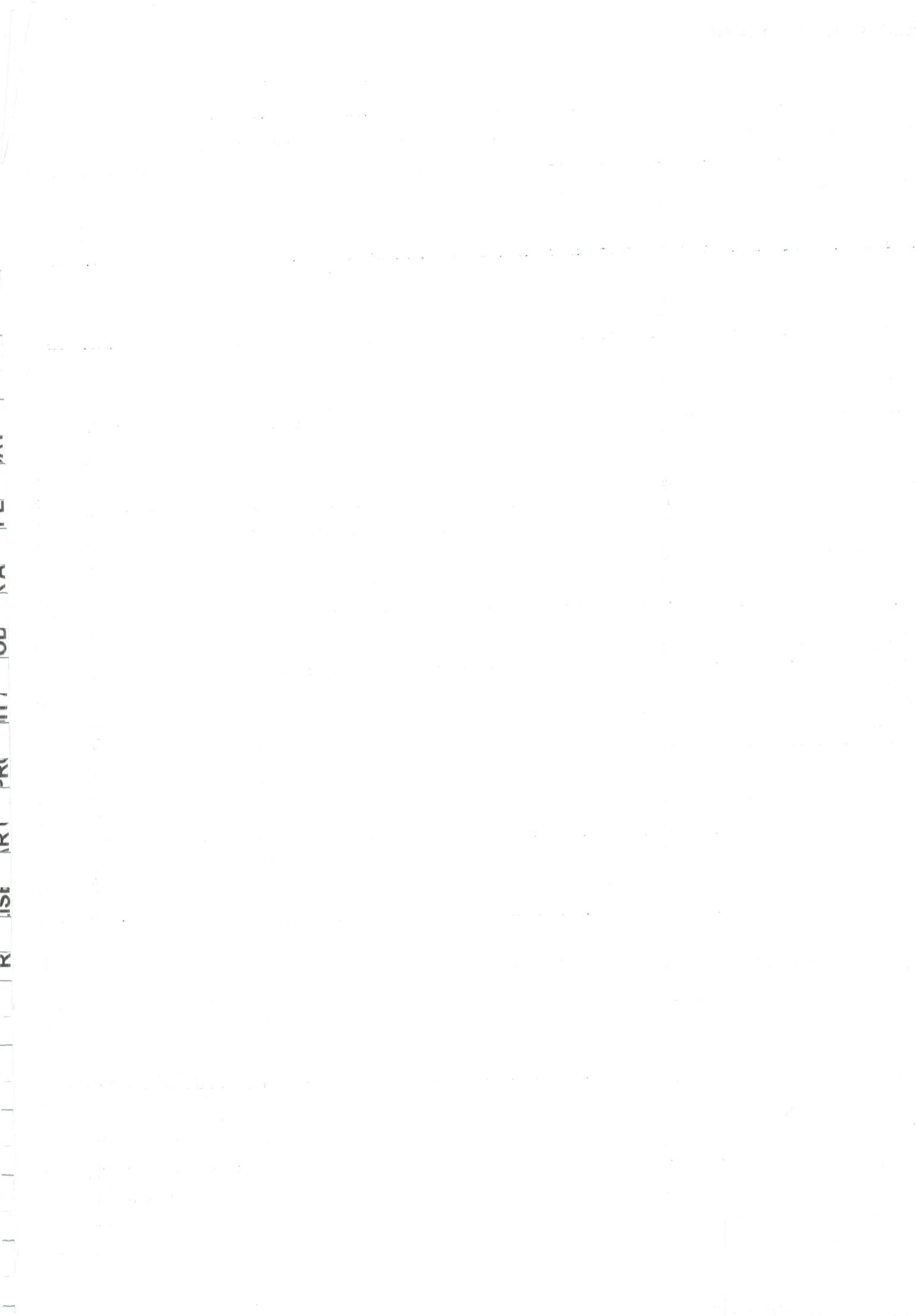
PLAN

R.D.C



PLAN ETAGE





signifie que le processus délicat de sensibilisation, d'information et de concertation avec les groupes et partenaires sociaux doit être engagé.

Il s'agit en conséquence de trouver un équilibre pour la mise en valeur et la modernisation de ce tissu ancien sans pour autant altérer d'une façon profonde son vécu pour but de protéger un patrimoine et privilégier la médina de Nédroma comme un lieu source des dynamiques identitaires culturelles toute en prévoyant un planning de travail et des objectifs clairement définis.

Revaloriser la médina et renforcer l'aspect culturel

Préservation des biens meubles a caractère culture l'archéologique ou ethnographique
l'étude des pièces et des un collections muséographiques exposés ou déposées dans
les réserve des muées

La gestion et développement des musées

La programmation et l'organisation d'expositions régional et national.

Un centre de santé :

Superficie: 200m²

Siège d'association : reconversion de dar RAHAL

Superficie 450 M²

Crèche :

Superficie 200m²

Restaurant et cafétéria traditionnel

superficie :

600m²

Ecole de préservation des arts et des métiers traditionnels

« Les mesures qui tente à la protection des médinas doivent avoir pour conséquence directe la protection des métiers de tous ce qui fabriquent et exploitent des éléments de construction redevable de leur caractère à des technique locale ainsi elles concourront à assurer un grand nombre d'artisans et d'ouvriers par leur moyen accoutumés le travail et le profil de la production »

L'artisanat fait partie intégrante du patrimoine identitaire et constitue pour les artisans un facteur essentiel d'intégration et d'insertion économique et sociale dans le cadre d'un développement durable.il est nécessaire de faire appel a une mobilisation universitaire et scientifique et politique pour faire reconnaître les compétences spécifique des artisans de Nedroma et sa région.

1. La place importante fait aux arts traditionnels dans la société islamique vient de ce qu'ils façonnent pour cette société un cadre de vie conforme à la fois à ses aspirations spirituelles et à ses besoins matériels, sans

séparer les deux domaines, mais en s'efforçant, au contraire, de les relier, d'unir le beau et l'utile, l'esthétique et le fonctionnel. La main de l'artisan traduit en mode visible des réalités subtiles, elle imprime à l'architecture et aux objets d'usage courant la marque du message révélé qui a été à l'origine de l'islam et qui continue de lui insuffler sa vigueur. D'où la cohésion remarquable des arts musulmans à travers le temps et l'espace, cohésion qui n'a pourtant jamais exclu la variété des styles ni la spécificité régionale et locale des productions artistiques.

2. Un tel projet présente, à côté de ses avantages culturels, de très fortes justifications économiques et sociales, liées au poids considérable qu'occupe l'artisanat traditionnel dans l'activité nationale marocaine, tant à la campagne qu'en milieu urbain. A en particulier, on estime que durant des siècles, les artisans ont fait vivre les deux tiers au moins de la population et qu'aujourd'hui encore les quelque artisans de la ville subviennent aux besoins d'environ personnes. Sans doute ces chiffres concernent-ils un certain nombre de professions artisanales de caractère surtout « utilitaire » : fourniers, savetiers ou délaineurs, par exemple. Il n'en reste pas moins que les métiers d'art traditionnel-ceux qui sont les plus menacés par les pressions de la concurrence industrielle et par la séduction des modes et des goûts importés d'occident-constituent toujours une richesse dont la conservation et la mise en valeur sont très profitables au pays : parce qu'ils favorisent la création d'emplois et la stabilité sociale et parce qu'une partie substantielle de leurs productions s'exporte à l'étranger ou s'écoule auprès des touristes, ce qui constitue un apport de devises.

Description du projet :

L'image de l'équipement doit répondre à la fois : au caractère culturel et touristique qu'offrir la région à son insertion dans l'architecture arabo-musulmane à son intégration dans le site tout en marquant l'histoire par une architecture de notre époque. à cette fin, l'image qu'offre cet équipement doit être caractériser par sa simplicité volumétrique, la symétrie parfois au niveau des plans ainsi qu'au niveau des façades les formes primaires telle que le carré et rectangle

Ses organisations spatiales et ses volumétries ainsi que l'ornementation mettent en évidence l'identité de l'édifice soit la civilisation arabo musulmane

Implanter au prolongement derd fakharrine(les potiers) assurant le dialogue.

L'organisation spatiale :

L'accès principal prévu au coté ouest , franchissant le seuil d'entrée, on a le hall d'accueil espace agréable qui relie l'intérieur vers l'extérieur ponctué par un patio couvert qui joue le role d'un hall d'exposition.

Le RDC abrite

Des ateliers d'artisanat assurent la formation pratique des écoliers

Une salle d'exposition pour l'exposition des objets fabriqués en école.

Une salle de conférence lieu d'expression privilège et de là diversité ainsi qu'un lieu de formation

Les boutiques sont chargées de vente du produit artisanal fabriquant par les artisans c.à.d. dans l'identité il ya la rentabilité

On monte a l'étage moyennant a deux escaliers droits accessible directement par le hall d accueil une aile dédiée au salle de cours et des bureaux administratifs.

De l'autre coté il ya une salle de lecture a pour mission de sauvegarde la documentation artistique et technique sur les arts et les métiers d'artisanat de Nedroma et autre pays en vue de les mettre a la disposition des usagers médiathèque lieu découvertes et de loisir d'information et de formation.

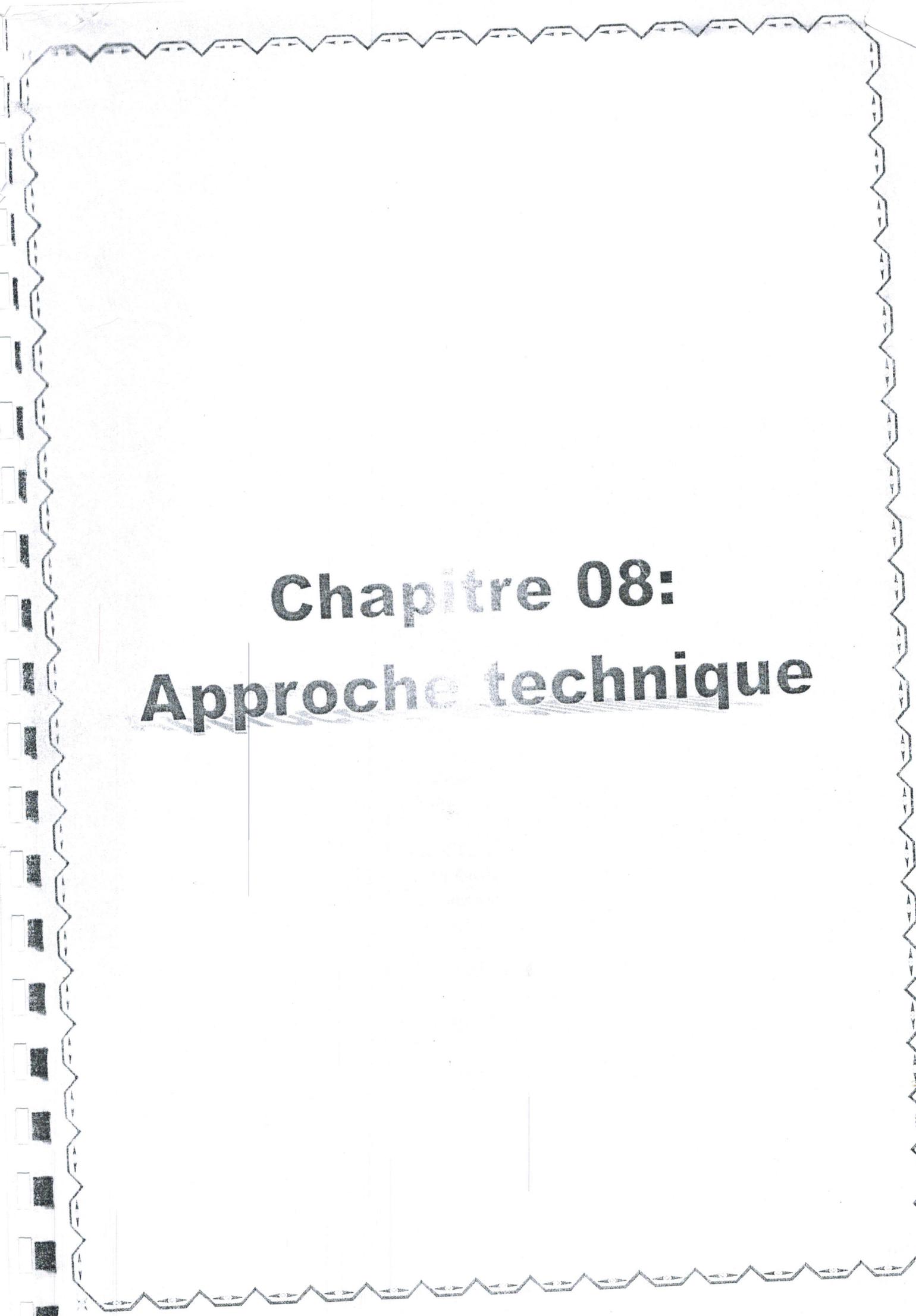
Parti architecturale :

Afin de pouvoir retrouver son identité les façades ont respecté les principes de la composition classique à savoir base, le corps et le cornement, en reprenant les éléments architectoniques tels que : colonne arc outrepassé les moucharabiés pour une meilleurs intégration dans le site ,nous avons paliers la beauté de notre architecture dans une judicieuse combinaison .l'utilisation de la tuile la boiserie gravée font aussi parti de traitement.

Approche technique

A . introduction :

Dans ce chapitre, on va présenter notre projet en termes de matériaux, de techniques constructives et de technologie.



Chapitre 08:
Approche technique

Approche technique :

Dans ce chapitre, on va présenter notre projet en termes de matériaux, de techniques constructives et de technologie.

Il s'agit de déterminer le type de structure choisie afin de répondre aux critères suivants :

- ❖ La stabilité de l'ouvrage
- ❖ Le confort
- ❖ La sécurité
- ❖ L'économie
- ❖ L'esthétique

1) Choix du système constructif :

Le choix du système structurel a été fixé en fonction de la nature des espaces du projet. On a opté pour le système poteau /poutre en béton armé sur l'intégralité des projets sauf pour la salle de spectacle de l'école de musique prévue en charpente métallique en raison de la grande portée.

2/Choix des matériaux de construction :

Prendre en considération le climat, la nature du projet et au savoir faire local, on a choisi pour les gros œuvres, le béton armé comme matériau parce que :

- Le béton jouit d'une bonne résistance à la compression et au feu, et d'une bonne durabilité et isolation thermique.
- L'acier inoxydable :

Il est utilisé dans la charpente et ce choix se justifie par sa résistance, la facilité et la rapidité de montage et son inoxydabilité.

- Vitrerie :

Les verres seront régulièrement plats, d'épaisseur régulière.

- ❖ Les revêtements du sol sont en marbre et en granit qui est un excellent conducteur de chaleur et contribue aussi à la bonne ventilation des espaces.
- ❖ Pour les faux plafonds, ils seront eux composés d'éléments absorbants, et d'autre réfléchissant, on prévoit des panneaux de mousse de mélamine absorbante et des diffuseurs réfléchissants en PVC.

3- L'isolation acoustique pour la salle de spectacle:

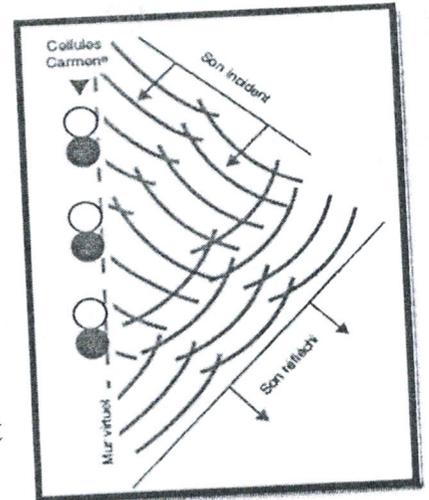
Principes de la transmission des sons :

Le signal sonore étant une vibration de l'air, il se transmet par tout ce qui peut entrer en vibration. Toutes les fréquences ne se transmettent pas de la même manière : les aiguës sont absorbés très facilement par un simple tissu mural. Les médiums et les graves sont plus délicats car ils se transmettent par les portes et les cloisons minces. Les fréquences d'extrême grave sont très difficiles à arrêter car leurs très grandes

longueurs d'onde et leur grande énergie se propagent même dans des structures assez lourdes.

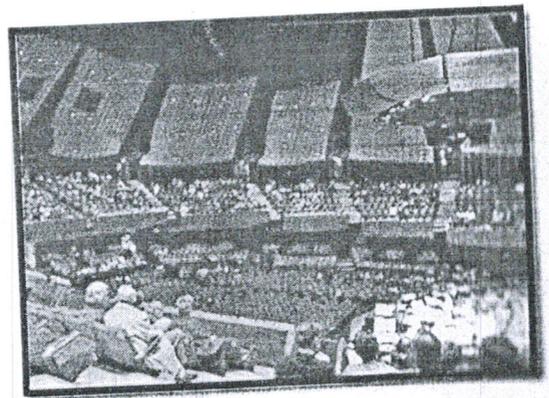
⚡ Principes de l'isolation : Pour isoler un local de l'environnement extérieur, il faut que les ondes soient absorbées ou réfléchies, avant de traverser la paroi. Suivant la nature de cette paroi, le coefficient d'absorption déterminera la part de signal qui traverse.

Deux types de techniques pour moduler l'acoustique et corriger les problèmes.



❖ Les techniques passives : consistent à modifier la durée de réverbération en jouant sur l'absorption acoustique. Elles font appel à des moyens mécaniques qui se révèlent souvent lourds, bruyants et de surcroît, onéreux. Citons, par exemple, les réflecteurs, les panneaux mobiles ou les rideaux absorbants, les éléments scéniques comme les décors ou les conques d'orchestre..., et même parfois les parois et les plafonds mobiles.

❖ Les techniques actives : apportent à la salle les composantes acoustiques qui lui font défaut, comme par exemple les premières réflexions, la réverbération ou le niveau sonore. Elles utilisent des systèmes électroacoustiques, constitués de microphones, de filtres, d'amplificateurs et de haut-parleurs.



La solution pour l'acoustique : on utilise des éléments muraux ou des Panneaux muraux inclinés vers le bas et vers l'intérieur pour diriger les fortes réflexions de premier ordre vers le centre du public.

L'une des caractéristiques de ce type de salles est un temps de décroissances inférieures et une clarté supérieure, en raison des réflecteurs inclinés, qui renvoient le son au public. Ici, la réverbération se développe de façon accentuée et latérale, mais elle disparaît assez vite.

⚡ Isolation des portes :

La porte est une ouverture, et donc un point à bien isoler. La différence entre une porte isolante et une porte légère peut atteindre 40 dB ! Qu'est-ce qu'une porte isolante ? C'est une porte assez lourde pour ne pas être excitée par la moindre vibration.

Elle est équipée de joints qui évitent l'air de passer autour. Il est préférable de la captonner pour réduire l'influence des aiguës.
Pour une salle à grand spectacle, rien ne vaut un sas. Sa profondeur n'est pas très importante, quelques centimètres suffisent.

4- L'énergie électrique :

L'alimentation en énergie électrique s'effectuera à partir d'un poste transformateur. Un groupe électrogène sera installé pour palier les éventuelles coupures d'électricité.

5- Climatisation :

La climatisation centralisée est la solution idéale pour climatiser plusieurs pièces tout en conservant un maximum d'esthétisme.

6- La protection contre l'incendie :

La prévention d'incendie vise en priorité à assurer la sécurité des personnes. Pour renforcer la lutte contre l'incendie on a pris plusieurs mesures :

- L'utilisation des matériaux coupe feu.
- l'utilisation des portes a fermeture vers l'extérieur.
- les accès de secours.
- La disposition d'au moins d'un robinet d'incendie armé de tuyaux et d'une lance d'incendie à proximité de la scène.

Conclusion :

Je me permets d'insister sur le fait qu'on ne peut parler de stratégie de sauvegarde durable d'une ville historique vivante que si trois éléments essentiels existent et se conjuguent à savoir la volonté du décideur et du gestionnaire, le savoir faire du conservateur et l'engagement du citoyen

La sauvegarde du patrimoine est l'affaire de tous, état, collectivités locales, associations et habitants. La sensibilisation de ces acteurs aux valeurs de la conservation et du patrimoine, a une grande influence sur l'orientation des investissements et des options à prendre dans le domaine.

I/ Quelques types d'interventions sur le patrimoine :

Il reste à dire la difficulté de l'entreprise et le caractère nécessairement provisoire de ces définitions. L'instabilité du lexique révèle enfin les mutations rapides qui touchent la conservation du patrimoine. Les développements proposés pour chaque terme ont été élaborés sur la base de définitions contenues dans les chartes internationales, les dictionnaires généraux ou spécialisés et dans les publications thématiques.

1/ Conservation :

Dans le domaine de l'architecture, la notion de conservation désigne le recours à des techniques et procédés matériels, servant à maintenir les édifices dans leur intégrité physique. La conservation vise à préserver l'objet architectural de l'altération et de la destruction afin d'en garantir la transmission. Elle exclut toute intervention qui amènerait des modifications et, de manière plus générale, toute atteinte à l'édifice, (voir les articles 4 à 8 de la Charte de Venise).

2/ Conservation intégrée :

Résultat de l'action conjuguée des techniques de la restauration et de la recherche de fonctions compatibles avec la substance en présence. Son but est de conserver, restaurer ou réhabiliter des constructions ou des ensembles urbains.

3/ Préservation :

«Action de protéger, prendre des précautions pour mettre à l'abri d'un mal éventuel. Le fait d'empêcher l'altération, la perte et d'assurer la sauvegarde» (Grand Larousse).

4/ Sauvegarde :

La recommandation de Varsovie-Nairobi (Unesco, 1976) définit la sauvegarde comme identification, protection, conservation, réhabilitation, entretien et revitalisation des ensembles historiques ou traditionnels et de leur environnement. Dans le domaine du patrimoine bâti, l'acception de sauvegarde est plus large que celle de conservation. D'un usage récent, elle est davantage liée au concept d'ensemble et à leur intégration dans la vie de la société contemporaine.

5/ Entretien :

Action continue destinée à maintenir tout ou partie d'un ouvrage sans modifications majeures de l'utilisation et de la valeur culturelle. Ce terme désigne un ensemble d'interventions simples et régulières qui permettent l'utilisation d'un bâtiment dans la durée.

6/ Reconstitution :

«Action de reconstituer et de reproduire dans sa forme ou son état original quelque chose qui a cessé d'être en tant qu'ensemble cohérent, dont il n'existe plus que des éléments ou qui a disparu» (Grand Larousse).

Pour Françoise Choay, la reconstitution sur la base de documents écrits et/ou iconographiques peut aussi porter sur des édifices ou un ensemble d'édifices disparus ou très endommagés.

7/Restitution :

Du latin restituere, remettre en état, rendre. «Action de rétablir un texte dans son premier état, de reconstituer sur le papier un monument d'architecture dont il ne reste que des vestiges» (Grand Larousse). En architecture, les notions de restitution et de reconstitution sont quasiment synonymes. Elles désignent des opérations qui consistent à refaire un objet à l'identique en vue de retrouver un état disparu. La restitution est acceptable dans des circonstances particulières.

8/Réfection :

«Action de remettre en état ou de refaire à neuf, que ce soit à l'identique ou non» (Grand Larousse).

9/Réhabilitation :

Dans son acception première, action de rétablir quelqu'un en son premier état, dans ses droits, dans ses prérogatives (Grand Larousse). **Françoise Choay** précise que ce terme de jurisprudence désigne au figuré, l'action de faire recouvrer l'estime ou la considération. Par extension, le terme qualifie les procédures qui visent la restauration d'immeubles, d'îlots ou de quartiers anciens s'accompagnant de la modernisation des équipements.

10/Rénovation :

Du latin renovatio. «Action de remettre à neuf par de profondes transformations qui aboutissent à un meilleur état, rajeunissement ou modernisation» (Grand Larousse). Le terme de rénovation est souvent employé de manière impropre. Dans l'usage courant, rénovation et réhabilitation sont ainsi fréquemment confondus. En urbanisme, le terme désigne des opérations de démolitions-reconstructions (voir ci-dessous). La rénovation, à la différence de la restauration, est synonyme de perte de substance historique. Elle va, dans certains cas, de pair avec une réaffectation. Elle désigne des opérations tendant à améliorer une construction par des interventions parfois profondes, dites lourdes, pour prolonger leur durée de vie ou en modifier l'utilisation et en accroître la valeur vénale.

11/Transformation :

«Action de transformer ou fait de se transformer, passage d'une forme à une autre» (Grand Larousse).

Les transformations désignent en architecture, des travaux qui visent à adapter un bâtiment existant aux besoins contemporains en le modifiant.

12/Rénovation urbaine :

Ce terme, impropre mais consacré par l'usage, désigne des démolitions, en vue de reconstruire en partie ou en totalité des secteurs urbains occupés par des logements,

des activités ou de façon mixte. La rénovation urbaine, pratiquée déjà à l'époque haussmannienne, se répand à grande échelle en Europe dans les années cinquante à septante. Favorisée par la spéculation immobilière, elle reçoit la caution théorique de l'urbanisme du Mouvement moderne.

Parmi les raisons qui motivent ces opérations, on peut citer l'insalubrité des quartiers anciens, l'inadaptation aux besoins contemporains, la recherche d'une meilleure occupation du sol ou encore des opérations viaires induites par l'augmentation du trafic automobile.

1.3 Restauration :

Les principes de la restauration énoncés dans la Charte de Venise et prévalant dans les milieux professionnels sont les suivants : - « La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse : sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour des raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument. »

Une charte est l'ensemble de règles et principes fondamentaux d'une institution officielle. ; Elles sont des actes juridiques.

1. La charte d'Athènes

- Sept résolutions importantes furent présentées au congrès d'Athènes et appelées "Carta - del Restauro":
 - Des organisations internationales prodiguant des conseils et agissant à un niveau opérationnel dans le domaine de la restauration des monuments historiques doivent être créées.
 - Les projets de restauration doivent être soumis à une critique éclairée pour éviter les erreurs entraînant la perte du caractère et des valeurs historiques des monuments.
 - Dans chaque Etat, les problèmes relatifs à la conservation des sites historiques doivent être résolus par une législation nationale.
 - Les sites archéologiques excavés ne faisant pas l'objet d'une restauration immédiate devraient être enfouis de nouveau pour assurer leur protection.
 - Les techniques et matériaux modernes peuvent être utilisés pour les travaux de restauration.
 - Les sites historiques doivent être protégés par un système de gardiennage strict.
 - La protection du voisinage des sites historiques devrait faire l'objet d'une attention particulière.

2. La charte de Venise

"Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites" est un **traité** qui fournit un cadre international pour la préservation et la restauration des bâtiments anciens. Elle a été approuvée par le 1^{er} Congrès

international des architectes et des techniciens des monuments historiques, réuni à Venise du 25 au 31 mai 1964.

1. La sauvegarde des villes et quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux.

2. Les valeurs à préserver sont le caractère historique de la ville et l'ensemble des

éléments matériels et spirituels qui en expriment l'image, en particulier:

- a) la forme urbaine définie par la trame et le parcellaire,
- b) les relations entre les divers espaces urbains: espaces bâtis, espaces libres, espaces plantés,
- c) la forme et l'aspect des édifices (intérieur et extérieur), tels qu'ils sont définis par leur structure, volume, style, échelle, matériaux, couleur et décoration,
- d) les relations de la ville avec son environnement naturel ou créé par l'homme
- e) les vocations diverses de la ville acquises au cours de son histoire

Toute atteinte à ces valeurs compromettrait l'authenticité de la ville historique.

3. La participation et l'implication des habitants de toute la ville sont indispensables au succès de la sauvegarde. Elles doivent donc être recherchées en toutes circonstances et favorisées par la nécessaire prise de conscience de toutes les générations. Il ne faut jamais oublier que la sauvegarde des villes et quartiers historiques concerne en premier leurs habitants.

4. Les interventions sur un quartier ou une ville historique doivent être menées avec prudence, méthode et rigueur, en évitant tout dogmatisme, mais en tenant compte des problèmes spécifiques à chaque cas particulier.

- Adapter le mode de vie sans compromettre le caractère et de la valeur de la forme et du tissu urbain historique.
- Etant donné les défis lancés à la préservation des paysages urbains historiques, l'Assemblée générale souligne la nécessité d'intégrer correctement l'architecture contemporaine dans le contexte du paysage urbain historique.

II/ Les différentes organisations s'occupant du patrimoine :

Le Centre international pour la conservation et la restauration des biens culturels

L'ICCROM est une organisation intergouvernementale qui se consacre à la conservation du patrimoine culturel. Il a été créé pour servir la communauté internationale représentée par ses Etats membres, dont le nombre dépasse actuellement les 125.

L'ICOMOS organise et coordonne des réunions pour la conception d'approches et de méthodologies communes, et pour la promotion de la définition d'une éthique, de principes, et de normes techniques concernant la pratique de la conservation-restauration des monuments au niveau international.

L'ICOMOS :

- Le Conseil international des monuments et des sites, dont le sigle est ICOMOS, a été créé en 1965 à Varsovie et Cracovie. L'ICOMOS est l'organisation internationale non gouvernementale chargée de la conservation et de la promotion du patrimoine architectural ainsi que des sites.
- Son but principal est de faire prendre conscience à travers le monde de l'importance du patrimoine historique au sein de l'environnement.
- Cette organisation est actuellement constituée de 115 comités nationaux.

L'UNESCO : Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO :

L'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), encourage l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel mondial sous l'égide du centre du patrimoine mondial.

Elle a notamment pour missions :

- d'encourager les pays à signer la Convention du patrimoine mondial et à assurer la protection de leur patrimoine naturel et culturel
- d'encourager les Etats membres de la Convention à proposer des sites sur leur territoire national pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO
- d'encourager les Etats membres à **élaborer des plans de gestion** et à soumettre des rapports sur l'état de conservation des sites
- d'aider ces **Etats** à sauvegarder les sites du patrimoine mondial en leur fournissant **une assistance technique et une formation professionnelle**
- d'apporter une aide d'urgence aux sites du patrimoine mondial en cas de danger immédiat
- d'encourager les populations locales à participer à la préservation de leur patrimoine et de soutenir les actions de sensibilisation du public à la préservation du patrimoine
- d'encourager la **coopération internationale** dans le domaine de la conservation du patrimoine.

A l'échelle nationale :

1. Politique coloniale (1830-1962) :

A cette époque, le patrimoine culturel est administré par le ministère de l'intérieur à travers la direction des Beaux arts monuments et sites historiques, Parmi les textes relatifs à cette législation ce qui suit:

Le décret du 09 Février 1942 étendant à l'Algérie la loi du 27 Septembre 1941, confirmé par l'ordonnance du 13 Septembre 1945 sur les fouilles intéressant la préhistoire, l'histoire, l'art et l'archéologie.

Le décret du 14 Septembre 1925 concernant les monuments historiques en Algérie, modifiés par des décrets du 03 Mars 1938 et le 14 Juin 1947 et la loi du 21 Novembre 1954.

2) Politique post indépendance:

L'Etat algérien reconduit la législation française en matière de protection des monuments et sites historiques.

- La direction des Beaux arts monuments et sites historiques, qui était gérée par le ministère de l'intérieur, relève à l'indépendance du ministère de l'éducation nationale. Une manière de prendre possession et d'avoir une emprise intellectuelle et culturelle sur le patrimoine algérien.

L'Ordonnance n° 67-281 du 20 décembre 1967

- Cette ordonnance est relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels. Pour assurer la protection de ces sites l'Etat peut exercer des procédures de conservation telles que le classement ou l'inscription à l'inventaire supplémentaire. L'initiative du classement revient tant au propriétaire qu'à l'Etat. Les mesures de protection entraînent des servitudes, concernant les interventions sur les monuments ou dans le site; une surveillance par les services compétents et des possibilités d'expropriation pour cause d'utilité publique en cas de non préservation par des particuliers

Apparition du Ministère consacré à la culture

Dans les années 70, la culture dans son sens global, a vu l'apparition d'un Ministère totalement dédié.

- Sa prise en charge s'effectue depuis dans un organisme central de gestion qu'est le Ministère de la culture et de l'information et ce dans un cadre désormais distinct à travers la direction des musées, de l'archéologie et des monuments et sites historiques.
- Cette direction qui changera d'appellation et d'organisation plus tard regroupait les trois sous-directions ; Des musées, de l'archéologie, et des sites et monuments historiques.

3) Politique actuelle:

- La référence juridique actuelle en matière de protection du patrimoine culturel est la Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel.
- Cette loi constitue l'acte fondateur de la stratégie patrimoniale visée et planifiée par le Ministère de la culture Algérien. Par la dite loi, les prérogatives ainsi que les responsabilités sont précisées, ***l'Etat est impliqué financièrement dans les travaux de restauration des maisons dans les tissus urbains, les problèmes liés aux biens habous sont pris en charge par un cadre juridique approprié.*** Cependant cette loi n'a vu la publication de ses textes d'application qu'en septembre et octobre 2003, ce qui est très révélateur quant à l'opérationnalisation de cette loi.

- L'élément clé de cette loi reste l'apparition de la notion de « **biens culturels** » composés de : biens culturels immobiliers, biens culturels mobiliers, incluant les mêmes éléments et en définissant de nouveaux, d'une façon précise, par rapport à l'ordonnance 67-281, et innovation majeure, Biens culturels immatériels. Il y a eu notamment **création des « secteurs sauvegardés »** en plus de **l'inscription sur l'inventaire supplémentaire et le classement**, comme mesure de protection spécifique des biens culturels immobiliers.

Loi n° 85-1171

La protection des biens culturels immobiliers :

Les biens culturels immobiliers comprennent: les monuments historiques; les sites archéologiques; les ensembles urbains ou ruraux.

- L'arrêté d'inscription sur la liste de l'inventaire supplémentaire comporte les mentions suivantes: la nature du bien culturel et sa description sa situation géographique; les sources documentaires et historiques; l'intérêt qui a justifié son inscription; l'étendue de l'inscription prononcée, totale ou partielle; l'identité des propriétaires, affectataires ou tout autre occupant légal; les servitudes et obligations.

Le classement des biens culturels immobiliers :

Sont soumis à l'autorisation préalable des services du ministère chargé de la culture tous les travaux de conservation, de restauration, de remise en état, d'adjonction, de changement et d'urbanisme à entreprendre sur les sites historiques proposés au classement ou classés ou sur les immobiliers dans la zone de protection.

- Le morcellement, le partage ou le lotissement des monuments historiques classés ou proposés au classement sont interdits, sauf sur autorisation préalable du ministre chargé de la culture, après avis de la commission nationale des biens culturels.

L'occupation et l'utilisation du monument historique qui doit s'adapter aux exigences de la conservation sont soumises à l'autorisation préalable du ministre chargé de la culture.

-Le plan de protection et de mise en valeur fixe les règles générales d'organisation, de construction, d'architecture, d'urbanisme, d'occupation s'il y a lieu, ainsi que les servitudes.

Les secteurs sauvegardés :

Sont érigés en secteur sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur.

-La création des secteurs sauvegardés intervient après avis de la commission nationale des biens culturels.

1. Les secteurs sauvegardés sont dotés d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur tenant lieu de plan d'occupation des sols.

• La protection des biens culturels mobiliers :

Les biens culturels mobiliers comprennent notamment:

- le produit des explorations et des recherches archéologiques, terrestres et subaquatiques, les objets d'antiquité tels qu'outils, poteries, inscriptions, monnaies, sceaux, bijoux, habits traditionnels, armes et restes funéraires;
- les éléments résultant du morcellement et des sites historiques;
- le matériel anthropologique et ethnologique;
- les biens culturels liés à la région, l'histoire des sciences et techniques, l'histoire de l'évolution sociale, économique et politique;
- les biens d'intérêt artistique
- les manuscrits et incunables, livres, documents ou publications d'intérêt spécial;
- les objets d'intérêt numismatique (médailles et monnaies) ou philatélique; les documents d'archives, y compris les enregistrements de textes, les cartes et autre matériel cartographique, les photographies, les films cinématographiques, les enregistrements sonores et les documents lisibles par machine.

• Des biens culturels immatériels :

Il s'agit notamment des domaines suivants: l'ethnomusicologie, les chants traditionnels et populaires, les hymnes, les mélodies, le théâtre, la chorégraphie, les cérémonies religieuses, les arts culinaires, les expressions littéraires orales, les récits historiques, les contes, les fables, les légendes, les maximes, les proverbes, les sentences et les jeux traditionnels.

Loi de 3 Octobre 2003

• Maîtrise d'œuvre relative aux biens culturels immobiliers protégés :

le présent décret a pour objet de fixer la spécialisation et la qualification des architectes des monuments et des sites protégés ainsi que les modalités d'exercice de la maîtrise d'œuvre portant sur les biens culturels immobiliers proposés au classement, classés ou inscrits sur l'inventaire supplémentaire, pour le compte des administrations de l'Etat, des collectivités locales et des établissements publics, dénommés ci-après "maître de l'ouvrage".

• La qualification professionnelle de l'architecte des monuments et des sites.

Le ministre chargé de la culture confère, sur avis du comité sectoriel de qualification, la qualité d'architecte "qualifié" des monuments et des sites, aux architectes titulaires d'un diplôme de post-graduation universitaire dans le domaine de la préservation et de la mise en valeur des monuments et des sites justifiant d'une expérience professionnelle.

• Modalités d'établissement du plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques et de leur zone de protection (PFMVSA).

Le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques par abréviation "PFMVSA" fixe les règles générales et les servitudes applicables au site archéologique

et à sa zone de protection, dans le respect des dispositions du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme.

- *Instruction et élaboration du PPMVSA :*

Sous l'autorité du wali et en concertation avec le ou les présidents d'Assemblée populaire communale, le directeur de la culture de wilaya confie l'élaboration du PPMVSA à un bureau d'études ou à un architecte dûment qualifié conformément à la réglementation relative à la maîtrise d'œuvre sur les biens culturels immobiliers protégés- Le PPMVSA comprend:

1. Le rapport de présentation
2. Le règlement
3. Les documents graphiques
4. Les annexes

- *Modalités d'établissement du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS) :*

Dans le respect des dispositions du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme, le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés par abréviation "PPSMVSS" fixe, pour les ensembles immobiliers urbains ou ruraux érigés en secteurs sauvegardés, les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols qui doivent comporter l'indication des immeubles qui ne doivent pas faire l'objet de démolition ou de modification ou dont la démolition ou la modification seraient imposées. Il fixe également les conditions architecturales selon lesquelles est assurée la conservation des immeubles et du cadre urbain. Le PPSMVSS édicte les mesures particulières de protection, notamment celles relatives aux biens culturels immobiliers inscrits sur l'inventaire supplémentaire, en instance de classement ou classés, situés dans le secteur sauvegardé.

Le PPSMVSS comprend:

1. Le rapport de présentation
2. Le règlement
3. Les annexes

Références bibliographiques:

Ouvrages:

- 1/- " L'art du lieu, architecture et paysage", semence et mutation"
Par Christian Norbert schulz.
Traduction: Anne Gug Lielmetti, le moniteur 1996.
- 2/- " Les villes précoloniales de l'Algérie occidentale: Nedroma, Mazouna, Kalaa
2^{ème} édition. Société National d'Edition et de Diffusion, Alger.
Par Djillali Sari.
- 3/- " Un parcours rude mais bien rempli», mémoire d'un enseignant de la vieille
génération" Tome 1", l'Office des Publications Universitaires, (1999).
Par Mohamed Benamar Djebbar.
- 4/- " Un parcours rude mais bien rempli», mémoire d'un enseignant de la vieille
génération" Tome 2", Des débuts de la seconde guerre mondiale à la fin de la guerre
de libération de l' Algérie(Novembre 1940, Mars 1962); l'Office des Publications
Universitaires, (2001).
Par Mohamed Benamar Djebbar.
- 5/- "Un parcours rude mais bien rempli" , mémoire d'un enseignant de la vieille
génération" Tome 3", L'indépendance(du 19 Mars 1962 au 16 Avril 2002); l'Office des
Publications Universitaires, (2002).
Par Mohamed Benamar Djebbar.
- 6/- " Manuel d'art musulman, l'architecture: Tunisie, Algérie, Maroc, Espagne,
Sicile, "Tome 1" du 9^{ème} au 12^{ème} siècle, Editions Auguste Picard (1926).
Par Georges Marçais.
- 7/- " Manuel d'art musulman, l'architecture: Tunisie, Algérie, Maroc, Espagne,
Sicile, "Tome 2" du 13^{ème} au 19^{ème} siècle, Editions Auguste Picard (1927).
Par Georges Marçais.
- 8/- "La médina de Tlemcen, l'héritage de l'histoire.<http://www.webjournal.unior.it>-
(1)2007.
Par Fouad Ghomari.
- 9/- "Monuments musulmans du Maghreb, expressions historiques", " TOME 1",
Algérie, éditions: G.P Maisonneuve, Paris(1947).
Par Victor Piquet.

3/ - la reconquête d'un centre ancien (cas de médina de Nédroma), par
KHATTABI Lahcène, mémoire de magister en architecture

4/ - " Médina, cité du monde".

5/ - REVUE " EL OMRANE EL MAGHARIBI", par HAMIDOUG OUADFEL
1993.

6/ - " Médinas, mégapoles et ghettos », Claude LIAUZU, revue la médina, cité du
monde. p17.

7/ - Revue Horizons Maghrébins, GRAND UGILLAUME Gilbert, Le droit à la
mémoire N °56/2007.p 168 Toulouse, le Mirail.

8/ - SERDOUN Abdelouahab." Nédroma : Les mutations récentes
d'une ville précoloniale de l'extrême Nord-Ouest Algérien, DES en
Géographie. 1981.

9/ -Classification de G. H. Bailly et J. P. Desbat (1973)," Les ensembles dans la
reconquête urbaine ", Paris. Republié en 1974 par le conseil de l'Europe
Charte DE Nairobi, 1976, p25.

10/ - Nancy BOUCHE," Vieux quartiers, vie nouvelles. Les quartiers anciens
comme patrimoine social" : quelles implications et quelles priorités d'acteurs ? La
renaissance des villes anciennes. ICOMOS Journal Scientifique. 1997. p. 19.

Sites web:

1/ - <http://www.webjournal.unior.it>

2/ - www.rehabimed.net/docs/actes.pdf.

3/ - Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une
revitalisation durable. www.aimf.asso.fr/IMAGES/ville/335/pdf.pp51

4/ - <http://www.cafe-geo.net/article.php>.

5/ - www.UNESCO.org.

10/- " Architectures de la Méditerranée à travers les croquis d'Albert Laprade;(1983).

Par Berger- Levrault

11/- " Pour comprendre l'Art musulman dans l'Afrique du Nord et en Espagne", éditions Hachette(1924).

Par P. Ricard

12/- " Analyse urbaine", PANIERAI Philippe, DEPAULE Jean Charles, DEMORGAN Marcelle.. France. Edit (les parenthèses).

13/- M. Boukhira dans" le colloque de Tunisie sur l'architecture arabe», (janvier 2008)

14/- Hassan FETHI, " construire avec le peuple "

15/- THUMELIN-PRENANT Marie-Anne." Nédroma 1954, étude urbaine". In : Table ronde, Nédroma de 1954-1984. P26

16/- "Construction moderne dans un environnement ancien", Die Neue Samnilung Wend Fiskez.

17/- "Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques", ICOMOS, 6 décembre 1986.

- La définition d'une stratégie d'intervention.

* La sauvegarde du patrimoine entre défis et perspectives, 124.Par MohamedTita.

* Le patrimoine, outil de développement territorial:

Le patrimoine en Algérie, p128.Par Necissa Yamina

Reuves et thèses:

1 / - "Nedroma une référence Algérienne " Revue Horizons Maghrébins, le droit à la mémoire, N° 56/2007; p 168-176. Toulouse le Mirail.

Par Gilbert Grandguillaume

2/- " Nedroma, étude urbaine", mémoire présentée pour le diplôme d'études supérieures de géographie(1995).

Par Marie- Anne Prenant Thumelin.